Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

5¢

73e ANNEE — Pronostics: Ensoleillé et un peu plus froid (Détails page 2) — MONTREAL, MARDI 12 FEVRIER 1952 — No 294

SENATES READING ROOM
31 D
OTTAWA, ONT.

LE PEUPLE REND HOMMAGE AU ROI À WESTMINSTER



TRAGEDIE DE L'AIR: 31 MORTS — Pour la troisième fois en trois mois, la ville d'Elizabeth, New-Jersey, a été le théâtre d'une tragédie de l'air. Cette fois, c'est un quadrimoteur des "National Airlines" qui a touché une maison de rapport dans laquelle vivaient une quarantaine de familles et qui s'est ensuite écrasé au sol près d'un orphelinat. L'appareil et la maison de rapport ont pris feu. Le bilan de cette tragédie aérienne : 31 morts et plusieurs blessés.

* * *

Les gens défilent devant le cercueil au rythme de 1,200 en quinze minutes

LONDRES, 12 — (PA) — Revêtus de leurs habits les plus sombres, en signe de deuil, les Britanniques ont défilé en silence, aujourd'hui, devant la dépouille mortelle du roi Georges VI qui repose en chapelle ardente à Westminster Hall.

Les hommes s'inclinent devant le cercueil et passent. Les femmes, elles, font la révérence devant leur souverain défunt comme elles l'auraient faite de son vivant.

Dans les hautes tours du Palais de Westminster, le gros bourdon sonne pesamment chaque fois qu'un quart d'heure vient de s'écouler.

Dès 8 heures du matin, on a ouvert les lourdes portes cloutées de fer de Westminster Hall.

Le premier à se découvrir par un fort vent pour pénétrer dans la vaste salle aux murs de pierre froide fut un nommé A.-A. Pugh, de Liverpool. Il attendait depuis 13 heures sur les marches de l'édifice pour avoir l'honneur d'être le premier à rendre hommage au défunt monarque.

A 8 H. DU MATIN

A l'ouverture des portes, déjà 2,000 personnes faisaient la queue. La foule, qui avait attendu ainsi durant de longues heures, était composée des divers types de Britanniques de classe moyenne: ouvriers commençant tôt leur travail et bien enveloppés de ces imperméables si utiles pour se protéger contre l'humidité londonienne; professionnels dignes portant chapeaux à bords relevés et serviettes à dossiers sous le bras; ici et là, une femme en manteau de vison.

Mme Charlotte Threlfall, une téléphoniste, a pris sa place au bout de la file dès six heures du matin, tout comme elle l'avait fait il y

(Suite à la page 4)

Savoie rencontrera Sandy Saddler le 3 mars

(LIRE EN PAGE 21)

Déjeuner-causerie des HEC

Faire son testament est une obligation morale et sacrée

(M. Maurice Forget)

Lundi, le 11 février, au déjeuner-causerie hebdomadaire de l'Association des diplômés de l'Ecole des hautes études commerciales, M. Maurice Forget, du Royal Trust, a entretenu les membres sur le problème important du testament.

M. Forget a constaté que des hommes sages ont fréquemment réussi, de diverses façons, a transformer le bien qu'ils ont fait durant leur vie en une source durable de charité, de sécurité et de progrès pour leurs successeurs. "Vous pouvez", a dit le conférencier, "non seulement réaliser cette ambition très légitime, mais accomplir ce devoir envers les vôtres, en faisant un bon testament et en nommant des exécuteurs sur qui vous pouvez compter pour l'exécution intégrale de vos dernières volontés".

"Il est évident", souligne le conférencier, "qu'en bons pères de familles, nous devons tous prendre les dispositions nécessaires pour que ceux qui nous sont chers soient protégés après notre décès, nous acquittant ainsi, dans la mesure de nos moyens, de nos lourdes responsabilités morales envers ceux qui dépendent de nous. Malheureusement, trop de gens retardent, remettent toujours au lendemain l'accomplissement de cet important devoir jusqu'à ce qu'il soit trop tard, abandonnant ainsi au hasard la sécurité et le bonheur futurs de leur famille. A mon avis, faire son testament est non seulement une obligation morale, c'est un devoir sacré qu'il faut accomplir dès maintenant."

Le conférencier fut présenté et remercié par M. Jules Vincent, conseiller de l'Association et membre du Comité des déjeuner-causeries.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

CHEZ LES POLYTECHNICIENS — Jean Narrache, (M. Emile Coderre), poète et secrétaire du Collège des pharmaciens de la province de Québec, a été, hier soir, le conférencier invité au dîner-causerie de la Société des conférences de Polytechnique. Sur notre photo, de g. à d.: M. Auguste Fajon, Jean Narrache, M. Bernard Lachapelle, président de la Société, et M. Julien Dufour, président de l'Association des anciens de Polytechnique.

Le T.H. V. Massey quittera Londres en avion, samedi

LONDRES, 12. (P.C.) — M. Vincent Massey, futur gouverneur-général du Canada, s'embarquera à bord d'un avion à destination du Canada le lendemain des funérailles du roi Georges VI, a-t-on appris hier soir.

Le voyage de l'hon. M. Massey se fera probablement à bord d'un avion du C.A.R.C. qui doit conduire en Europe, la semaine prochaine, le ministre de la défense du Canada, l'hon. Brooke Claxton, qui assistera à la conférence de Lisbonne des pays de l'organisation du Pacte-Atlantique.

Selon les arrangements actuels, MM. Massey et Claxton, le ministre aux Affaires extérieures, l'hon. L.-B. Pearson, et M. Dana Wilgress, haut commissaire canadien à Londres voyageront dans le même avion en partance de Londres, samedi. M. Massey rentrera au Canada à bord du même appareil empruntant la route des Açores, après une escale à Lisbonne.

M. Massey sera assermenté comme gouverneur-général du Canada le 28 février, lors de l'ouverture de la session.

Il avait décidé d'abord de retourner au Canada par bateau, mais son projet a dû être changé devant la mort du Roi. M. Massey représentera le Canada lors des obsèques civiques du monarque. MM. Pearson et Claxton assisteront également aux funérailles.

"Le peuple n'oublie pas les lourdes taxes qu'il est obligé de payer"

(M. George Marler)

"De l'avis de personnes qui ont suivi de près la dernière session provinciale, l'Union nationale a perdu contact avec le peuple", déclarait hier soir à la radio M. George-C. Marler, chef de l'Opposition à l'Assemblée législative.

Passant en revue la dernière session provinciale, M. Marler a dit que le régime Duplessis a tenté, par des lois d'inspiration électorale et par une propagande où la vérité est bafouée, d'influencer en sa faveur le peuple de la province. Et il a rappelé, d'autre part, que le peuple n'oublie pas les lourdes taxes provinciales qu'il est obligé de payer et que l'Ontarien, lui, ne paie pas.

Accusant le gouvernement de vantardise et de saboter la vérité, M. Marler a rappelé ceci : "Les orateurs de l'Union nationale disent que leur gouvernement a bâti 1,300 nouvelles écoles depuis 1944. La vérité, c'est que, depuis 1946, les corporations scolaires de la province ont emprunté plus de $60,000,000 dans le seul but de payer les nouvelles écoles qu'elles ont construites. Il est vrai que le gouvernement a accordé des octrois pour la construction de ces écoles, mais ces octrois n'ont pas été payés comptant ; ils sont, en vérité, des promesses de payer réparties sur plusieurs années.

Puis, parlant des hôpitaux que le régime Duplessis prétend avoir construits, M. Marler rappelle que "tout le fardeau du financement de leur construction a été porté par des institutions religieuses ou des organisations privées".

Au cours de la dernière session, a ajouté M. Marler, M. Duplessis a prétendu, "pour la millième fois, que l'Union nationale a inauguré les pensions de vieillesse dans le Québec". M. Marler a rappelé à ce propos que "la première entente concernant ces pensions a été signée par un ministre libéral, en août 1936, pour mettre en vigueur une législation votée en juin de la même année par un gouvernement libéral".

Appréhendé pour assaut

Un individu de 33 ans, dont la police n'a pas révélé l'identité, comparaîtra sous peu en Correctionnelle, sous l'accusation d'avoir, le 8 février dernier, assailli deux femmes dans une maison de chambres de la rue Stanley. Après avoir loué une chambre, le détenu aurait assailli la propriétaire de l'établissement, puis une cliente venue se porter au secours de la propriétaire. L'arrestation a été opérée par les sergents-détectives Maurice Décarie et Bill Robinson.

Motion rejetée par le juge

TROIS-RIVIERES, 12. (P.C.) — L'Hon. juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure, a renvoyé la motion pour rejet de comparution dans une cause de Germaine Pellerin et de trente autres demandeurs contre Michel Chartrand, organisateur du Syndicat des employés de la Wabasso Cotton, de Shawinigan.

Fillette assaillie

Les membres de l'escouade de la moralité juvénile poursuivent, aujourd'hui, leurs recherches dans le but de mettre la main sur un individu qui a, vers midi, hier, assailli criminellement une fillette de 5 ans dans le nord de la ville, rue Saint-Hubert. Le suspect recherché se serait arrêté près de l'enfant et lui aurait demandé de le suivre jusque dans un hangar où il l'assaillit. L'enfant fut conduite à l'hôpital Ste-Justine où elle est gardée sous observation.

Sir Alan Lascelles, nommé secrétaire de la reine Elisabeth

LONDRES, 12. (P.C.) — La reine Elisabeth II a nommé sir Alan Lascelles son secrétaire particulier, a-t-on appris aujourd'hui. Sir Alan avait été le secrétaire du feu Roi depuis 1943.

Agé de 64 ans, il a été secrétaire de comte de Bessborough de 1931 à 1935, ce dernier étant alors gouverneur général du Canada. La reine a souvent consulté sir Alan avant de venir au Canada pour la première fois en octobre dernier.

Départ pour l'Angleterre

(PC) — Le personnel de la seconde escadrille du C.A.R.C. destinée au système de défense allié de l'Europe quittera Montréal aujourd'hui à destination de St-Jean, N.-B. où il s'embarquera à bord de l'"Empress of France", pour l'Angleterre.

De 125 à 150 membres de l'escadrille "Silver Fox" No 441 commandée par le chef d'escadrille A. R. Mackenzie, de Montréal, iront parfaire leur instruction aérienne à la base aérienne canadienne de North-Luffenham, Angleterre, où se trouve déjà le personnel de l'escadrille No 410.

Les deux escadrilles seront, plus tard, envoyées en Europe comme un premier détachement de la force de 11 escadrilles promise par le Canada à l'Organisation du Pacte Atlantique.

Avant de partir, l'escadrille défilera aujourd'hui dans les rues de la métropole.



AU CLUB RICHELIEU-MONTREAL — Me Paul Gérin-Lajoie, avocat et docteur en Droit de l'Université d'Oxford, sera l'invité d'honneur au déjeuner-causerie du Club Richelieu-Montréal, jeudi midi, le 14 février, à l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Rosaire Archambault. Il a choisi pour titre de sa conférence: "Carrefour constitutionnel". Me François Auclair, avocat, le présentera et Me Jean-Paul Verschelden, avocat, le remerciera. M. Paul Lemieux prononcera la conférence publicitaire.

Cour du Recorder

$20 d'amende pour l'oeil au beurre noir de sa logeuse

Jerry Stevers devra payer $20 d'amende et les frais ou faire quinze jours de prison et de plus il faudra qu'il quitte sa chambre dans les deux jours. C'est la peine qu'a imposée hier, le recorder Henri Monty au susceptible jeune homme d'environ 22 ans qui comparaissait devant lui sous l'accusation d'avoir placé un direct dans l'oeil droit de sa logeuse, à 2015, rue Papineau.

Mme Rose Brault, personne d'un certain âge, vint dans la boite des témoins, l'oeil encore tuméfié et noir, raconter au Tribunal ce qui lui était arrivé. "Le jeune homme," dit-elle, "était en boisson et il allumait sa cigarette au moyen d'un journal enflammé; je lui ai dit qu'il risquait de mettre le feu. Il s'est alors jeté sur moi, m'a frappée en me saisissant à la gorge."

L'accusé admet tout ceci, mais soutient que sa logeuse lui a dit des paroles provocantes. Le recorder Monty lui fit remarquer que ce n'était pas une raison pour frapper une pauvre vieille qui lui faisait une remarque sur la prudence avec le feu.

$50 D'AMENDE

Un autre accusé, Aimé Vandetti, 27 ans, et demeurant au no 1870, rue St-Timothée, fut condamné par le même recorder à une amende de $50 et a vu son permis de conduire confisqué pour une période de six mois. Vandetti s'est avoué coupable d'avoir conduit sa voiture alors qu'il était en état d'ébriété assez avance, au point de ne pas se souvenir de ce qu'il faisait au moment de son arrestation.

L'agent de la circulation déclara que l'accusé conduisait d'une façon dangereuse, en zigzag, dans plusieurs rues et qu'il refusa de montrer son permis, lorsqu'il fut arrêté. Vandetti ne s'opposa nullement aux déclarations de l'agent et de son air le plus aimable déclara au recorder qu'il avait probablement tout à fait raison. "$50 d'amende, trancha le recorder Monty."

Cautionnement de $10,000

WINDSOR, Ont, 12. (P.C.) — Thornton Prest, 42 ans, a été accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort d'Earl Joseph Leboeuf, 32 ans, dont le cadavre a été découvert, dimanche, dans une maison de rapport de la basse-ville.

On a exigé un cautionnement de $10,000 pour la remise en liberté de Prest.

La police mande que la mort de Leboeuf a suivi une "querelle d'ivrogne". Leboeuf avait passé l'après-midi de samedi à boire en compagnie de Prest et d'un oncle, Samuel-J. Leboeuf, 52 ans. Au cours d'une discussion, Leboeuf fut tué d'un coup qui lui aurait été asséné.

MARDI, 12 FEVRIER 1952

43e jour de l'année — Les Sept Fondateurs des Servites.
Le soleil s'est levé à 7 h. 09 et se couchera à 5 h. 20

Pronostics

La dépression, qui a provoqué des chutes de neige et déterminé des conditions météorologiques si variées dans les régions de la vallée du St-Laurent, hier, a fait place à une dépression plus prononcée en formation au sud de la Nouvelle-Ecosse. Le ciel s'est éclairci durant la nuit dans l'Ontario et l'ouest de la province de Québec, mais il neigeait encore ce matin dans les régions de l'est de la province de Québec.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides et de la Mauricie: Ensoleillé. Un peu plus froid. Vents de l'ouest à 20 milles, décroissant pour devenir légers cet après-midi. Maximum aujourd'hui à Montréal, 28; à Ste-Agathe, 20, et à La Tuque, 10.

Régions de Québec et des Cantons de l'Est: Nuageux. Le ciel s'éclaircira avant midi. Quelques légères chutes de neige au début de la matinée. Plus froid cet après-midi. Vents de l'ouest à 20 milles, décroissant pour devenir légers cet après-midi. Maximum aujourd'hui à Québec, 25, et à Sherbrooke, 28.

LA LUNE

Nouv. lune, le 25, 4 h. 16 a.m.

Dern. quart. le 18, 1 h. 01 p.m.

Pleine lune, le 10, 7 h. 28 p.m.

Prem. quart. le 2, 3 h. 01 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE
LES POISSONS

1952			FÉVRIER			1952
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
∴	∴	∴	∴	∴	1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	∴

TOUT PARIS PLEURE GEORGES VI

Comment le délégué canadien annonça la mort du Roi à 81 représentants des Nations Unies

Cravates noires à l'Ambassade

PARIS, 6 — (par HENRI DUFRESNE, *correspondant de la « Patrie », journaliste accrédité auprès du gouvernement de la République française)*

LA MORT DU ROI GEORGES VI a causé une émotion intense en France. Les grands quotidiens consacrent des pages entières aux informations reçues de Londres et aux photographies rappelant les diverses phases de la vie du roi. S'agirait-il d'un roi de France qu'ils pourraient difficilement faire plus grand déploiement. La nouvelle a causé une douloureuse surprise. Cette sympathie spontanée du peuple français pour un roi ami, mais étranger, avait quelque chose de touchant.

C'est par le valet de chambre de l'hôtel que j'ai appris l'événement tragique. Il frappa à ma porte et me dit tout énervé: "Monsieur, le roi est mort!" — Mais quel roi? — "Le roi d'Angleterre, monsieur". Dans la rue, dans les cafés, dans les bars, partout, on ne parlait que de la mort de Georges VI. Les gens avaient vraiment l'air attristé. Quelques braves types se crurent tenus de m'offrir leurs condoléances. "Quel malheur! Votre pauvre roi!" En effet, il était notre roi et le drapeau flotte en berne au-dessus de l'Ambassade canadienne, avenue Foch.

MONSIEUR JEAN LESAGE

La nouvelle est arrivée comme

(Suite à la page 4)



UN PHOTOGRAPHE DE L'ONU a surpris le correspondant de la "Patrie" au moment où il interviewait M. Jean Lesage, président de la Conférence mondiale de l'assistance technique, peu après que la nouvelle de la mort du roi Georges VI fut parvenue au Palais de Chaillot.

Accusation de meurtre

Le procès de Rhéal-Léo Bertrand débute à Hull

HULL, 12 — (PC) — La cause de Rhéal-Léo Bertrand, âgé de 37 ans et domicilié à 11, avenue Fairmount, Ottawa, a débuté, hier, en Cour du banc de la reine du district de Hull.

Bertrand est accusé du meurtre de son épouse, née Marie-Blanche-Dolorosa Trépanier, veuve de M. Adélard Chartrand, âgée de 55 ans, qui a péri dans l'incendie d'une cabane de chasseur, le 10 novembre dernier, au lac Ste-Marie.

Seul le choix des douze jurés qui entendront cette cause, a été fait hier matin. La preuve de la Couronne, qui fera entendre plus de 40 témoins au cours des prochains jours, a commencé hier après-midi. La deuxième séance s'est ouverte à 2 h. 15 hier après-midi alors que Me Avila Labelle, C.R., substitut du procureur de la Couronne à Hull, qui occupe pour la poursuite, a fait le résumé de la preuve qu'entend présenter la Couronne. On procéda ensuite à l'identification de la victime et des lieux du crime.

A l'ouverture de la séance du matin, le président du Tribunal, le juge Valmore Bienvenue, de Québec, fit remarquer aux représentants du Barreau et à l'assistance que c'était la première séance de la Cour sous l'appellation de "La Cour du banc de la reine." Il re-

(Suite à la page 4)

Il faudra trouver de nouveaux marchés pour le bois canadien

Le président de la Canadian Lumbermen's Association, M. Roland Bock, a donné l'avertissement, hier, aux exploitants forestiers de ne pas trop se fier sur le marché des Etats-Unis. "C'est encore le débouché le plus important de l'industrie canadienne du bois-d'oeuvre", a-t-il dit, "mais il semble déjà y avoir un léger fléchissement. Les exportations au Royaume-Uni n'augmenteront certainement pas. Il faudra donc nécessairement trouver des marchés nouveaux".

M. Bock portait la parole devant les délégués de l'Association, réunis en congrès annuel en l'hôtel Mont-Royal. Le président a souligné que l'on devra peut-être tourner les yeux vers les pays que l'on a toujours considérés comme plus arriérés et qui jouissent maintenant d'une vague d'industrialisation et d'un standard de vie plus élevé. Il faudra tout de même prendre les moyens voulus pour vendre nos produits à ces pays malgré les difficultés apparentes qui peuvent se présenter.

Il faut pour cela des hommes

(Suite à la page 4)

Tous les Canadiens rendront hommage à la mémoire du Roi

(Par la P. C.) — Les Canadiens, chacun à sa façon, rendront hommage à la mémoire du roi, vendredi prochain alors que ses funérailles auront lieu à Londres.

Le gouvernement fédéral a proclamé à cette occasion "un jour de congé qui sera un jour de deuil général" à la mémoire du monarque décédé le 6 février dernier. Toutefois, seuls les bureaux du gouvernement, les banques et les cours seront fermés obligatoirement.

On a laissé aux provinces la liberté de prendre leurs propres décisions; seulement la Colombie-Canadienne et Terre-Neuve ont annoncé que ce jour sera considéré comme un congé statutaire, impliquant la fermeture de toutes les industries non essentielles. Le secrétaire de la province de la Colombie-Canadienne, M. W.-T. Straith, a déclaré: "tout sera fermé exactement comme un dimanche".

Un relevé de la Presse Canadienne indique que:

Les écoles de toutes les provinces seront fermées.

La plupart des grands magasins à rayons dans la plupart des villes n'ouvriront pas leurs portes.

Le conseil de l'industrie cinématographique du Canada a demandé aux 2,000 propriétaires de cinémas, membres de cet organisme, de n'ouvrir les portes de leurs cinémas qu'à 6 heures du soir.

Les bourses de Montréal et de Toronto, la bourse des grains de Winnipeg et les marchés des denrées suspendront leurs activités pour cette journée.

La Société Radio-Canada observera de longues périodes de silence au cours de la journée, limitant ses émissions aux descriptions funéraires.

Tous les journaux publieront comme à l'ordinaire.

Mais à l'exception de la Colombie-Canadienne et de Terre-Neuve, il n'y aura pas d'interruption générale dans les affaires à travers le pays. En général, les autorités provinciales laisseront aux dirigeants de chaque maison d'affaires le soin de décider s'ils observeront ou non le congé national.

Au Manitoba, la plupart des entreprises privées considérant ce deuil comme "un devoir moral" fermeront leurs portes.

A Winnipeg, les magasins détaillants seront ouverts l'après-midi.

Tous les bureaux gouvernementaux dans le Québec et l'Ontario, les comptoirs des Commissions de Liqueurs seront fermés. Dans le Québec, les autorités gouvernementales ont demandé la suspension des travaux ordinaires. La plupart des bureaux publics et des places d'affaires seront fermés dans cette province.

A Ottawa, le premier ministre Louis St-Laurent dirigera un groupe de hauts personnages qui participeront à un service au monument des morts de la guerre; dans plusieurs villes, il y aura défilé de troupes militaires se rendant à des services religieux.

Dans nombre d'églises de diverses croyances, des services auront lieu à divers moments de la journée.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

CHEZ LES EXPLOITANTS FORESTIERS — Le 44e congrès annuel de la Canadian Lumbermen's Association a débuté, hier, en l'hôtel Mont-Royal, pour se continuer jusqu'à demain. Le Très Hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, devait porter la parole, hier, au déjeuner officiel, mais à cause de la mort de Sa Majesté Georges VI, il a été empêché de se rendre à Montréal. On voit ici M. John Fisher, commentateur radiophonique bien connu, surnommé "Mr Canada", qui a remplacé le premier ministre au pied levé. De g. à d., MM. Roland Bock, président de l'Association; John Fisher, W.-T. LeClair, gérant général et secrétaire de l'Association, et l'hon. J.-S. Bourque, ministre provincial des terres et forêts.

C'est si facile de faire du thé délicieux avec les

SACS DE THÉ "SALADA"

Comment...

(Suite de la page 3)

un coup de foudre au Palais de Chaillot où siégeaient encore deux comités de l'O.N.U. Elle jeta la consternation chez les délégués britanniques et dans les délégations du commonwealth. C'est M. Jean Lesage, délégué du Canada, qui annonça la nouvelle aux représentants de 81 nations réunies au Palais de Chaillot. M. Lesage avait été, le matin même, élu président de la Conférence mondiale de l'assistance technique et il était loin de se douter qu'un de ses premiers devoirs consisterait à annoncer la mort du roi. Il le fit en ces termes: "Vous comprendrez l'émotion qui m'étreint, car je dois vous annoncer que le roi d'Angleterre, mon roi, et celui des autres nations du Commonwealth, est mort depuis ce matin." Les délégués se levèrent immédiatement et observèrent une minute de silence. Sur proposition du délégué suisse, une motion de condoléances fut votée à l'endroit du Canada et des autres pays du Commonwealth. Avant la clôture de la séance, M. Lesage remercia les délégués de leur témoignage de sympathie: "Je voudrais vous dire toute l'appréciation des pays du Commonwealth pour les paroles de sympathie réellement sincère que les délégués réunis autour de cette table ont prononcées à la nouvelle de la perte irréparable subie ce matin."

GRAND DEUIL A L'AMBASSADE

A l'Ambassade du Canada, 72 avenue Foch, c'est grand deuil. Les officiers et hauts fonctionnaires portent la cravate noire. Plusieurs ambassadeurs de pays étrangers, dont la Belgique, la Turquie et la Hollande, sont venus présenter leurs condoléances au général Vanier, ambassadeur du Canada, et, selon la coutume en pareil cas, se sont inscrits dans le livre des visiteurs. Un silence religieux règne dans les divers sevices de l'ambassade et dans le hall d'entrée depuis la mort subite du roi, qui a causé la plus vive surprise, bien qu'on le sût encore malade.

CE QUE DIT LE "FIGARO"

La presse parisienne consacre ses éditoriaux, et aussi des articles spéciaux écrits par de hautes personnalités politiques ou littéraires, à la mort du roi. "La nouvelle de la mort de Georges VI, écrit le **Figaro**, sera ressentie bien au delà du royaume dont il portait la couronne.

"Georges VI avait pris le pouvoir dans des circonstances qui réclamaient beaucoup de dignité, de décision et de sagesse. Il avait affirmé tout de suite ces qualités humaines qui, au-delà de l'apparat et des grandeurs de la charge, le montraient égal à sa tâche. Il avait auprès de lui une reine remarquable et des enfants attachés à leur famille par les liens de l'affection. Ces liens prennent aujourd'hui une réalité historique dans la continuité de la Couronne. La jeune femme qui venait de s'envoler vers les dominions, où l'on s'apprêtait à fêter sa jeunesse heureuse, devient reine dans les airs. Que de regards fixés vers le ciel pour suivre celle qui va porter sur ses jeunes épaules le poids d'une dynastie et du destin de l'Angleterre !

"En un temps où les affaires des peuples sont si incertaines, où tant de choses se dégradent entre les mains des hommes et parfois en dépit de leur meilleure volonté, en un moment où la violence augmente par ses menaces ou par ses effets l'insécurité du monde, la Couronne anglaise garde la force de la permanence et l'éclat d'un pouvoir libéral dans le maintien des traditions. Ce sont ces qualités qui la rendent chère à tant d'hommes, même parmi ceux qui ne se rangent pas sous sa loi. Le deuil de l'Angleterre est le deuil de fidélités nombreuses. Nous l'exprimons ici dans un sentiment d5affliction réel en y joignant, pour celle qui, demain, sera souveraine, les voeux d'un pays qui, déjà, lui avait accordé son amitié".

M. PIERRE-ETIENNE FLANDIN

Dans l'Aurore, M. Pierre-Etienne Flandin, ancien président du Conseil des ministres, bien connu au Canada, écrit que Georges VI sut incarner le courage tranquille et la farouche résolution de tout un peuple. "Dans une des périodes les plus troublées de l'histoire du monde, où tout semblait pouvoir être emporté, il a maintenu le prestige de la monarchie et il a ainsi épargné à son pays les aventures qui accompagnent les changements de régime. Ce n'est pas à notre époque un mince mérite... Il aimait la France et les Français l'aimaient. Qui ne se souvient de ses visites à Paris et des acclamations qui accompagnaient le passage de sa bonté et de sa gentillesse?"

ET SACHA GUITRY

A signaler aussi, dans le même journal, un article du célèbre dramaturge et acteur Sacha Guitry. Après avoir évoqué des souvenirs personnels de ses deux rencontres avec Georges VI, Sacha ajoute: "De tous les rois qu'il m'a été donné de connaître et que j'ai eu l'honneur d'approcher, il est le seul — si mes souvenirs ne me trompent pas — le seul qui eût l'air d'être de la même nationalité que ses sujets... Oui, le roi Georges VI avait l'air d'un Anglais— pudeur, courage et dignité — et dans la galerie de tous les rois du monde, désignant son portrait, chacun dira: "Là, l'Angleterre".

* * *

La France, république, fête les rois quand ils lui rendent visite et les pleure quand ils meurent.

L'ASSISTANCE TECHNIQUE

Au sujet de la Conférence mondiale de l'Assistance technique qui s'est ouverte hier au Palais de Chaillot, il serait intéressant de donner quelques précisions. Disons d'abord que ce fut un honneur pour le Canada français que de voir un des siens, M. Jean Lesage, accéder à la présidence. On sait que M. Lesage est l'assistant parlementaire de l'hon. Pearson, ministre des Affaires étrangères. Quatre-vingt-un pays participent aux présents débats qui ont pour objet d'évaluer approximativement le montant total des contributions que les gouvernements sont disposés à fournir en 1952 pour la mise en oeuvre du programme élargi d'assistance technique des Nations Unies, en vue du développement économique des pays insuffisamment développés. (Le Canada fournirait pour sa part environ $800,000.) Pour la première fois, des représentants du Japon et du Vietnam assistent à une conférence organisée sous l'égide des Nations Unies. J'étais assis, hier, juste en arrière du délégué japonais. Je le voyais prendre des notes consciencieusement. Il me parut comprendre le français, car il ne se servait pas des écouteurs lorsque M. Lesage ou quelque autre délégué de langue française parlait. On sait peut-être que ces écouteurs, grâce à un dispositif, permettent d'entendre les orateurs dans n'importe laquelle des cinq langues officielles de l'O.N.U., soit le français, l'anglais, le russe, le chinois, sauf erreur, et l'espagnol. Les discours sont traduits à mesure que l'orateur parle, et transmis simultanément au micro. Pour changer d'une langue à l'autre, il suffit de tourner la petite pièce du dispositif.

● La construction de la Cathédrale de Tuscany, à proximité de Rome, fut commencée au 7e siècle.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

M. La PALME CHEZ LES TYPOS — La Palme qui a dû faire le désespoir de bien des typos avec ses légendes typiques à ses caricatures qui ne le sont pas moins, parait s'être réconcilié avec eux. Il était, en effet, hier soir, l'hôte du Club typographique de Montréal où il fit une bien spirituelle causerie et prononça évidemment l'éloge de la caricature. Ci-dessus B. Rockford, surintendant de "Gazette Printing Co."; Marcel Cabana, président du Club typographique, La Palme, conférencier et Roger Cabana, qui a remercié La Palme.

Il faudra...

(Suite de la page 3)

qui ont toutes les connaissances techniques voulues pour faire valoir nos produits et en assurer la vente à un rythme avantageux. M. Bock a fait remarquer aussi qu'il ne faudra pas pour cela négliger le marché américain, qui continuera d'être le plus important débouché pour notre bois-d'oeuvre.

CRISES PASSEES

"Depuis la guerre, l'industrie forestière a progressé. Il faut admettre qu'à plusieurs reprises, nous avons été sérieusement menacés; pour ne parler que d'un de ces incidents dangereux, qu'il suffise de mentionner la crise internationale de la livre sterling de 1949.

"Notre commerce de bois avec les Etats-Unis ne marche pas qu'en sens unique. Même si la marche des exportations aux Etats-Unis indique clairement un niveau plus élevé que les années dernières, dont rien ne semble devoir arrêter l'allure progressive, n'oublions pas que le marché américain ne peut remplacer pour nous tous les autres marchés.

"L'avenir de notre industrie est donc en quelque sorte lié à l'esprit d'initiative et au degré de formation technique des jeunes qui se joignent à nos rangs", a ajouté le président. "C'est indiscutablement le siècle du Canada. Les marchands de bois, pionniers des débuts du pays, doivent demeurer à l'avant-garde en ces temps de rapide développement."

Le congrès a débuté hier et se poursuivra jusqu'à demain inclusivement. Plus de 2,000 délégués, venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, y prennent part. On y remarque des représentants des gouvernements fédéral et provincial et des représentants d'organisations affiliées à l'Association.

Aujourd'hui, il y aura forum en langue française. Au déjeuner, le conférencier d'honneur sera M. B.-K. Sandwell, ancien rédacteur en chef du "Saturday Night".

Le procès...

(Suite de la page 3)

nouvela l'expression des sentiments de regrets exprimés par tous à la suite du décès du Roi Georges VI et on observa quelques moments de silence en mémoire du souverain.

Me James-A. Millar, C.R., et Me Arthur Labbé examinèrent ensuite les premiers jurés. Le tribunal appela 57 jurés dont 12 seulement furent choisis. Les membres du jury qui à tour de rôle firent fonction d'examinateurs en recusèrent 24, la défense, 17 et la couronne, trois. La procédure du choix des jurés a duré une heure et 40 minutes exactement, après quoi la séance fut ajournée.

Me Labelle est assisté dans cette cause par Me Noël Dorion, C.R., substitut du procureur à Québec, qui occupait pour la poursuite dans la cause du bijoutier Guay. L'accusé est représenté par Me Jean Drapeau, de Montréal et Me Louis Farley, de Hull.

Un détective de la Sûreté provinciale du Québec a déclaré devant le tribunal qu'il avait vu plusieurs victimes d'incendie dans sa carrière mais que jamais il n'avait vu un cadavre aussi carbonisé que celui de Mme Rose Bertrand.

Le détective Paul Coulombe se

Le détective Paul Coulombe se rendit à la cabine de chasse après que avait perdu la vie dans l'incendie de la cabine, à la suite de l'explosion d'une lampe à essence.

Le détective Coulombe, témoignant lors de l'ouverture du procès de Bertrand, a raconté que le squelette de la victime était intact lorsqu'il arriva sur les lieux, mais qu'il se désintégra "dès qu'on y toucha".

La foule la plus dense à se présenter en cour pour assister à un procès se bouscula pour trouver place dans la salle d'audience relativement étroite. Les corridors étaient remplis d'hommes, de femmes et d'adolescents des deux sexes, qui désiraient ne rien manquer du procès.

Lorsque l'audience eut été ajournée, Bertrand conféra pendant une quinzaine de minutes avec son avocat. Il parlait rapidement en français et consultait fréquemment une liasse de notes qu'il avait griffonnées pendant l'audition des témoins.

Le peuple rend...

(Suite de la 1ère page)

a 16 ans, alors que le roi Georges V reposait lui aussi en chapelle ardente au même endroit.

Un policier, de faction à la porte de l'immeuble, a déclaré que les gens défilent devant le cercueil au rythme de 1,200 en quinze minutes.

De huit heures du matin à dix heures du soir, soit durant 14 heures chaque jour et jusqu'à jeudi soir, les sujets du défunt Roi pourront défiler ainsi rapidement devant sa dépouille pour lui rendre un dernier hommage.

Vendredi, la dépouille sera transportée au Château de Windsor, où elle sera inhumée dans la crypte de la chapelle St-Georges, à côté des ancêtres du souverain disparu.

Hier soir, les membres de la maison royale, les domestiques du Palais de Buckingham, du Château de Windsor, de Clarence House et de Marlborough House, de même que le personnel des deux Chambres du Parlement, ont pu rendre hommage à Georges VI avant que la vaste salle ne soit ouverte aujourd'hui au grand public.

Quelques-uns des domestiques du Roi, portant la livrée du Palais de Buckingham, pleuraient silencieusement en défilant devant le cercueil.

SERVICE RELIGIEUX

La jeune reine Elisabeth, sa mère et sa grand'mère, ainsi que d'autres membres de la famille royale, ont prié pour le salut du Roi, hier, à un service religieux, auquel assistaient aussi le premier ministre Churchill et 2,000 autres personnes, y compris des lords, des députés et des diplomates.

Le service a été très simple. L'archevêque d'York, le Dr Cyril F. Garbett, a récité des prières et répété le "Notre Père". Une chorale interpréta l'hymne préféré du Roi "Abide With Me".

Puis, lentement, les trois reines, toutes vêtues de noir, et cachant leur chagrin sous leurs voiles de deuil, quittèrent la salle funèbre.

ATTITUDE DE LA REINE

La jeune Reine a été superbe de majesté, réprimant toute émotion. Elle tenait cependant un mouchoir à la main, au cas où elle aurait été trahie par les larmes qui semblaient tout prêt d'inonder la pâleur de son beau visage.

La Reine-Mère, dont l'humeur égale et le charme souriant ont conquis des continents, est restée impassible durant la cérémonie. La voir ainsi pour la première fois en public sans son habituel sourire bienveillant donnait une note encore plus triste au rite. L'absence de l'expression de jovialité légendaire de celle qui ne sera plus la reine Elisabeth faisait harmoniser sa figure avec la tristesse du jour gris et pluvieux, avec le visage de toute cette foule immense qui du coup se sentit infiniment rapprochée de la famille royale, partageant toute sa tristesse.

La Reine-Mère douairière, âgée de 84 ans, a assisté à de nombreux drames, durant sa vie. Le destin l'a atteinte personnellement à maintes reprises. Comme reine, elle a assisté à de graves événements menaçant l'empire. Comme mère, elle a souffert ce que souffrent les mères. Elle vient de perdre un autre fils, est-ce assez dire. Mais courageuse et énergique malgré son grand âge, le front haut de cette dignité proverbiale qui l'a toujours caractérisée, la reine Marie d'autrefois, la reine-mère douairière depuis quelques jours, a relevé son voile noir quand l'affût de canon s'est arrêté devant Westminster Hall et elle a suivi des yeux le cercueil de son fils entrant dans l'antique immeuble.

A la suite du cercueil, la reine Elisabeth II suivait seule. Parce qu'elle règne maintenant, elle est contrainte à la solitude, même au moment d'une grande douleur comme celle qui la frappe aujourd'hui. Sa mère et sa grand-mère étaient tenues de marcher en arrière de la Reine, à quelques pas de distance. Déjà, c'est pour Elisabeth II l'une des plus cruelles manifestations du fardeau qui lui incombe.

Une foule immense avait bravé la pluie et s'entassait le long des trois milles du parcours du cortège funèbre.

Un affût de canon a porté le cercueil du Roi de la gare Kings Cross à Westminster Hall. La dépouille mortelle a été transportée par chemin de fer de Sandringham à Londres.

Immédiatement derrière l'affût de canon, le duc de Gloucester et le duc d'Edimbourg suivaient, tête nue malgré la pluie et insoucieux de la foule.

A WESTMINSTER HALL

Une croix en or a été disposée devant le catafalque. Sur le cercueil, le drapeau personnel du Roi est étendu et là sont placés les bijoux de la couronne, attributs du défunt Roi et de son autorité.

Un immense tapis rouge recouvre les pierres du plancher de la salle, témoin de plusieurs siècles de l'histoire d'Angleterre. Mais, en dépit de l'occasion de deuil, l'atmosphère en général ne pouvait hier que rappeler une scène de pageant. Les nobles et les dignitaires en costumes traditionnels jetaient des taches de couleurs vives sous les dix grands lustres allumés.

Mais les plus pittoresques étaient sans aucun doute les gardes en costume rouge et or de l'époque Tudor, venus de la Tour de Londres.

Plusieurs projecteurs dirigent leurs rayons vers le catafalque et donnent une vie intense à la multitude de pierreries dont les bijoux de la Couronne sont sertis.

MARQUE DÉPOSÉE
G. MARTINEAU & Cie
BRANDY
FRANÇAIS SPÉCIAL
★ ★ ★
PRODUIT FRANÇAIS

Dévoilement d'une peinture pieuse chez Dupuis Frères

Mme Camillien Houde, mairesse de Montréal, a dévoilé, hier après-midi, à la maison Dupuis Frères, un tableau religieux qui se distingue par son caractère hautement spirituel et par les procédés techniques qui entrent dans sa composition.

Il s'agit d'une fresque d'autel, exécutée par le peintre canadien Philip-J. Aziz, qui ornera le retable de la chapelle du couvent de la Trinité-du-Mont, à Saint-Bruno, comté de Chambly. On pourra l'admirer au rez-de-chaussée de la Maison Dupuis durant toute la semaine, et même durant la soirée de jeudi.

LA "PIETA"

Après beaucoup de recherches et d'étude, l'artiste en est arrivé à choisir l'incident de la "Pieta" comme un parfait symbole du mystère de la Très Sainte Trinité. Il s'agit de cette scène où, six heures après la crucifixion, Marie est représentée comme la Vierge de douleurs avec le Corps inerte du Christ dans ses bras. Le symbole de la Trinité s'exprime dans la toile (en forme pyramidale) par la Création, personnifiée par Dieu le Père, première personne de la Sainte Trinité, auquel on attribue l'acte de la Création; par la Rédemption, personnifiée par Dieu le Fils qui achève l'acte de Rédemption; par la Sanctification, personnifiée par le Saint-Esprit, sanctificateur auquel on attribue l'oeuvre de nos sanctifications. Enfin, l'Humanité prend une place importante dans ce drame par les trois aspects de son existence humaine où elle fait l'expérience et recueille les fruits de l'acte créateur, rédempteur et sanctificateur.

DETAILS TECHNIQUES

Cette fresque d'autel ornera donc la chapelle du monastère de Saint-Bruno. La niche au-dessus de l'autel est de forme triangulaire, donnant ainsi cette forme au tableau. La section du cadre est également triangulaire. L'insertion comprend comme motif un cordon d'or, symbole de gloire exprimant aussi la souffrance du Christ. Le bois du cadre est d'acajou poli pour être assorti au style de la chapelle.

La peinture est faite à la "tempera", à la mode chez les Byzantins et les premiers peintres italiens. Elle est peinte sur un panneau de "masonite" recouvert de plusieurs couches de "gesso". Les couleurs, toutes broyées à la main et mélangées avec le jaune d'oeuf qui sert de colle, ont été appliquées à maintes reprises avec un pinceau de sable. Les couleurs qui dominent sont le rouge, le bleu, le blanc et les bruns foncés, rappelant ainsi celles de l'Ordre de la Très Sainte Trinité. On y a employé de l'or à vingt-quatre carats et aussi de l'argent.

L'oeuvre d'un incendiaire ?

La police a émis l'opinion hier soir que l'incendie de deux alertes qui a ravagé tout un pâté d'établissements commerciaux et de logis, de bonne heure hier matin, serait l'oeuvre d'un incendiaire.

La vitesse avec laquelle le feu s'est propagé après avoir apparemment pris naissance au Marché Union, sis à 1259, est, rue Ste-Catherine, vers minuit dimanche soir, porte les pompiers à croire à l'oeuvre d'un maniaque. Ce n'est que vers 4 h. 30 hier matin, que les flammes purent être maîtrisées après avoir causé des dommages évalués à plusieurs centaines de milliers de dollars.

Outre l'établissement mentionné, ont aussi été fortement endommagés la bijouterie Bibeau Frères, le magasin de merceries "Maison de Choix", l'établissement de nettoyage "Gamache Valet Service", et plusieurs logis sis aux étages supérieurs.

L'hôtel de ville fermé vendredi

L'hôtel de ville de Montréal sera fermé, vendredi prochain, jour des obsèques de Sa Majesté le roi Georges VI.

On décernera sous peu les "Oscars"

HOLLYWOOD, 12. (P.A.) — Le monde du cinéma connait aujourd'hui le nom des inscrits dans la course annuelle aux honneurs représentés par les fameux "Oscars" de la Motion Picture Academy et il semble que presque tous les concurrents ont des chances égales de triompher.

Seule Vivien Leigh, qui a joué le rôle d'une hallucinée dans "A Streetcar Named Desire", semble favorisée et plusieurs experts lui ont déjà concédé le titre de meilleure actrice de l'année. Si elle triomphait, ce serait son deuxième "Oscar", elle a déjà été honorée pour son rôle de Scarlet O'Hara dans "Gone With the Wind".

Les autres candidates au titre de meilleure actrice de l'année sont Katherine Hepburn (The African Queen), Eleanor Parker (Detective Story), Shelley Winters (A Place in the Sun) et Jane Wyman (The Blue Veil).

Chez les hommes, la lutte sera vive. Deux vétérans, Humphrey Bogart (The African Queen) et Frederic March (Death of a Salesman) sont opposés à trois jeunes, Marlon Brando (A Streetcar Namer Desire), Montgomery Clift (A Place in the Sun) et Arthur Kennedy (Bright Victory).

Si Frederick March gagnait cette année, il deviendrait le premier acteur à remporter trois fois la récompense annuelle. Walter Brennan a déjà triomphé trois fois, mais ce fut dans des rôles secondaires.

Les pellicules inscrites pour le choix de la meilleure de l'année sont "An American in Paris", "Decision Before Dawn", "A Place in the Sun", "Quo Vadis" et" A Streetcar named Desire".

Voici la liste des autres inscrits:

Meilleure direction: John Huston (The African Queen), Vincent Minnelli (An American in Paris), William Wyler (Detective Story), George Stevens (A Place in the Sun) et Elia Kazan (A Streetcar Named Desire).

Meilleur rôle secondaire, chez les hommes: Leon Genn (Quo Vadis) Karl Malden (A Streetcar Named Desire), Kevin McCarthy (Death of a Salesman), Peter Ustinov (Quo Vadis) et Gig Young (Come Fill the Cup).

Meilleur rôle secondaire chez les femmes: Joan Blondell (The Blue Veil), Mildred Dunnock (Death of a Salesman), Lee Grant (Detective Story), Kim Hunter (A Streetcar Named Desire) et Thelma Ritter (The Mating Season).

Les récompenses, qui sont les plus convoitées de Hollywood, seront décernées au cours du spectacle annuel de la Motion Picture Academy, le 20 mars prochain.

Le maire ira à deux services funèbres

Son Honneur le maire Camillien Houde assistera, vendredi, à deux cérémonies religieuses ainsi qu'à celle qui se déroulera au Cénotaphe, à l'occasion des funérailles du roi Georges VI, a-t-on appris, ce matin, à l'hôtel de ville.

Le maire assistera tout d'abord à un service funèbre à la cathédrale catholique Saint-Jacques, à 10 heures, puis il assistera à une autre cérémonie funèbre à la cathédrale anglicane Christ Church, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Plus tard au cours de l'après-midi, le maire sera présent à une autre cérémonie à la mémoire du monarque défunt, au Cénotaphe du square Dominion.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LA "PIETA" — Une peinture, oeuvre du peintre Philip-J. Aziz, qui ornera éventuellement le retable de la chapelle du couvent de la Trinité-du-Mont, à St-Bruno, est actuellement exposée à la maison Dupuis Frères. Cette peinture a été dévoilée, hier après-midi, par la mairesse, Mme Camillien Houde. De g. à d.: M. Roland Chagnon, directeur et gérant général de la maison Dupuis Frères; Mme Albert Dupuis, présidente honoraire; le Père Louis-Marie, Trinitaire; Mme Houde et Mme François Desjardins.

En marge de l'actualité

Talent et sueur

(par **Maurice HUOT**)



La constance dans le travail est la plus importante des qualités après le talent. Combien de jeunes se rendent compte de cette vérité ? Dans le domaine artistique par exemple, combien persévèrent dans l'étude d'un art après un départ enthousiaste ? Trop peu.

Dans le domaine musical, les victimes du peu de constance sont légion. Pourquoi ? Parce que souvent les parents qui ont poussé leurs enfants dans le domaine de l'art envisageaient pour eux la carrière fulgurante, les concerts publics, la publicité dans les journaux. Si l'enfant n'a pas montré assez de résultats dès les premières années, les parents se sont découragés les premiers, et souvent les enfants (cet âge est fragile) n'ont pas demandé mieux que d'abandonner les études.

Souvent ces enfants ont eu raison car ils n'avaient probablement pas de grandes dispositions. D'ailleurs les parents avisés ne doivent jamais imposer des études artistiques aux enfants. Si ceux-ci après avoir été incités par l'ambiance ne demandent pas directement d'étudier un art on serait bien mal venu de les y forcer.

Toutefois, nombre d'enfants ont abandonné les arts non pas parce qu'ils n'auraient pas pu y réussir, mais parce que les parents eux-mêmes les en ont dégoûtés par trop d'insistance, en leur faisant miroiter des réussites qui ne peuvent être que l'apanage du génie. Or, le génie ne court pas les rues.

Ces enfants doués auraient été plus encouragés à étudier leur art si au lieu de leur faire voir l'art comme une carrière, on leur avait tout simplement présenté ce genre d'études comme un délassement et une façon intelligente d'occuper ses loisirs.

L'art en ce siècle comme tant d'autres choses est commercialisé et galvaudé. Il importe plus de signifier aux enfants que c'est un moyen de culture, un moyen de formation aussi par la patience qu'il exige, par la persévérance qu'il suppose dans le travail, plutôt qu'un moyen assuré de gagner sa vie.

En musique par exemple, l'amateur d'art digne de ce nom voudra étudier lentement et en profondeur le sens d'une oeuvre. Chercher à en maîtriser les difficultés techniques mesure par mesure, pour passer ensuite à l'expression. Se donner comme but de jouer toujours de mieux en mieux une oeuvre digne d'intérêt, voilà un noble but.

Si le jeune artiste est persévérant, les succès lui viendront par surcroit mais qu'il commence par se placer en face de l'Art avec respect et humilité.

C'est le grand violoncelliste espagnol Casals qui disait à des musiciens récemment, lors d'une répétition; "L'oeuvre que nous allons jouer, je l'étudie depuis soixante ans. Je ne crois pas la posséder encore. Voulez-vous nous allons essayer de la comprendre ensemble?".

Dans ces paroles se trouve tout l'esprit avec lequel il faut aborder l'art. Talent oui, mais travail encore plus.

Hold-up de $200

Deux bandits ont fui avec une somme de $200, hier soir, après avoir ligoté le gardien des bureaux de la carrière Martineau. Achille Gingras, 27 ans, employé de la carrière sise à 5000, 13ième Avenue, Rosemont, a déclaré à la police qu'il faisait sa tournée peu avant onze heures, lorsque les inconnus pénétrèrent dans l'établissement et, à la pointe du revolver, le ligotèrent pieds et mains, puis l'enfermèrent dans la salle de bain. Les apaches prirent ensuite la fuite après avoir fait main-basse sur une somme de $200 qui se trouvait dans le tiroir d'un bureau.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
1510, RUE DRUMMOND
MONTREAL

L'Honorable Maurice Duplessis a reconquis les droits essentiels à notre survivance et donné à notre province la première place dans la Confédération canadienne

L'UNION NATIONALE

Jean SAUCIER

député de Québec-Est

dans une causerie sur

"L'Opinion publique sur les oeuvres de l'Union Nationale

CE SOIR

10 h. 30

CKAC

MONTREAL
(L'Union Nationale)





L.-J.-R. Vary — P.-E. Boucher — J.-C.-P. Furcis — G.-J.-M. Sicotte



L.-J.-A. Chartrand — J.-A. Valois — P.-J. Bourbeau — J.-L.-G. Bourdon



J.-N.-R. Grenier — J.-R.-R. Ste-Marie — H.-J. Arsenault — J.-M.-M. Pilon



R.-J.-M. Favreau — C.-A. Beaulne — C.-A. Béchard — R. Desforges

BIENTOT EN ALLEMAGNE — Tous ces membres du C.A.R.C., des techniciens en aéronautique en général, font partie de l'escadrille de combat Silver Fox no 441 qui s'embarquera à bord de l'"Empress of France", le 13 février prochain, à St-Jean, N.-B., à destination d'outre-mer où l'escadrille sera postée. A son arrivée en Angleterre, l'escadrille de combat canadienne no 441 ira rejoindre l'escadrille 410 des Cougars, une autre unité canadienne en service en Allemagne. Les photos qui apparaissent ci-haut sont celles de Canadiens-français de Montréal qui partiront avec l'escadrille.

L'épargne est un facteur important sur les prix

OTTAWA, 12 — (PC) — M. Graham-F. Towers, gouverneur de la banque du Canada a souligné, hier, que le taux de l'épargne individuelle sera au nombre des principaux facteurs déterminant la tendance des prix cette année.

Il a déclaré à une conférence de presse qu'il est difficile de prédire le sort que connaitront les prix cette année. Tout dépend du taux des épargnes individuelles, de l'effet des dépenses accrues pour la défense dans l'Amérique du Nord et de tous les "développements sombres" dans le domaine international.

M. Towers a accordé cette conférence de presse pour répondre aux questions soulevées par le rapport des opérations de la banque en 1951, rapport qui renferme une description des tendances économiques depuis le début des hostilités en Corée en juin 1950. Toutefois, le rapport ne fait aucune prédiction.

Dans la lutte contre l'inflation, selon M. Towers un indice encourageant est l'augmentation de l'épargne individuelle au cours des six derniers mois de l'année 1951. Un autre indice est la stabilité du niveau des prix de gros au cours des six derniers mois, en dépit d'augmentations substantielles dans les dépense pour la défense et le placement accru de capitaux.

Sans donner de précisions en dollars, le rapport estime que les placements de capitaux en 1951 ont été de 22 pour cent supérieurs en valeur à ceux de 1950 et peut-être de neuf pour cent plus considérables en volume tangible.

Ces placements signifient de plus grandes facilités de production pour l'année actuelle, a dit M. Towers.

Passant la situation en revue, le rapport indique qu'à la déclaration de guerre en Corée, on a craint généralement qu'une pénurie de produits et de production en résulterait. Les prix et les coûts de production ont alors grimpé et la tendance a été réfléchie sur les prix des importations et des exportations.

Cette vague de hausse s'est poursuivie jusqu'en mars 1951.

Quand les acheteurs réalisèrent qu'il n'y avait aucun danger sérieux de pénurie, les achats diminuèrent. La hausse aiguë de certains prix incita un flot plus considérable d'approvisionnements tout en décourageant certaines demandes. L'affaiblissement des avoirs liquides et des obligations grandissantes de dettes ont favorisé l'épargne individuelle sur une haute échelle.

(Le bureau fédéral de la statistique a signalé la semaine dernière que les épargnes individuelles ont augmenté de $820,000,000 en 1950 à $1,781,000,000 en 1951.)

La baisse dans la vague des achats et de la production n'a pas été accompagnée d'un déclin appréciable des prix.

M. Towers a admis que la pression de ventes a forcé parfois la banque du Canada de s'abstenir d'acheter. Au cours de l'année, l'affaiblissement des hypothèques à longue échéance a augmenté alors que celui des hypothèques à courte échéance diminuait.

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

MARDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (920)	CBM (940)	CJAD (800)
6 00	Revue et sport	Bon appétit	Yvan l'intrépide	Sérénades	Prog. Brading	Variétés	Nouvelles et
15	Carr. de la ch.	Dites-moi	Nouv. de sport	"	Par. de la ch.	Nouvelles	Ballroom
30	"	Sport-Quoi de..	Revue	Nouvelles	"	Commentaires	"
45	Nouv. (6.55)	Nouvelles	En dinant	Sport & 3 suns	Sport (6.55)	Troubadour	"
7 00	Carr. de la ch.	Crois. chapelet	Un homme et...	Beulah	Revue	Sunshine society	Nouvelles
15	"	Oncle Paul	Métropole	Jack Smith	"	"	Dow Award Sh.
30	Nazaire et Barn	Chansons	Peinture de la	Voice of the	"	The Commodor	Peggy Brooks
45	Tangos	Petites histoires	Dans la coulisse	Make mine...	Nouvelles (7.55)	L'Etat	Sports
8 00	Chas Magnante	Faubourg à...	Idées en marche	Search of our-	Etoiles	Now I Ask You	Bold Venture
15	"	Rue des pigeons	"	selves	"	"	"
30	Mus. sud-amér.	Mine d'or	Conc. symphon.	Symphonie	"	Théâ Hollywood	Mr&Mrs. North
45	"	Nouvelles	"	"	Nouvelles (8.55)	"	"
9 00	Studio d'art	Horizons dorés	"	"	Banco Banco	Dr. Dogtody's	Turnabout
15	"	"	"	"	"	"	"
30	"	Aube incertaine	Ecole des par.	Théâtre	Raconteur	Promenade	Théâtre
45	Nouv. (9.55)	"	"	"	Nouvelles (9.55)	"	
10 00	Studio d'art	Points de vue	Nouvelles	Wayne King	Paris swing	Nouvelles	Nv. & Sports
15	"	Concert	L'Etat	Bustle & Beaux	"	Round-up	Bandwagon
30	Nouvelles	Union nationale	Chansons	Théâtre	"	Leicester square	sports
45	Sport (10.50)	Nouvelles	"	"	Nouv (10.55)	"	Cavalcade
11 00	Danse à Mont'l	Sport	Adagio	Nouv. - Man	Mai Séguin	Nocturne	Sports
15	"	Chanteur	"	about midnite	et the bands	"	Prélude
30	"	Orchestre	Fin du jour	"	"	Scheherazade	"
45	"	"	"	"	Nouv. (11.55)	"	"
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouvelles et fin	Musique	Fin	Musique

MERCREDI

6 00		Messe du jour		Nouvelles et	Aux fermiers	Alarm Clock	Sacré-Coeur
15		"		Daybreak	Prière	Club	"
30	(6.50) Ouvert.	Réveil provin.		"	Aux fermiers	"	Nouv. et Ferme
45		"		"	Nouv. (6.55)	"	Debout Mont'l
7 00	Revue métro-	Actualités	Nouv. et Opéra	Nouvelles	On prend le café	Nouv. & Concert	Nouvelles
15	politaine	Guy Darcy	de 4 sous	Daybreak	"	Corner	Musical Clock
30	"	Marche du jour	"	"	"	Nv. & Concert	Nouv. et mus.
45	Nouv. (7.50)	Oratoire St-J.	"	"	Nouv (7.55)	"	"
8 00	Of. au S.-Coeur	Nv.et E. Dorval	Radio-journal	Nouvelles et	Mesieurs Dames	Nouv. et mus	Nouvelles
15	Revue métropo-	Louis Bélanger	Elévations	Daybreak	"	Dévotions	Musical Clock
30	litaine	"	Rythmes	"	"	Fanfare	"
45	Nouv. (8.55)	Bon goût 8.55	"	"	(8.55) News	"	"
9 00	Potinons	Actualités et	Nouv.-Chansons	Nouv.-Breakfast	Roger Baulu	Musique	News
15	"	Près de vous	"	Club	"	"	Harmonie
30	"	"	P'tit train	"	"	Prog. scolaire	Claire Wallace
45	Nouv. (9.55)	"	"	"	(9.55) News	"	Money man
10 00	Au bal musette	Actualités et	Sur nos ondes	Nouv.-Musique	Prix Weston	"	Nouvelles &
15	Canzone	Panier	Chansonnettes	Brighter day	Siffler en tra-	Kindergarten	Ballroom
30	Vedettes canad.	Casino de la ch.	Entre nous	Bing Crosby	vaillant	Grant & Brett	"
45	Nouv. (10.55)	"	Je vous attant	Scrapbook	(10.55) News	Song shop	Geo. Murray
11 00	Heure féminine	Actualités	Franc. Louvain	Date with Fran	Par. de la ch.	Road of life	Nouvelles et
15	"	(11.05) Casino	Mét. Rancourt	"	"	Big sister	Bert Taylor
30	"	"	Troubadours	Break the bank	"	F. P. Farrell	Kate Aitken
45	Nouv. (11.55)	"	"	"	(11.55) News	Laura	Widder Brown
P.M.							
12 00	Heure féminine	Nouvelles et	Jeunesse dorée	Jack Berch	Parade de la	Nouvelles BBC	Nouvelles
15	"	Table tournante	Rue Principale	Guy Lombardo	chansonnette	Chief problem	News Quiz
30	"	Mme est servie	Réveil rural	Nouvelles	"	Emis. rurale	Nouv. et Sports
45	"	Pensées du jour	"	Devitt drops in	"	"	Our gal
1 00	Radio-journal et	Nouvelles	Quelles nouvel.	Nv.-Showcase	Nouv et Par.	Nouvelles	Nouvelles et
15	Heure féminine	Ref. de Paris	Nouvelles	Rendez-vous	de la chans.	Happy Gang	Pops concert
30	"	Musique SVP	Tante Lucie	"	"	"	"
45	Nouv. (1.55)	"	Fins gourmets	Nouv. (1.55)	(1.55) Nouv.	Musical kitchen	"
2 00	Mélodies	Nouv.-Revue	Grande soeur	Double or noth.	Hit on Parade	Voyage	Nouv.-Chant
15	"	"	Maman Jeanne	"	"	News & Views	Second spring
30	"	"	Ardent voyage	Perry Mason	"	Encores	Nora Drake
45	Nouv. (2.55)	Michel Noël	Lettre à une...	Curtain calls	Nouv. (2.55)	"	Memory lane
3 00	Mélodies	Act. et courrier	Chefs-d'oeuvre	Marg. McBride	For the asking	Life can be...	Nouvelles et
15	"	Coll. Catelli	"	"	"	Ma Perkins	Tea Time
30	"	Avec le sourire	Chefs-d'oeuvre	Club Calendar	"	Pepper Young	Showtime
45	Nouv. (3.55)	A chaq. refrain	"	Tello-Test	Nouv. (3.55)	Right to Happ	"
4 00	Radio N.-Dame	Act. et évènem	Les malades	"	Art. canadiens	Words & music	Nouv. et Record
15	"	sociaux	"	Guiding light	Oncle Troy	"	Shop
30	Carr. de la ch.	Farine Monarch	Maitres de la	Dr Malone	Par. de la ch.	Strike it rich	"
45	Nouv. (4.55)	R. Sud-américe.	musique	Memory time	Nouv. (4.55)	"	Who Am I?
5 00	Carr. de la ch.	Actualités et	"	Western swing	Chansonnettes	Musique	Nouvelles et
15	"	Ryth. de danse	"	"	"	Tom Corbet	Mark Frail
30	"	Chans. rythm.	Le 5 h. 30	"	"	Maggie Muggins	Ballroom
45	"	B. aux réponses	"	Oncle Troy	Nouv. (5.55)	Don Messer	"
6 00	Nouv.-Sport	Bon appétit	Yvan l'intrépide	Sérénades	Prog. Brading	Variétés	Nouvelles et
15	Carr. de la ch.	Dites-moi	Nouv. et sport	"	Chansonnettes	Nouvelles	Ballroom
30	"	Forum sports	Revue	Nouvelles	"	Commentaires	"
45	Nouv. (6.55)	Nv. chez-nous	En dinant	Sport & 3 suns	Nouv. et sport	Musique	"
7 00	Echo d'outre-	Crois. chapelet	Un homme et...	Beulah	Par. de la ch.	Jimmie Shields	Nouvelles
15	mer	Oncle Paul	Métropole	Jack Smith	"	Mercredi soir	Dow Award S.
30	Nazaire & Baru	Chans. RCAF	Peintres de la...	Club 15	Parade de la ch	Christianity	Peggy Brooks
45	Accordéon	Petites histoires	Piano	Make mine...	"	"	Sport
8 00	Humour & mus.	Faubourg à...	Ceux qu'on aime	Boston blackie	Etoiles de	Spécial	Pursuit
15	"	Rue des pigeons	"	"	demain		"
30	Jolies valses	Trois cloches	Mosaique canad.	Great Glider-	Fantôme au		Mr.&Mrs North
45	Nouv. (8.55)	Dernière heure	"	sleeve	clavier		Memories
9 00	Studio d'Art	Quatuor	Radio-Carabin	It happened h...	Music Hall	"	Take a chance
15	"	"	"	Faithfully yours	"	"	"
30	"	"	"	Piano	Raconteur	"	Théâtre
45	Nouv. (9.55)	"	"	"	Nouv. (9.55)	Mus. pour cord.	
10 00	Studio d'Art	Points de vue	Nouvelles	Court of opin.	Paris swing	Nouvelles	Nouv.-Sports
15	"	Chant du soir	Conférence	"	"	Round-up	Bandwagon
30	Nouv. interm.	Conférences	Eric Wild	Big hand	"	Marg. Schofield	Nouvelles
45	Sport (10.50)	Nouvelles	"	"	Nouv. (10.55)	"	Hospitality
11 00	Danse à Mont'l	Sports	Adagio	Nouv.-Sport	Mae Séguin	Orchestre	News et sports
15	"	Chanteur genre	"	Man about	The Bands	"	Prélude
30	"	Orchestre	Fin du jour	midnite	"	"	"
45		"	"	"	Nouv. (11.55)	"	"
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouvelles et fin	Musique	Nouvelles	Nouvelles

MADAME, FAITES-VOUS BERCER!

Dans l'après-midi, quand vous être seule au foyer, n'hésitez pas à vous faire bercer. Le poste CHLP est là pour vous rendre ce service avec ses MELODIES MAGIQUES. De 2 heures à 4 heures moins 5, vous pouvez entendre des airs doux, calmes, tendres, romantiques, magiques. N'est-ce pas l'idéal quand on ne veut pas trop se fatiguer? Ecoutez donc MELODIES MAGIQUES tous les après-midi du lundi au vendredi sur les ondes de CHLP.

UN COUP AU COEUR!

Ce n'est vraiment pas bien trouvé de vous donner un coup au cœur le soir à 10 heures 50! Mais, que voulez-vous, personne ne veut manquer ces émotions fortes ressenties en écoutant le compte tendu des compétitions sportives. Et ce compte rendu, vous le voulez clair, complet, précis. C'est pourquoi vous écoutez Guy Daviault à CHLP tous les soirs de la semaine à 10 heures 50 ou 11 heures moins 10, Guy Daviault, le commentateur du SPORT, CE SOIR.

Toutes les écoles fermées vendredi

QUEBEC, 12—(P.C.)—M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique, a annoncé, hier, que vendredi, 15 février, jour des funérailles du Roi Georges VI, toutes les écoles de la province de Québec, seront fermées en signe de deuil.

Les deux brise-glace progressent lentement

QUEBEC, 12. (P.C.) — Les brise-glace du gouvernement fédéral "N.B. McLean" et "Ernest Lapointe", continuent toujours d'ouvrir le chenal sur le fleuve en direction du port de Montréal.

A quatre heures hier après-midi, on signalait que le "McLean" était à environ deux milles de Trois-Rivières.

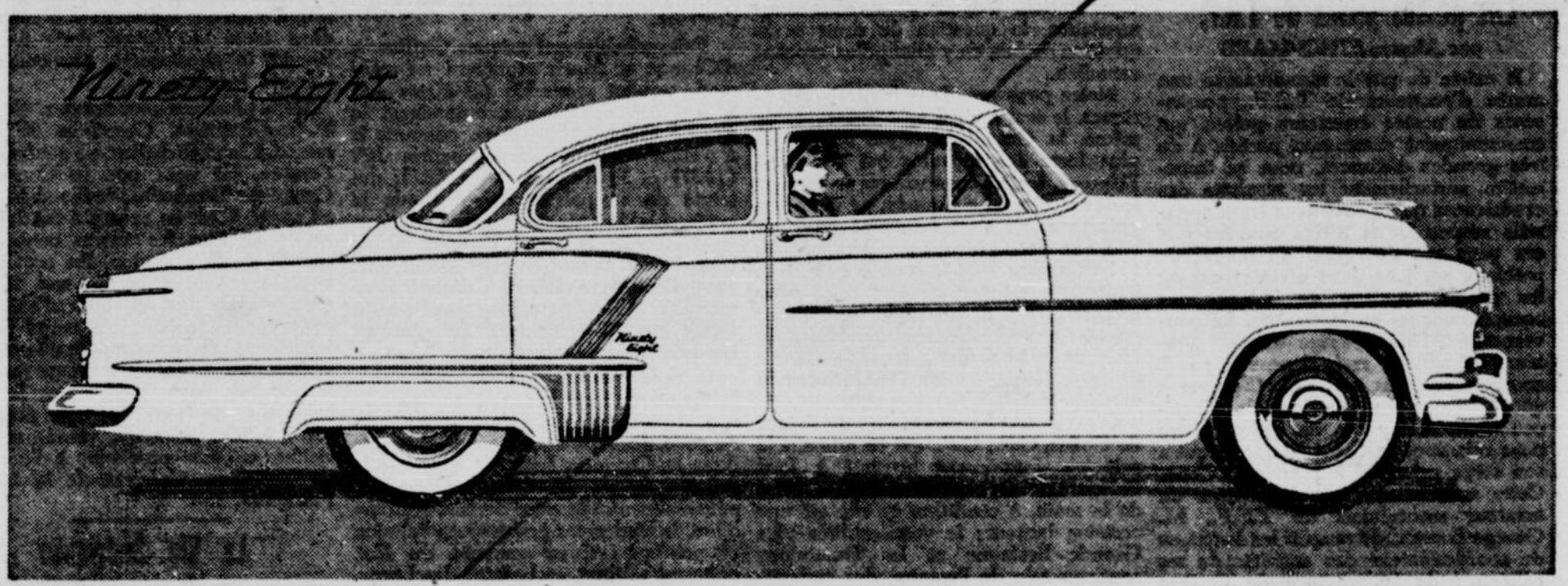
C'est le "McLean" qui ouvre le chenal, tandis que le "Lapointe", d'un plus faible tonnage, élargit la voie à mesure que le premier progresse sur le fleuve à travers des glaces d'une épaisseur de près de trois pieds.

● Edwin Forest, le tragédien américain qui fut aussi fameux en Angleterre, joua pendant 51 ans avant de mourir en 1872.

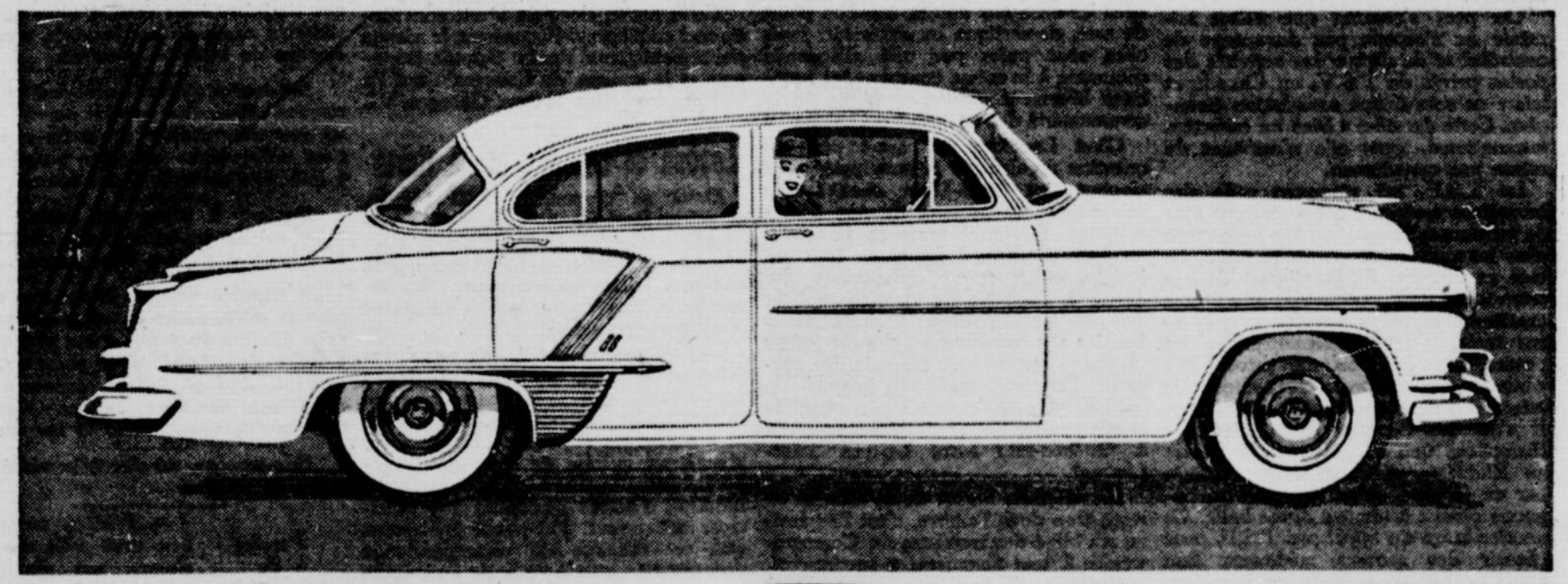
Vers de nouveaux sommets! . .

OLDSMOBILE 1952

maintenant en montre



Ci-dessus, sedan 4 portières Oldsmobile Quatre-vingt-dix-huit. Ci-dessous, sedan 4 portières Oldsmobile Super "88". La commande hydraumatique est facultative à coût additionnel sur les deux séries. La direction hydraulique GM* est facultative à coût additionnel sur la série Quatre-vingt-dix-huit. Equipement, accessoires et garniture susceptibles de changer sans avis.*





NOUVELLE commande hydraumatique supérieure!* L'hydraumatique ajoute maintenant une nouvelle portée — la portée *"Super"* pour une performance *supérieure*—action palpitante! Facultative à coût additionnel sur la série *quatre-vingt-dix-huit* et la série *"88"*.



NOUVELLE direction hydraulique GM!* Ce dernier développement de direction assistée par le moteur supprime l'effort, mais laisse la maîtrise! Facultative à coût additionnel sur la série *quatre-vingt-dix-huit.*



NOUVEAU moteur Oldsmobile "Rocket"! 160 CV. — nouveau carburateur Quadri-Jet — nouvelles soupapes à haute élévation — maintenant plus palpitant que jamais!

Voici l'Oldsmobile "Rocket" la plus puissante jamais produite! La toute nouvelle "98" — un triomphe de dessin de belle voiture — un classique! La nouvelle vedette de performance sensationnelle — la Super "88" d'Oldsmobile pour 1952! Elles vous apportent toutes deux le nouveau "Rocket" de 160 CV! Elles présentent toutes deux la nouvelle commande hydraumatique supérieure* d'Oldsmobile — et une suspension "Rocket" encore plus douce! Et dans la magnifique "98", Oldsmobile atteint de nouveaux sommets de dessin de belle voiture! Il y a la nouvelle direction hydraulique GM*. L'extérieur présente une nouvelle silhouette longue! Les intérieurs "Custom-Lounge" — les plus beaux que vous ayez jamais vus! Venez les voir aujourd'hui!

OLDSMOBILE 1952

O-352AF

CHEVROLET MOTOR SALES CO. of Montreal Ltd.
2085 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL
WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES (Canada) LTD.,
3421, AVENUE DU PARC (près Sherbrooke)
BE. 2841

ROBITAILLE MOTORS LTD.,
5004-5016, BOUL. DECARIE
WA. 8171

DUVAL MOTORS LIMITED
529, RUE JARRY, MONTREAL
TA. 7211

BARNABE AUTOMOBILES LIMITED,
326, BOUL. EDOUARD LAURIN,
VILLE SAINT-LAURENT — BY. 4748

LUCIEN DUVAL AUTOS LTEE.,
3930 EST, RUE STE-CATHERINE
FA. 3542

LAC ST. LOUIS AUTOMOBILES LTD.,
90, RUE STE-ANNE
SAINTE-ANNE DE BELLEVUE — TEL. 661

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE.,
4590, RUE ST-DENIS
LA. 0186

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, AVENUE BANNANTYNE, VERDUN
YO. 1131

RANGER MOTORS SALES
2225, RUE NOTRE-DAME, LACHINE
NE. 5-4867

B. MONGEAU AUTOS LTEE.,
1580, RUE AMHERST
FA. 3633

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. Hugh Rose, chambre 101, Edifice Mc Linnon, 19, rue Melinda. Téléphone EMpire 4-1016.
ETATS-UNIS Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 12 FEVRIER 1952

Les postes privés de T.S.F.

par Alonzo CINQ-MARS

Il existe de par le monde toute une armée d'amateurs de T.S.F., possesseurs de postes émetteurs privés, qui communiquent entre eux, parfois à de très grandes distances, pour se transmettre mutuellement les résultats des expériences qu'ils font avec leurs appareils respectifs. Il arrive souvent que ces gens ont l'occasion de rendre de précieux services dans certains cas où les postes réguliers de T.S.F. sont occupés ailleurs ou inattentifs. Le gouvernement fédéral exige de ces amateurs un permis, mais il ne voit pas à coordonner leurs activités. C'est ce à quoi s'occupe, en Amérique, la *American Radio Relay League*, qui collabore pour cela avec la Croix-Rouge et qui a son siège principal à Hartford, Conn. Cette association vient de charger un amateur montréalais de T.S.F., M. George Brewer, de remplir les fonctions de coordonnateur des activités de ses collègues de la province de Québec dans l'éventualité d'un désastre national.

On peut s'étonner que l'État lui-même ne s'occupe pas davantage de contrôler et de diriger les activités des postes privés de T.S.V. au Canada et laisse ce soin à une association étrangère. Cette dernière a bien un caractère international, mais elle n'est tout de même pas canadienne.

La T.S.F. est sûrement celle des inventions modernes qui a rendu le plus de services à l'humanité. On ne compte plus les sauvetages dus à la radio, en mer et ailleurs. Si la plupart de ces sauvetages sont attribuables aux postes émetteurs réguliers sur les navires et sur terre, il faut reconnaître que les possesseurs de postes privés dits « hams » peuvent aussi revendiquer le mérite d'avoir sauvé des vies humaines. Il n'est que de citer le cas de deux Européens qui, au cours d'une chasse en Rhodésie, Afrique, furent lacérés par un léopard qu'un de leurs compagnons réussit à abattre d'une balle. Ce dernier lança un appel par T.S.F. pour obtenir des secours médicaux. Son appel ne fut pas entendu en Rhodésie, mais en France par un poste privé de Bordeaux qui le relaya. Il fut alors capté par un autre amateur du Massachusetts, aux États-Unis, qui le relaya à son tour, et c'est alors qu'il fut capté en Rhodésie. Aussitôt après arrivait sur les lieux un avion portant un médecin qui sauva les deux chasseurs. Ce n'est là qu'un exemple entre mille des services que l'on peut attendre des possesseurs de postes privés de T.S.F. Il est donc extrêmement important de coordonner les services qu'ils sont en état de rendre dans les cas d'urgence.

L'État a raison de soumettre ces gens à l'obligation d'obtenir un permis, ne serait-ce que pour écarter ceux d'entre eux qu'on peut soupçonner d'utiliser la T.S.F. à des fins contraires à l'intérêt du pays, en temps de paix comme en temps de guerre, même froide. Nos amateurs de T.S.F. préféreraient sans doute se soumettre à une coordination dirigée par l'État plutôt que par un organisme étranger. Notre concitoyen, M. Brewer, qui vient d'être chargé de ce travail par l'association américaine en question, ne devrait pas demander mieux que de remplir ces fonctions sous l'égide du gouvernement canadien.

Ce qu'est une royauté

par Léon GRAY

C'est tout le fait de la monarchie, simple puis évoluée, que la mort de Georges VI a projeté dans un continent, voire dans un monde où elle s'est raréfiée. Le principe de son renouvellement diffère déjà, chez les deux grands riverains de la Manche, qui ont successivement pourvu le Canada de chefs politiques. Commençons par l'Angleterre, qui fut la seconde de nos métropoles souveraines, puisque c'est d'elle que nous tenons notre actuelle Constitution. Voyons donc, sans commentaires, la question de droit et la question de fait, en y allant d'un crochet canadien.

Notre pays est, dans les trois Amériques, le seul à vivre en monarchie; de même, la Grande-Bretagne s'avère la plus forte des royautés qui restent à l'Europe, forte à cause de ses évolutions lentes et sûres. Le Canada, un géant en puissance, ne s'est émancipé pour de bon que par le *Statut de Westminster* (11 décembre 1931), dont le nom, très important, est peu connu: « *Loi pour donner effet à certaines résolutions passées aux Conférences impériales de 1926 et 1930.* » Cette seconde Charte de notre Confédération (1867) laisse la première (A.A.B.N.) inchangée.

C'est Ernest Lapointe, Prix du Prince de Galles, C.R., C.P., qui en a libellé le principe, faussement attribué à lord Balfour: principe qui tient dans le creux de la main, à condition qu'elle ait une certaine largeur: le voici, enfin: « La Grande-Bretagne et les Dominions sont, au sein de l'empire, des collectivités autonomes, de statut égal; elles ne sont en aucune manière subordonnées les unes aux autres, à aucun point de vue, domestique ou extérieur, mais elles sont unies par une allégeance commune à la même couronne, et associées librement comme membres de la communauté des nations britanniques. »

C'est Lapointe qui avait posé la question préalable à l'émancipation, en signant aux États-Unis, sans tutelle britannique, le premier de nos traités majeurs. Pourquoi toujours Lapointe, au lieu de King? Lapointe était un juriste, et King un économiste qui devait à Lapointe sa victoire capitale sur Fielding, comme il avait dû à Laurier son orientation politique, et au Québec l'équilibre du pouvoir. De surcroît, Lapointe était un homme de premier plan et de tout repos, avant la venue extraordinaire de son successeur à Québec-est: Mtre Louis Saint-Laurent.

Un effet du Statut de Westminster, resté trop dans l'ombre, c'est l'assentiment obligé des membres du Commonwealth à tout changement successoral, afférent au Trône britannique. Donc les ministres de Londres ne sont plus les seuls maîtres en pareille matière. Exemple le plus frappant, sinon le premier de l'histoire anglaise: à l'abdication (1936) d'Édouard VIII, tous les Parlements du Commonwealth furent saisis de la loi nécessaire à la transmission des pouvoirs, après l'énergique manœuvre de Baldwin et avec le courage indomptable de Georges VI, courage ensuite prolongé jusqu'à en avancer les jours.

Mais, depuis la Cession, tout notre Droit public nous vient de la Grande-Bretagne, qui en a patiemment travaillé la trame, chez elle et partant chez nous. Il faudrait suivre le long cheminement de la monarchie sur les bords de la Tamise. C'est par l'intermédiaire du Witan, ancêtre là-bas du Conseil privé, que les rois saxons gouvernèrent le peuple anglais, avant le régime féodal de Guillaume le Conquérant, sous lequel l'absolutisme caractérisait la monarchie du temps. Lent et laborieux, fut le glissement à la solidarité et à la responsabilité ministérielles, qui devaient aboutir à la monarchie constitutionnelle.

C'est une monarchie héréditaire, que la Couronne britannique, transmise en principe de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, et passant, à défaut de descendants directs dudit sexe, à une branche collatérale, mais selon la même règle. D'après l'*Act of Settlement* (1701), le Souverain doit appartenir à la Réforme et se donner une femme du même giron. Cette loi attribua la Couronne à une nouvelle dynastie, et elle en posa le diadème sur la tête de Sophie de *Hanovre*: maison qui changea de nom contre celui de Windsor au cours de la première guerre mondiale. Sous la dynastie des Hanovre, les rois, ne sachant point l'anglais, cessèrent de siéger avec leurs ministres: usage qui demeure.

Fait probablement unique: Guillaume d'Orange et Marie régnèrent en commun, signant ensemble *(William and Mary)* tous les Statuts, notamment le *Bill of Rights*. Notons, en passant, le *Roman Catholic Emancipation Bill* (1831) et le *Reform Bill* (1832), qui teinta de sa palette démocratique la monarchie britannique: caractéristique sous laquelle la reine Victoria mit le trait décisif. Il faut en effet savoir que, sous Guillaume III, le Ministère se recrutait (1695) parmi les membres du même parti: événement qui pouvait conduire à la dictature.

A noter, enfin, que la monarchie britannique est héréditaire: que la constitution est affaire de coutume, non de code, laquelle se retrouve en germe dans la *Common Law* qui consacre le principe du *précédent*, toujours en *perpétuel devenir*: le stare decisis. Aujourd'hui, le Parlement prime tout: religion et politique; il se compose du Roi, poliment relégué, au besoin; des Lords, spirituels et temporels; puis des Communes.

Cette petite glose de Droit constitutionnel esquisse suffisamment le visage politico-religieux de la Grande-Bretagne, et le masque du Souverain qui l'a si bien comprise: le bon Georges VI.

Leçons de courage et de fierté

Dans sa causerie du 10 février, monsieur Paul Gouin, Conseiller Technique du Conseil Exécutif de la Province de Québec, a lu et commenté quelques lettres qu'il a reçues dernièrement et les réponses qu'il a adressées à ces correspondants.

— J'ai pensé, a-t-il dit, que cet échange de vues, qui établit de façon péremptoire que notre campagne de refrancisation s'étend à tous les milieux et à toutes les régions de la province, stimulerait le zèle de ceux qui collaborent actuellement à ce mouvement et induirait d'autres personnes à y participer activement. J'ai pensé également que cet échange de correspondance pourrait être utile à ceux de mes auditeurs qui se trouvent dans une situation analogue à celles que nous étudierons.

Au Docteur J.-A. Raymond, Préfet du Comté de Témiscouata, qui lui écrivait pour lui demander conseil en l'informant qu'une somme de $500.00 avait été votée pour aider à la refrancisation des enseignes dans Témiscouata, monsieur Gouin a suggéré d'organiser localement un concours d'enseignes greffé sur celui qui vient d'être lancé par le Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le Conseil du Comté de Témiscouata mérite d'être cité à l'honneur, car c'est la première fois qu'un corps public prend une telle initiative et cet exemple arrive à un moment opportun. A l'occasion du Troisième Congrès de la Langue Française, de nombreux visiteurs parcourront le Québec. Nos frères des provinces de l'Ouest, de l'Ontario, de l'Acadie, de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane viendront chercher chez nous, au Canada français, des leçons d'encouragement et de fierté pour eux et pour leurs enfants.

Ces leçons de fierté ne doivent pas être seulement et toujours verbales; elles doivent être avant tout de vibrantes leçons de choses. Nous devons démontrer à nos visiteurs que nous sommes fiers de nos origines françaises, non seulement en les arborant, ces origines françaises, sur des oriflammes, des bannières qui claqueront un instant au vent et disparaîtront le lendemain, mais aussi et surtout en les gravant de façon permanente sur le visage même de notre province.

Et c'est pourquoi, dans une causerie consacrée au Troisième Congrès de la Langue Française, monsieur Gouin avait affirmé que notre campagne de refrancisation devait se transformer d'ici le printemps en une véritable croisade, que tous les patriotes devaient s'appliquer dès maintenant à restaurer, dans toute sa pureté, dans toute sa beauté, la physionomie particulière du Canada français.

Déjà plusieurs associations, Sociétés St-Jean-Baptiste, Chambres de Commerce, Clubs Richelieu, se sont mises à l'œuvre. Et voici que le Conseil de Comté de Témiscouata répond lui aussi à l'appel. C'est un exemple qui doit être suivi par tous les autres conseils de comtés de la province. En organisant, avec la collaboration de nos diverses associations, des concours d'enseignes dans chaque comté, ces corps publics assureront, de façon rapide et pratique, la restauration de notre visage français, restauration qui constituera la plus belle leçon de fierté que nous puissions offrir à tous ceux qui viendront nous visiter, en juin prochain, à l'occasion au Troisième Congrès de la Langue Française.

La Vie Souriante

par Maurice HUOT

Beaucoup trop font porter sur le manque de talent leurs échecs, alors que la véritable cause de leur insuccès, c'est le manque de travail... constant.

Les dessins d'enfants prouvent en tout cas une chose, c'est que les parents sont un peu sans dessein de croire que... c'est arrivé parce que leur progéniture a gribouillé quelques lignes éparses.

L'enfant a raison de vouloir être traité comme un homme, car c'est bien là ce qu'il deviendra tôt ou tard.

Un cinéaste voulant filmer une tempête de sable, nolise un avion chargé de voler très bas au-dessus d'une plaine sablonneuse pour soulever la poussière. Au moment même où l'avion commença ses opérations, le vent s'éleva. **Morale:** Qui sème le vent, récolte la tempête".

Le mensonge est disert, la vérité est sobre de paroles.

Paroles de la Bible

— N'enlève pas mon âme avec celle des pécheurs, ma vie avec celle des hommes de sang, qui ont le crime dans les mains, et dont la droite est pleine de présents. (Psaume 26, 9-10). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

— Si j'avais en ce moment, près de moi, une jeune fille vraiment jeune, neuve, une de ces bonnes volontés, même dans la jeunesse, je lui dirais: Quelle que soit votre vocation, que vous deviez être religieuse ou mère de famille, soyez savante en religion. Vous aurez tant de conseils à donner, surtout si vous vous mariez! Tant de sottises à relever, d'ignorances à suppléer, de faiblesses à soutenir! Je jouis souvent de ce spectacle, d'un homme important et secrétaire très décoré, renommé dans une certaine science, nul en tout le reste, et que devine, démasque, réfute, confond, empêche de nuire, d'un seul mot, une petite femme dont il ne se défiait pas, et qui sait son catéchisme.

René Bazin.

Jamais nos collèges classiques ne se sont montrés inférieurs à leur tâche

(M. Edgar Peltier, p. s. s.)

M. Edgar Peltier, P.S.S., supérieur du Collège de Montréal, a inauguré, dimanche, au poste CKAC, une série de causeries données sous les auspices de la Fédération des Amicales des Maisons d'Enseignement secondaire et qui auront pour objet de faire connaître au public, l'histoire des collèges classiques de la province.

Voici le texte de l'intéressante conférence prononcée par M. Peltier:

"La Fédération des Amicales des Maisons d'Enseignement secondaire a pris l'aimable initiative d'inviter au micro les collèges classiques affiliés à son mouvement. Ce soir, le Collège Montréal, à titre de doyen des collèges classiques de la région de Montréal, reçoit l'honneur fort apprécié de se présenter le premier devant le public distingué de ce poste. Que la Fédération des Amicales des collèges classiques veuille bien agréer l'expression de notre gratitude très sincère. L'histoire des collèges classiques de la province de Québec se caractérise par une frappante uniformité du moins dans ses lignes essentielles."

"En effet, ils sont tous issus du grand coeur d'un prêtre assisté, dans certains cas, d'un généreux concitoyen, tous alarmés du besoin tragique de chefs, religieux et civils, pour remplacer ceux qui étaient disparus dans la tourmente d'où sortit la cession du Canada à l'Angleterre."

"La plupart de ces pépinières de chefs ont vu le jour dans l'espace disponible d'un modeste presbytère et ils vécurent trop longtemps de ce que laissaient de maigres ressources, ces à ces héroïques fondateurs la satisfaction des nécessités les plus indispensables. C'est ici le cas de rappeler que si la direction de nos maisons d'enseignement secondaire est exclusivement ecclésiastique, il faut y voir une situation de fait et non de droit."

"Evidemment, sur cette trame commune de l'histoire de la plupart de nos collèges classiques, on a vu se dessiner successivement la petite histoire, toujours intéressante, et souvent émouvante, de chacune d'entre elles. De là, l'intérêt des prochaines émissions préparées par la Fédération."

LE COLLEGE DE MONTREAL

"Le Collège de Montréal, aussi appelé le Petit Séminaire de Montréal, ouvrit ses portes en 1767. La colonie vivait alors des heures particulièrement sombres. Les Canadiens français ne s'étaient pas encore remis du choc de la cession de leur patrie à l'Angleterre. Les nouveaux maîtres, à la faveur de cette prostration, tentaient d'étouffer tout sentiment français et catholique dans l'âme de leurs nouveaux sujets. C'est dans cette atmosphère particulièrement lourde que le curé de la Longue-Pointe, M. Jean-Baptiste Curatteau, P.S.S., eut l'audace de jeter très discrètement dans les murs de son presbytère de faubourg, les bases d'un collège d'enseignement secondaire qui devait, contre toute prévision, durer.

"Le courageux fondateur, originaire de Nantes, en France, était un homme volontaire et tenace: un vrai Breton. Doué d'un sens pratique clairvoyant, il possédait aussi une culture soigneusement tenue à point. Dans sa bibliothèque personnelle de plus de 2,000 volumes, prennent place les plus grands noms des littératures d'Athènes, de Rome et de la France. On y trouve aussi des représentants des littératures italienne et anglaise".

"La jeune institution s'était à peine mise à l'oeuvre et déjà des problèmes d'envergure surgissaient. Le Montréal d'alors, en pleine expansion, voyait sa population se multiplier étonnamment. La jeunesse étudiante réclamait de plus en plus les avantages de la formation classique, mais le collège de la Longue-Pointe était pratiquement inaccessible. La solution de la difficulté apparut bientôt évidente: il fallait transporter l'oeuvre naissante à l'intérieur des murs de la cité".

"En 1773, on quitta donc, non sans regret, le berceau. Ce dernier, après avoir servi à différents usages, finit par tomber sous les coups des démoliseurs. Aujourd'hui, une stèle de granit, érigée en face du presbytère de la Longue-Pointe, porte une plaque de bronze qui perpétue le souvenir de la maison historique".

PRES DU FLEUVE

"La communauté se transporta donc, en bloc, près du fleuve, dans le prolongement de notre rue St-Laurent, là où se dressait le Château-Vaudreuil, résidence des anciens gouverneurs. Le Petit Séminaire prit alors le nom de Collège St-Raphaël, patron du jeune Tobie. On y vécut pendant trente ans; période de vie calme et de progrès continu. En 1803, un incendie vint troubler cette paix et poser du même coup, un nouveau problème. Après bien des secousses, on se décida de vendre la propriété qui devint la place Jacques-Cartier où se trouve votre marché Bonsecours. Quant au collège, après avoir habité pendant trois ans des locaux temporaires, il se fixa sur un terrain situé rue Saint-Paul, un peu à l'ouest de la rue McGill. Il en subsiste actuellement quelques vestiges. A l'occasion de ce déménagement, le collège prit définitivement le nom de Petit Séminaire. La vie reprit sans retard et plus intensément que jamais, dans un bâtiment parfaitement adapté à ses fins propres, grâce aux expériences antérieures. Mais ce bien-être s'atténua bien un peu lorsqu'il fallut bientôt héberger le grand séminaire à ses débuts. C'était une situation provisoire, mais le provisoire, comme il arrive souvent, se prolongea bien durant dix-sept années après lesquelles, en 1857, le grand séminaire s'établit dans ses locaux actuels, rue Sherbrooke ouest."

NOUVELLE ALERTE

"En 1861, nouvelle alerte. Des difficultés diplomatiques s'étaient élevées entre l'Angleterre et les Etats-Unis à l'occasion de la saisie, par ces derniers, du navire anglais le "Trent". En prévision de complications internationales toujours possibles, l'Angleterre prit ses précautions au Canada. Une levée de troupes s'ensuivit et, faute de mieux, on trouva tout naturel de loger les recrues dans les bâtiments spacieux et encore tout neufs du Petit Séminaire de Montréal. Contre la force, pas de résistance! Ce fut l'occasion pour le grand séminaire de reconnaître l'hospitalité reçue pendant dix-sept ans, dans le nouveau collège de la rue Saint-Paul. Les deux communautés s'entassèrent dans les locaux tout juste suffisants pour le grand séminaire, avec les mêmes lignes sobres et le même caractère sévère. C'est le collège de Montréal actuel. Il s'y établit en 1870. Dans ce cadre, demeuré inchangé, se poursuit comme dans les maisons similaires, l'œuvre de la formation intellectuelle et religieuse des futurs prêtres et de l'élite sociale de demain."

"Dans le domaine des études, nos collèges classiques évoluent désormais sous l'oeil vigilant de la jeune et dynamique Faculté des Arts de l'Université de Montréal. Les règlements et les directives de cette dernière laissent toutefois ample carrière à l'initiative de chaque maison. Il n'est pas rare que plusieurs bonnes routes puissent conduire à un même but."

SAINT-SULPICE

"Le Collège de Montréal vit sous la direction des prêtres de Saint-Sulpice. Jusqu'au début du siècle, les sujets du Canada venaient presque tous de France. Cet apport de la France devait se continuer, bien qu'à un rythme ralenti, jusqu'à la guerre de 1914. Cette prédominance de l'élément français dans le recrutement des sujets sulpiciens pour les maisons du Canada, explique la qualité et la valeur de l'enseignement littéraire dispensé dans les murs du vieux collège. En effet, ces dignes devanciers avaient, la plupart, reçu leur formation personnelle dans les meilleurs établissements de France. Ils avaient grandi dans l'atmosphère unique, bien connue et tant goûtée de quiconque a pu voir se réaliser le rêve d'un séjour dans la Ville Lumière. Bref, ces maîtres avaient acquis leur culture intellectuelle aussi naturellement qu'ils respiraient l'air de leur merveilleux pays."

"De plus, selon les usages de Saint-Sulpice, chaque année, un groupe de ces confrères français allaient passer les vacances d'été au pays natal. C'était pour eux l'occasion précieuse de se tenir au courant des méthodes, des publications nouvelles au profit de leur enseignement et de la formation intellectuelle de leurs élèves de Montréal. En outre, le supérieur général de Saint-Sulpice, en résidence à Paris, doit faire la visite canonique de ces maisons d'Amérique. Il est intéressant de feuilleter les rapports détaillés de ces visites. A les parcourir, on se demande si dans le domaine des études, nous avons tellement progressé. Car il y a 50 ans et même au-delà, nous constatons que nos devanciers devaient affronter les mêmes problèmes que nous. Nos supérieurs généraux d'alors recommandaient de fortifier les études de latin et de grec. Ils s'alarmaient en constatant que les élèves avaient tendance à négliger ce qu'on était convenu d'appeler les cours "secondaires". On recommandait de relever le niveau des mathématiques, de l'anglais, des sciences naturelles. Ils demandaient d'orienter les jeunes confrères vers l'obtention des grades universitaires, d'en spécialiser dans l'étude de l'anglais."

"Nous pouvons juger de l'activité intellectuelle de ces générations par leur souci de composer des manuels adaptés au niveau de l'enseignement que l'on désirait dispenser aux élèves. Ils rédigèrent notamment une grammaire latine encore en usage dans nos collèges sulpiciens du Canada. Une grammaire grecque a connu moins de vogue, mais elle n'est pas sans valeur. Un monsieur Magnan a laissé une clé pour l'étude de la botanique qui rendait encore des services il n'y a pas longtemps. Le temps fait défaut pour énumérer d'autres initiatives heureuses en ce domaine. Signalons encore ce fait qu'avant la dernière guerre, le noviciat sulpicien désigné sous le nom de Solitude, se faisait à Issy, près de Paris. Du même coup, les études supérieures de tous les sujets étaient assurées, soit à Paris, soit à Rome. Depuis la guerre de 1939, la Solitude se fait à Montréal, mais aussitôt que la situation matérielle se fut suffisamment améliorée, la tradition des études supérieures en Europe a repris régulièrement. Les sacrifices énormes imposés de ce chef sont joyeusement acceptés vu les compensations inappréciables qui en résultent pour les jeunes gens confiés à notre garde."

FORMATION SPIRITUELLE ET MORALE

"Disons un mot de la formation spirituelle et morale.

"Nous essayons, comme ailleurs, de tirer le maximum de profit des méthodes vivantes de l'Action Catholique. L'étude du dogme présente souvent un écueil pour les jeunes. Ils sont exposés à y voir de pures abstractions qui vont rejoindre dans leur esprit tant d'autres idées confuses qui demeurent à l'état nébuleux. Le rapprochement constant entre la vie de l'au-delà et l'avenir immédiat où, sortis du collège, ils devront vivre leur vie chrétienne par leurs propres moyens est de nature à faire réfléchir la plupart d'entre eux".

"L'accomplissement du devoir pour le double motif de Dieu présent et de l'honneur à base de sincérité avec soi-même et avec les autres semble plaire à cet âge encore capable de sentiments chevaleresques".

DISCIPLINE

"Je viens de prononcer le mot de discipline. Le Petit Séminaire de Montréal reçoit les candidats au sacerdoce sans exclure les jeunes gens qui se destinent à l'état laïque. Ces règlements furent préparés, élaborés, par des hommes formés avant tout pour la direction des grands séminaires. Ces règlements reflètent de nos jours une teinte d'austérité voulue et réclamée, du reste, par des parents (il en existe encore) qui sont persuadés que leurs fils ne peuvent se préparer adéquatement aux difficultés de la vie, sans avoir vécu plus ou moins longtemps sous une discipline suffisamment exigeante. D'ailleurs, les jeunes gens, eux-mêmes graduellement initiés aux problèmes de leur temps, finissent par saisir sans trop d'effort que les héros dont le profil énergique orne l'histoire, ne se sont pas entraînés dans l'atmosphère dissolvante de la mollesse et du plaisir."

"Nous continuons donc à croire que ce qui fait l'homme, c'est la volonté et que la meilleure gymnastique pour habituer la volonté à vouloir vraiment, énergiquement, c'est l'acceptation quotidienne, généreuse, d'une discipline qui offre des occasions fréquentes de dire oui ou non selon les circonstances. Car il nous faut prévoir que nos jeunes gens au sortir du collège, et parfois même avant, se trouveront soumis aux assauts d'autres principes, d'autres croyances, quand ce ne sera pas le vide, l'absence de tout principe, de toute croyance. Quant à nos futurs prêtres, plus que tous, ils doivent acquérir cette trempe de caractère, en raison du poids exceptionnellement lourd des responsabilités que l'Eglise fera bientôt peser sur leurs jeunes épaules."

"Disons un mot d'un élément particulièrement important dans l'éducation des jeunes: la distinction d'esprit, de coeur et de manière qui porte le jeune homme à se respecter et à respecter les autres. Nos devanciers, venus de France, sans être tous de la noblesse, en plus de leur forte piété, de leur culture, avaient emporté et nous ont légué des exemples de parfaits gentilshommes. Nous nous efforçons de garder ce précieux patrimoine, mais il nous faut bien avouer que nous avons la partie difficile avec le débraillé si commode parce qu'il supprime tout effort, et qui, de ce chef, envahit si facilement les demeures, les institutions les mieux gardées".

"Voilà donc, la part du Collège de Montréal, dans le magnifique travail d'équipe mené par nos collèges classiques. Aujourd'hui comme autrefois, pour l'Eglise comme pour l'Etat, ils demeurent des bastions. Jamais ils ne se sont soustraits à leurs responsabilités. Jamais ils ne se sont montrés inférieurs à la tâche. Plus que jamais, ils méritent votre confiance. Nos compatriotes anglo-saxons les admirent et les envient. Gardez-leur votre appui et ils vous le rendront en préparant pour l'Eglise et pour la société les hommes, les chefs, indispensables à toutes les heures de la vie d'un peuple".

Le trésor de la Santé

par le Dr. C.-A. Dean

La mauvaise habitude des laxatifs

Lorsqu'un enfant a besoin d'un laxatif, il vaut mieux lui en donner un qui soit le plus doux possible. D'ailleurs un enfant dont l'alimentation est bien surveillée ne devrait avoir besoin que très rarement d'un laxatif. Plusieurs mamans attachent trop peu d'importance à la constipation. Pourtant celle-ci a une cause qu'il importe de découvrir. Elle est souvent due à une diète trop concentrée, (pas assez d'aliments de remplissage) ou encore au manque d'activité de l'enfant. Si l'on donne trop souvent des laxatifs, l'enfant peut s'y habituer. Par ailleurs, l'utilisation de laxatifs trop violents peut irriter les intestins pour la vie. Ce qui se traite bien chez les enfants est plus difficile à soigner chez les adultes. L'usage de la méthylcellulose, qui se vend sous différents noms commerciaux, et qui se gonfle dans les intestins, est à recommander. Elle ne produit aucun effet nocif.

Q. — Quand j'étais jeune, j'avais les yeux croches. Maintenant mon oeil droit est redressé, mais je ne vois pas très bien avec mon oeil gauche. Une opération pourrait-elle lui redonner toute sa vigueur? Les lunettes ne me sont d'aucune utilité.

R. — Il faut traiter dès le jeune âge les yeux croches. Autrement, même si la vue se redresse, la fusion des deux yeux ne se produit pas et un oeil perd de sa force faute d'usage. Une opération peut redresser un oeil, mais ne saurait lui redonner sa force. On ne la pratique ordinairement que pour des raisons esthétiques.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Les injections d'enzymes", paraîtra dans la "Patrie" quotidienne de mercredi, 13 février.

Embouteilleurs d'eaux gazeuses en congrès, jeudi

Le 14 février prochain, au Château Frontenac, Québec, aura lieu la onzième assemblée annuelle de l'Association des embouteilleurs d'eaux gazeuses du Québec, sous la présidence de M. Maurice Nicholson, de Valleyfield, et avec la collaboration des directeurs, MM. D. Dufresne, Trois-Rivières; Paul Brunelle, Victoriaville; Paul-B. Sandlien, Montréal; Henri Toussaint, Québec; Roméo Gagné, M. A. L., Rivière-du-Loup; Guy Bryant, Sherbrooke; R. Cook, Hull; I. Chevrier, Lachute; J.-S. Perrault, St-Jérôme; R.-E. Sewell, Toronto; Mme A. Denis, Montréal; F.-W. McIntosh, Outremont; ainsi que la coopération active de la secrétaire, Mlle Thérèse Delorme, de Montréal.

La fabrication des eaux gazeuses est une des industries les plus importantes de notre province, comme du Canada tout entier, et ce congrès promet d'être un événement de premier ordre dans les annales de l'Association.

Plusieurs comités sont en ce moment au travail pour voir aux préparatifs et on espère qu'un bon nombre de délégués, de tous les coins de la province, seront présents.

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner
Gestetner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes
Dictaphones et classeurs



N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Louer • Vente • Achat • Service
BElair 2318 — MONTREAL

DEUX VOLS PAR SEMAINE
MONTRÉAL - PARIS
Le voyage de grand luxe. Prix réduit: seulement $533.40 de Montréal à Paris. Succulente cuisine française. 32 années d'expérience et de suprématie. Personnel navigant: vétérans de l'air. Vous pouvez vous rendre à Londres sans qu'il vous en coûte davantage.
NOUVEAU SERVICE "TOURISTE" $513
Consultez un agent de voyage ou
AIR FRANCE
Immeuble de l'Aviation Internationale
rue Dorchester ouest, Montréal — UN. 6-8344
76 PAYS, 6 CONTINENTS.
LA LIGNE AÉRIENNE MONDIALE DU GRAND LUXE

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—Lorsque je suis arrivée seule en cette ville, il y a deux ans, j'ai immédiatement obtenu de l'emploi dans une famille privée où je prends soin de deux jeunes enfants et suis bien traitée.

Or, dernièrement j'ai fait la rencontre de personnes de mon âge qui gagnent beaucoup plus que moi, en exerçant un travail au dehors et me conseillent de suivre leur exemple pour plus de liberté et d'indépendance. Mais j'hésite, car je sais que mes parents n'approuveront pas ma décision et je suis devenu, d'ailleurs très intéressée aux bambins qui me sont confiés et qui me témoignent beaucoup d'attachement. Que faire?

Mariette

R.—En y regardant de près, êtes-vous très certaine que vous gagneriez beaucoup plus ailleurs alors qu'il vous faudrait défrayer le coût de votre installation et de votre subsistance? Et puis j'imagine que le salaire que vous retirez représente une somme assez rondelette.

Si vos patrons sont justes, vous traitent avec bonté, vous assurent un logement et une nourriture qui vous conviennent vous ne sauriez mieux faire je crois, pour le moment que de demeurer dans cette maison où vous êtes à l'abri de tant de soucis et où vous trouvez en la compagnie des enfants des joies bien douces. Toutefois en vue de vous préparer un avenir plus conforme à vos goûts et pour vous distraire, vous pourriez peut-être obtenir de vos patrons qu'ils vous laissent suivre des cours de votre choix, certains soirs chaque semaine.

Petite brune:

Je ne saurais énumérer ici pour vous les noms des divers médicaments vendus pour stimuler la pousse des cheveux ou en enrayer la chute; car les qualités respectives de chacun sont discutables et il n'agissent pas, d'ailleurs, de façon identique sur toutes les têtes.

On nous dit qu'un traitement préventif à base de massages exécutés une dizaine de fois par jour est encore ce qu'il y a de mieux. Il est également excellent de brosser longuement la chevelure matin et soir. Et comme la chute des cheveux est souvent attribuable à un état physique déficient, il serait bon de faire reviser votre état général par le médecin. Vous pourrez ensuite vous en tenir à la diète prescrite, qui comprendra probablement une forte portion d'aliments recommandés pour leurs vitamines. Et dès que la chose vous sera devenue possible le fait de passer une heure chaque jour au soleil vous sera très bénéficiable.

Q.—Quand je presse des vêtements laineux, il arrive que les coutures demeurent lustrées après l'opération. Comment remédier à cela?—BERTINE.

R.—On suggère comme correctif de toucher légèrement les coutures avec un tampon de mousseline à fromage imbibé d'eau claire et bien tordu.

Q. — Très soucieuse d'élégance, la femme de l'un de mes amies a la manie de se procurer à tout propos un nouveau chapeau. J'imagine que cette fantaisie doit représenter un joli montant au bout de l'année. En tout cas, je m'objecte à ce que ma femme suive cet exemple, et j'ai raison n'est-ce pas?

GROGNON

R.—Le fait que l'épouse de votre camarade se coiffe de chapeaux ravissants n'indique pas nécessairement qu'elle grève le budget de son compagnon. Elle est peut-être de celles qui possèdent l'art de transformer en un tour de main le calot de l'an dernier, ou qui savent donner l'apparence d'une création parisienne à une emplette de coût modeste.

Et puis qui vous dit que votre ami ne se considère pas le plus heureux des hommes lorsque sa compagne arbore fièrement au nez de ses amies la toute dernière nouveauté, même si celle-ci représente le coût d'une boite de cigares de luxes?

Enfin, croyez-le ou non, il y a que nos modernes psychologues et psychiatres conseillent fortement à la femme qui, pour une raison ou une autre, a tendance à se laisser envahir par la mélancolie, de se procurer sans tarder un pimpant chapeau neuf.

Annie



TIMIDE SOURIRE — C'est un sourire timide qu'a esquissé la reine Elisabeth II à son peuple à son départ pour Sandringham. Toute de noir vêtue, elle allait chercher la dépouille mortelle du roi son père qu'elle a accompagnée à Londres. Les funérailles auront lieu vendredi prochain.

Plus de simplicité dans la mode parisienne 1952

PARIS, 12 — (PA) — Les modes du printemps ne changent pas énormément cette année. Il n'y a pas de grande révolution, mais il est probable que les grands couturiers cherchent à présenter un aperçu de ce que sera la prochaine innovation de la haute couture, peut-être l'an prochain.

JOLIE SILHOUETTE

Il s'agit de la taille des robes que l'on ne souligne maintenant presque plus. C'est peut-être le dessin précurseur de la robe déplaçant carrément la ligne naturelle de la taille.

A part cela, le printemps 1952 apporte une silhouette agréable du tissu très doux et des teintes charmantes et reposantes.

En général la mode de Paris est sérieuse et la présentation des grandes collections a manqué d'un peu de cette originalité audacieuse qui est devenue l'équivalent de l'étiquette "Made In Paris". Serait-il possible que les couturiers aient pris à coeur la critique voulant que leurs robes soient "importables".

LE DECOLLETE

Toujours est-il que les créations de cette année pourraient fort bien être sorties de chez quelque petite couturière de quartier.

Les décolletés réservés de l'an dernier font place à un généreux exposé d'épaules et ... davantage.

Madame Schiaparelli présente un grand décolleté en forme de coeur qui attire les regards et se les attache longuement.

Jacques Fath pousse le décolleté jusqu'où le lui permet la loi. Quant à Balenciaga, il fait de grands décolletés jusqu'à ses robes de jour.

Christian Dior ressuscite l'effet de la "sweater girl" et ses créations ont des lignes sinueuses, elles sont ajustées jusqu'aux hanches, puis les jupes sont amples ou plissées. Il préconise pour le printemps les grands motifs imprimés en tons pastels.

Le niveau de la santé au Canada

Par tout le Canada, la semaine du 3 février a été proclamée la semaine de la Santé. Des rapports affirment que le niveau de santé au Canada pourrait être grandement amélioré; pour arriver à ce résultat, il faut obtenir la collaboration entière de chaque individu.

BIEN PRECIEUX

La santé est le plus précieux de tous les biens, mais prenez-vous tous les moyens pour assurer aux membres de votre famille cette santé indispensable au succès de leur vie.

L'alimentation joue un rôle très important dans le développement normal et l'entretien du corps humain, car nous mangeons non pas seulement pour satisfaire notre appétit et nos goûts, mais nous mangeons surtout pour réparer nos tissus usés par l'usage et pour raviver nos forces diminuées par nos activités. C'est pourquoi les besoins alimentaires varient suivant l'âge et les occupations de chaque individu. Il y a plus de gens malades d'avoir trop mangé que de n'avoir pas assez mangé. Nous pouvons manger des livres et des livres d'aliments et même des plus dispendieux et être très mal alimentés; c'est le choix des aliments qui est le plus important et c'est là où la plupart des ménagères canadiennes sont fautives, leurs connaissances sur la valeur nutritive des aliments étant très restreintes.

CINQ REGLES

Afin d'améliorer cette situation, les autorités fédérales du ministère de la santé ont établi un code, présenté sous le nom des "Règles Alimentaires au Canada"; il y a 5 règles alimentaires qui décrètent les aliments qu'il faut manger tous les jours si nous voulons conserver notre santé; ces aliments sont parmi les plus simples. Notre service de nutrition distribue un petit livre intitulé "La chaine des aliments" qui vous donne ces "Règles Alimentaires au Canada" en plus des renseignements très utiles sur la valeur nutritive de chaque variété d'aliments, si vous voulez l'obtenir, vous n'avez qu'à écrire à France Doré, La Santé Par le Lait — 1524 rue Drummond, Montréal.

Pour les Gourmets

CREOLES AUX AUBERGINES

1 aubergine moyenne, pelée et coupée en dés
4 c. à soupe de beurre ou d'autre matière grasse
2 c. à soupe d'oignon haché
5 grosses tomates hachées
½ petit piment vert coupé en bandes

Faites fondre le beurre dans une poêle. Ajoutez l'oignon et le piment vert hachés et faites cuire pendant quelques minutes. Ajoutez l'aubergine. Recouvrez et faites cuire à la vapeur. Ajoutez les tomates et faites cuire sans recouvrir pendant quinze minutes, ou jusqu'à ce que l'aubergine soit tendre et la tomate épaissie. Assaisonnez au goût. Suffisamment pour 6.

AUBERGINES EN HORS-D'OEUVRE

Peler les aubergines, les faire griller, puis les mettre dans un plat avec deux ou trois cuillerées d'huile d'olive, un jus de citron, sel, poivre et un piment.

Piler le tout ensemble jusqu'à ce que vous ayez obtenu une pâte bien lisse et dresser cette pâte dans un ravier.

TARTE PROFONDE AUX PECHES

6 grosses pêches tranchées (3 tasses)
½ tasse de raisins
½ tasse de cassonade
2 c. à soupe de beurre ou de gras doux
2 c. à thé de jus de citron
Pâte feuilletée pour abaisse

Peler et trancher les pêches. Placer dans une casserole en rangées alternatives avec les raisins, la cassonade et un peu de gras. Arroser avec le jus de citron. Mettre des noix de beurre ou de graisse sur le dessus.

Couvrir avec la pâte feuilletée. Cuire dans un four chaud (400°F) jusqu'à ce que ce soit légèrement bruni, environ 35 minutes. Servira six personnes.

Dentelle crochetée



PATRON No 553— Un autre joli modèle de centre de table, napperons, etc. Employez le fil à tricoter No 30 et vous réaliserez un centre de 18 po. de diamètre.

35¢

LE PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail, et peut être exécuter en deux grandeurs différentes.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

Remerciements de la reine mère

En réponse à un câblogramme de condoléances envoyé par la présidente de l'Association des Services Volontaires féminins de Montréal, Sa Majesté la reine mère Elisabeth, qui est présidente honoraire de ces services, a fait parvenir le télégramme suivant à Mme Mildred Moore.

Palais Buckingham.

Je vous suis sincèrement reconnaissante pour votre message. Veuillez dire à toutes les personnes au nom desquelles vous parlez que j'apprécie profondément leurs bonté et sympathie.

Elisabeth R.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Sur un manteau trois-quarts—



Les poches seront proportionnées, surtout si votre silhouette est courte.



Et si vous êtes grande, ne les placez pas près de l'épaule.

Mondanités

Mousseau-Benoît

A Notre-Dame de Lourdes de Verdun, samedi matin, à neuf heures, a été célébré le mariage de Mlle Colette Benoit, fille de M. et de Mme B.-R. Benoit, de Verdun, avec M. Octave Mousseau, fils de M. et de Mme Fernand Mousseau, aussi de Verdun. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Parent et pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Walford. M. Benoit accompagnait sa fille et M. Mousseau était le témoin de son fils. La mariée portait sur un fourreau de satin beige, une robe à corsage de dentelle belge et dont la jupe très ample formant cascade était de tulle de nylon, un court voile de tulle illusion retenu sous une résille de perles et un manchon piqué d'une orchidée et d'œillets blancs ; son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

La petite bouquetière, Linda Benoit, soeur de la mariée, portait une robe de taffetas blanc, un bandeau de fleurs d'oranger et une touffe d'oeillets blancs. Mme Benoit, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu Edimbourg, un chapeau de milan noir et bleu garni de fleurs françaises, un manteau d'écureuil de Russie et des boutons de roses "American Beauty", Mme Mousseau, mère du marié portait un deux-pièces de crêpe-tircotine noir bordé de perles, un chapeau de nuance huître avec incrustations de paille suisse et rehaussé d'une aigrette de paon, une jaquette de vision et des boutons de roses "American Beauty".

La cérémonie fut suivie d'une réception à l'hôtel Berkeley où les salons étaient décorés de fleurs printanières. M. et Mme Mousseau partirent ensuite pour Jasper. Pour voyager, Mme Mousseau portait un costume de tissu anglais brun garni de galon militaire, un feutre brun bordé de pierres multicolores, des accessoires d'alligator et un manteau de chat sauvage.

Partie de cartes

La partie de cartes au bénéfice de l'Oeuvre de la Soupe promet d'être un succès et des noms s'alignent nombreux de jour en jour. Chacun sait qu'elle aura lieu cet après-midi à l'hôtel Ritz-Carlton, à 2 h. p.m. Le thé sera servi et à 4 heures un défilé de modes, que commentera Mme Nicole Germain intéressera les dames, en plus des nombreux prix offerts par l'initiative du Comité d'Organisation, composé de Mmes Arthur Campeau, L. Prévost, M. Casteran, Alcide Gagnon, J.-O. Leduc, E. Allyson, Geo. Lafortune.

Ont promis leur concours: Mmes Jacques Lorrain, Henri Legendre, Gérard Déry, A. Valois, B. Simard, C.-E. Geoffrion, Ed Rodrigue, L.-J. Gaboury, J.-G. Caron, J.-G. Hudon, René Gendron, Alcide Cyr, R. Richard, A. Durocher, O. Janisse, J. Huard, A. Blain, F. Mancuso, Orphise Demers, J.-Alex Prud'homme, Ths Gravel, René Crevier, A.-J. Dion, Louis Séguin, Chs Lepage, A. Lussier, Jean Lussier J.-A. Poulin, M. Pouliot, P.-E. Laviolette, L. Provost, P. Robin, R. Roy, L. Robillard, J. Thérien, R. Masse, V. Vachon, L. Audet, R. Beauchemin, M. Brodeur, A. Bastien, Chs Bernier, R. Boissonnault, A. Boissy, A. Baillargeon, L. Robillard, A. Chartier, J.-P. Laberge, D.-L. Couture, A. Caron, R. Carrière, E. Champagne, I. Duplessis, R. Drouin, Arm. Demers, G. Dagenais, L. Ducharme, A.-R. Guyot, E. Poulin.



Mme ERNEST TRIAT présidera cet après-midi, en l'hôtel Ritz-Carlton, la partie de cartes au profit de l'Oeuvre de la Soupe. Une revue de modes sera présentée à l'heure du thé.





Mlle MARTHE LACHANCE, fille de M. et de Mme Oscar Lachance et M. GERARD ADAM, fils du Dr et de Mme Alfred Adam, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (La Photographie Larose)

L'Association des Aides-Maternelles

Jeudi le 14 février, à 2 h. 30 p.m. aura lieu une partie de cartes au profit de l'Association des Aides-Maternelles, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, dans les salons. Sont invités, les membres anciens et nouveaux, les personnes qui ont bénéficié des services des Aides-Maternelles, les amis de l'oeuvre.

Prochains mariages

Le samedi vingt-trois février, en l'église Saint-Pascal Baylon de la Côte-des-Neiges, Montréal, sera célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Madeleine Hardy, fille de M. Jos.-A. Hardy, autrefois de Québec, et de Mme Hardy, décédée, avec M. Guy Vandry, anciennement de Québec, fils de M. et de Mme E.-L. Vandry, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par monseigneur Ferdinand Vandry, P.A., recteur de l'université Laval.

M. et Mme Jean Gagnon, de Notre-Dame de Grâce, font part du mariage de leur fille, Louise, avec M. Jean-Paul Tessier, B.A., I.P., fils de M. et de Mme Raoul Tessier, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimilté, le mercredi 20 février, en la chapelle de l'église Notre-Dame de Grâce.

Le 23 février prochain sera célébré le mariage de Mlle Marguerite Robert, fille de M. Aristide Robert, décédé, et de Mme Robert de Westmount, à M. Loranger Laflèche, fils de M. Alphonse Laflèche, I.C. décédé et de Mme Laflèche, d'Outremont.

Les Loisirs des Postes de Montréal

En raison du décès de Sa Majesté le Roi, la troisième danse annuelle organisée par Les Loisirs des Postes de Montréal, n'aura pas lieu samedi, le 16 février 1952, au gymnase du Mont St-Louis telle qu'annoncée auparavant.

Le bal de Thémis

Le bal des disciples de Thémis est remis définitivement au 16 février prochain, en l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de l'hon. juge Gérald Fauteux de la Cour Suprême du Canada et de Mme Fauteux.

Les Trousseaux Blancs

La partie de cartes annuelle en faveur de l'Oeuvre des Trousseaux Blancs, aura lieu le lundi 18 février, é deux heures, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence d'honneur de Mme Ernest Léger. Mme Ferdinand Mancuso, et Mme Georges-A. Fortin, respectivement présidente et fondatrice de l'oeuvre, assistées de Mmes Jean-Paul Fortin, A.-Jacques Fortin, A. Demers et W.-A. Gervais accueilleront les invitées parmi lesquelles on remarquera : Mmes Alfred Thibaudeau, Camillien Houde, Joseph Jean, Albert Dupuis, Tancrède Jodoin, M. B.E., Henri Groulx, Joseph Corbeil, Joseph Sawyer, Hector Cypihot, Georges Paquette, Joseph Versailles, L.-H. Archambault, J.-P. Laberge, René Crevier et N. Frascarelli.

La vente dest billets a été confiée à Mmes P. Gosselin, Henri Jasmin, Lucien Denis, T. Gravel, E. Bertrand et T. Simard, aidées de Mmes E. Larivée, E. Ratto, Jean-Paul David, E. Frigon, E. Archambault ainsi qu'à Mlle Elise Godbout. Le comité des prix est présidé par Mmes Aristide Beaugrand-Champagne, D.-T. Desmarais et Georges Vandelac.

Pour les Missions

La partie de cartes mensuelle au profit des œuvres de Son Exc. Mgr Gérard Bertrand, P.B., et du R. P. Eugène Bérichon, P.M.E., aura lieu mercredi le 27 février, à deux heures, à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, sous la présidence d'honneur de Mme J.-A. D'amour.

Déplacements

M. et Mme Jean Brusset, de Calgary, de passage à Montréal, sont descendus au Ritz-Carlton.

Le Dr Thérèse Levac, de Montréal, fait actuellement un séjour à Québec, l'invitée de M. et de Mme Emile La Rochelle.

M. Louis-F. Mercier, de Montréal, était de passage à Sherbrooke.

Mlle Jeannine Mess, de Montréal, visite actuellement Sherbrooke.

M. et Mme Jean Legris, de Montréal, étaient de passage à Sherbrooke la semaine dernière.

M. et Mme Jean Legris, de Montréal, étaient de passage à Sherbrooke la semaine dernière.

M. Norman Buchanan, de Montréal passe la fin de semaine à Sherbrooke, avec sa femme et son père, M. W.-D. Buchanan.

Mme J.-A. Nadeau, a passé quelques jours à Montréal, où elle a rendu visite à sa fille, Mlle Jeannette Nadeau. Elle a été également l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Alfred Gagnon, de Notre-Dame-de-Grâces.

M. et Mme Hervé Bédard, de Lachine, sont partis ce matin pour Saint-Petersbourg, Floride, où ils passeront quelques semaines. M. et Mme Bédard se rendront aussi à Nouvelle-Orléans pour assister aux fêtes du carnaval.

Mme Lucette Robert est rentrée en ville, après un séjour de plusieurs semaines en France et en Egypte au cours duquel, elle fut l'hôte de son gendre et de sa fille, M. et Mme Enguerrand Conrad.

Mlle Fleurette Desmarais est de retour de Québec, où elle était l'invitée de Mlle Ursule LaRue.

Mlle Florence Goulet, actuellement en voyage dans le sud, a passé quelques jours à Cuernavaca, avant de se rendre à Acapulco et autres villes du Mexique.

M. et Mme Gustave Piché, de Trois-Rivières, et leur fille, Marguerite, M. Rosario Hotte, M. et Mme A. Lachance, M. et Mme J. Dame, M. et Mme R. Bellisle, M. et Mme V. Dionne, de Montréal, étaient de passage à Québec ces jours derniers, à l'occasion du mariage Drolet-Gaudry.

Réception

M. Désiré Defauw recevra en l'honneur des musiciens de l'orchestre symphonique, ce soir, à l'issue du concert, au Cercle Universitaire de Montréal.

QUEBEC

A cause de la mort de Sa Majesté le roi Georges VI, le Lieutenant Gouverneur et Mme Fauteux se trouvent dans l'obligation de contremander la soirée dansante qu'ils devaient donner en l'honneur de leur fille Mimi, le vendredi, 22 février.

Le Dr et Mme Marcel Plamondon ont reçu à un cocktail intime hier soir, à leur résidence.

Mlle Pauline Déchêne a reçu récemment à l'heure du thé à sa résidence, en l'honneur de Mlle Andrée McNicoll, dont le mariage sera célébré prochainement.

M. et Mme Achille Lachance, de l'Auberge du Lac à Saint-Ferréol, passent les mois d'hiver à Petersburg ,Floride, à leur chalet "Carolina".

M. et Mme Paul-E. Côté sont partis en avion pour Miami, Floride, où ils passeront quelques semaines.

M. et Mme Jean Gascon, de Trois-Rivières, et leur fils, André, ont passé quelques jours à Valleyfield, les invités de M. et de Mme Gaston Thibodeau.

OTTAWA

A Ottawa, samedi matin, à dix heures, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. Henri Dominique Racine, O.P., de St-Hyacinthe, bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Gabrielle Racine, fille de M. et de Mme Horace Racine, avec M. Don Savoie, de Sherbrooke, fils de M. et de Mme Joseph Savoie, d'Ottawa. Le sanctuaire était alors décoré de fougère et d'une profusion de fleurs blanches et jaunes; des fleurs printanières marquaient les bancs réservés aux invités.

Pendant la messe, Mme Roland Gagné exécuta le programme de chant; M. Raymond Guttadauria touchait l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait sur un fourreau de satin bleu glacier, une robe de chantilly de même ton à jupe très ample et corsage formant basque, un voile semi-long de tulle bleu piqué sur un béguin de dentelle et une gerbe d'orchidées et de jacinthes blanches, M. Lavoie était le témoin de son fils.

Mlle Suzanne Racine, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de marquisette de nylon jonquille recouvrant un fourreau de taffetas, un petit chapeau de taffetas et nylon de même ton rehaussé de jacinthes bleues et un bouquet de fleurs identiques. La petite bouquetière, Sandra Kieffl, cousine de la mariée, portait une robe, style Empire, de taffetas bleu azur, un bandeau assorti et une corbeille de jonquilles au bras.

M. Noël Savoie, frère du marié, était garçon d'honneur, tandis que MM. Ambrose Quinn et Earl Shaw plaçaient les invités. Mme Racine, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris acier, un chapeau de milan marine et blanc, et une touffe de roses rouges. Mme Savoie, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu ardoise, un chapeau de même nuance et des roses roses. Après la cérémonie, il y eut réception à l'Assembly-Hall.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour New-York, et à leur retour, iront habiter Sherbrooke. Mme Savoie portait alors un costume beige avec orchidées vertes à l'épaule, un manteau de rat musqué, un chapeau de milan rouge et des accessoires de même ton. Au nombre des invités venus de l'extérieur, mentionnons: M. et Mme Arsène Bois, M. et Mme Noël Savoie, de Montréal, M. et Mme Rodrigue Lemay, de Cornwall, M. et Mme Ivan Roy et M. Philippe Roy, de Pembrooke.

Les Patrons de la "Patrie"



PATRON NO. 4689 — C'est un tablier original et pratique. Couvrant toute la robe. Facile à confectionner et à repasser aussi. Au cours de l'été il servira de robe-soleil.

35¢

LE PATRON NO. 4689 vous est offert dans les tailles suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 3¾ vgs d'un tissu de 35 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

Démonstration culinaire

Il y aura démonstration culinaire à l'Institut Familial, 1215 est, boul. St-Joseph, mercredi 13 février à 2 heures et à 7 heures et demie du soir.

Ce menu de fête comporte un ensemble de mets apprêtés aux fruits. Il y aura un cachet de saveur délicate qui sera appréciée des dames et des jeunes filles. La charlotte aux fruits est une nouvelle préparation de mousse qui comporte une grande variété de présentation. La table sera décorée de bleu et rehaussée de filament d'or.

MENU

Punch au fruit; Olives au four; Porc Rôti à l'Africaine; Bananes frites; Tomates à la créole; Salade Tutti-Frutti; Gâteau d'anniversaire; Glace à l'orange; Langues de chat; Charlotte aux fruits (pièce montée); Pastillage; Fondant miroir.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur



Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids.

Acquérez la silhouette élégante

Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai, 60¢. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Le coin des BRIDGEURS

Une impasse en profondeur aida au déclarant de cette donne à remporter les douze levées qu'il avait déclarées.

Donneur: Nord
Personne vulnérable

Nord
♠ D 9 6 5 4
♡ A
◇ 8 3 2
♣ A 7 6 5

Ouest
♠ 7 3
♡ R D V 9 2
◇ R 7 6
♣ D 10 3

Est
♠ 2
♡ 8 7 6 5 4
◇ V 10 4
♣ 9 8 4 2

Sud
♠ A R V 10 8
♡ 10 3
◇ A D 9 5
♣ R V

Les déclarations :

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1—♠	2—♡
3—♡	passe	4—◇	passe
5—♠	passe	6—♠	passe
passe	passe		

Ouest joua le roi de coeur d'entrée, qui fut pris par l'as singleton au mort. Sud donna ensuite un coup d'atout, après quoi il joua le roi de trèfle, puis l'as, et coupa de sa main un petit trèfle du mort. Il repassa au mort par un atout vers la dame afin de couper le dernier trèfle. Après avoir fait couper le dernier coeur de sa main par le mort, Sud attaqua carreau du deux de la table et, plutôt que de risquer la dame, il ne mit que le neuf de sa main. Cette carte fut prise par le roi et la marche du coup ne présentait plus maintenant aucun problème.

Le contrat est réussi même si Ouest avait pu gagner la levée par le valet ou le dix de carreau, car il se serait vu dans l'obligation de renvoyer carreau vers l'as et la dame de Sud, ou de jouer coeur, alors que le mort se serait défaussé d'un carreau tandis que le déclarant aurait coupé de sa main. Si Ouest joue le dix de carreau sur le deux, Sud ouvrira de la dame, mais il aura la fourchette as-neuf après le dix et le quatre.

Chimiste américain en visite à Québec

QUEBEC, 12 (D.N.C.) — Le professeur W.-A. Noyes, Jr., un chimiste américain de grande réputation, rencontrera les chimistes de la région à leur réunion mensuelle, qui sera tenue ce soir à la Faculté des Sciences de Laval. Le professeur Noyes est très actif, non seulement dans le domaine de la chimie, mais aussi sur le plan des relations internationales entre hommes de sciences. C'est d'ailleurs de cette question qu'il traitera dans sa conférence de demain soir.

Le professeur Noyes est membre de diverses commissions de l'UNESCO ainsi que de plusieurs organismes scientifiques internationaux. De plus, il est directeur du département de chimie et professeur de chimie physique à l'université de Rochester. Il a étudié, entre autres, aux universités de Genève et de Paris, et est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques.

6e congrès des Soc. St-J.-B. du Québec

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec tiendra son sixième congrès annuel à Ste-Adèle, les 31 mai et 1er juin prochains.

A leur dernière assemblée régulière, les membres de l'Exécutif ont élaboré les grandes lignes du programme et ont eu l'agréable plaisir d'apprendre, de sources officielles, que Son Excellence Mgr Emilien Frenette, évêque du nouveau diocèse de St-Jérôme, patronnera ces importantes assises et présidera au banquet de clôture.

Ce sera le premier congrès de la Fédération dans les "pays d'en haut". Tout près de trois cents délégués venus des treize diocèses affiliés à la Fédération, sont attendus à ce sixième congrès.

LA BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

1846 — 1951

cent cinquième rapport annuel

Montréal, le 31 février 1952.

Aux Actionnaires.
Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le cent cinquième rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1951.

Les profits nets de l'année ont été de	$506,587.01
auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des profits non divisés de l'année dernière, soit	239,110.69
ce qui forme un ensemble de	745,697.70
Sur cette somme, les dividendes trimestriels d'usage et un boni ont été versés à nos actionnaires,	300,000.00
et la Banque a contribué	26,950.00
à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — outre la somme de $9,670.00, intérêt sur le Fonds de Charité distribué comme d'habitude — et transporté au fonds de réserve	250,000.00
laissant au compte des profits non divisés un solde de	168,747.70

Vers la fin de l'année la Banque a ouvert une succursale à Westmount à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Victoria.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Vos administrateurs sont heureux d'exprimer leur reconnaissance aux membres du personnel pour la loyauté et la compétence qu'ils ont manifestées au cours de l'année dans l'acquittement de leurs devoirs.

Le Président,
GUY VANIER.

BILAN GÉNÉRAL
AU 31 DÉCEMBRE 1951

passif

Au Public :		
Dépôts portant intérêt, avec intérêt à ce jour	$166,088,336.33	
Dépôts ne portant pas intérêt	3,038,608.93	
Fonds de charité	180,000.00	
Comptes divers	32,414.26	
		$169,339,359.52
Aux Actionnaires :		
Capital	$ 2,000,000.00	
Fonds de Réserve	4,750,000.00	
Solde des Profits, reporté	168,747.70	
Dividendes non perçus	547.25	
Dividende payable le 2 janvier 1952	90,000.00	
		$ 7,009,294.95
		$176,348,654.47

actif

Espèces en caisse et dans les banques	$ 19,119,834.17	
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux, n'excédant pas la valeur courante	118,218,247.60	
Obligations de corporations municipales et scolaires canadiennes, n'excédant pas la valeur courante	24,954,801.13	
Autres obligations et débentures, n'excédant pas la valeur courante	7,471,451.21	
Valeurs diverses, n'excédant pas la valeur courante	391,499.48	
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	3,606,056.97	
Autre prêts à courte échéance	91,031.22	
Prêts aux fabriques de paroisses ou aux corporations religieuses	269,046.79	
Prêts sur hypothèques	505,586.00	
Fonds de charité, placé sur obligations du Gouvernement Fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement Fédéral	180,000.00	
		$174.807,554.57
Immeubles de la Banque (siège social et succursales)	$ 1,500,000.00	
Autres titres	41,099.90	
		$ 1,541,099.90
		$176,348,654.47

Pour le conseil d'administration,

Le président: GUY VANIER.
Le directeur-général: T. TAGGART SMYTH.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA

BANQUE D'ÉPARGNE
de la Cité de Montréal

Allocution de Me Guy Vanier C. R.

Par l'expansion de ses succursales, de ses services et de sa clientèle la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal progresse au rythme du pays et de la métropole canadienne. Notre Directeur général vous apportera dans un instant quelques commentaires sur le bilan et sur les résultats de l'année.

La production nationale de 1951 s'élève à près de 21 milliards de dollars, chiffre qui révèle une année d'intense activité, puisque la production de 1939 s'établissait à $5,-660,000,000. On a de fait observé peu de chômage. Les usines de guerre ont absorbé la main-d'oeuvre que le ralentissement dans la production des biens de consommation mettait en disponibilité, mais les déplacements nécessaires ont été entravés par les frais à encourir et surtout par la pénurie de logements. La demande de main-d'oeuvre a pris soin par ailleurs d'une immigration relativement importante qui dans d'autre temps aurait pu provoquer quelque malaise sur le marché du travail.

Avec un chiffre limité de travailleurs et une surface en culture qui ne s'est guère accrue, l'agriculture a largement dépassé son quota de production et les prix se sont avérés attrayants pour les cultivateurs. Le revenu agricole atteint un nouveau sommet de $2,819,-000,000 pour 1951. Les ruraux souvent sacrifiés ont donc vu les circonstances tourner en leur faveur, et mieux protégés contre le coût de la vie ils ont été en mesure d'épargner plus que les autres groupes de citoyens.

Tous les secteurs de l'économie ont connu l'enivrement de la prospérité. Sous la pression des événements la production des minéraux a pris un nouvel essor, la forêt fournit du bois de pulpe et du bois d'oeuvre en quantités accrues, et les permis de construction ont dépassé de beaucoup l'ensemble des contrats de 1950; seule l'industrie manufacturière a senti quelques oscillations en raison du fait que la transition ne s'est pas opérée aussi rapidement que le prévoyait le programme de la défense nationale. Il est à noter, pour notre banque en particulier, que la Province de Québec connaît un développement prodigieux; grâce à l'aménagement de ses ressources hydrauliques le rendement des mines a doublé en dix ans, la production manufacturière est de l'ordre de $4,500,000,000, et l'électrification rurale ajoute sans cesse au confort et aux facilités de production de la population paysanne.

Le commerce international s'est maintenu à un haut niveau. Il est vrai que nos comptes courants enregistrent de ce chef un déficit de plus de $120,000,000, contrairement à la coutume; mais ce phénomène s'explique par l'accroissement de notre pouvoir d'achat et par la nécessité de nous pourvoir à des prix élevés de marchandises utiles à la production canadienne.

La balance des paiements s'est ajustée sans ducun drainage d'or ou de devises américaines, parce que plusieurs corporations publiques ont emprunté de l'étranger, et parce que le capital américain a continué d'envahir notre pays.

L'élément psychologique se conjuguant avec les conditions économiques, le dollar canadien s'est hissé jusqu'à la parité avec le dollar américain. Lorsque le gouvernement canadien a décidé avec sagesse de laisser notre monnaie trouver son propre niveau sur le marché, il était déjà évident que nos ressources en devises et la stabilité reconquise de notre économie allaient permettre au dollar canadien de faire bonne figure. Suivant une longue tradition notre monnaie s'échange avec le dollar américain sur une base avantageuse tout en se maintenant à un niveau légèrement plus faible, mais je ne serais pas surpris de voir le dollar canadien faire prime sur le dollar américain. Notre pays est le premier du monde à émerger de la guerre avec une économie restaurée. Cet accroissement de prestige désigne le Canada comme le pays de refuge pour les capitaux qui cherchent sécurité; d'autre part beaucoup d'étrangers clairvoyants voudront s'assurer une participation dans le développement de nos éblouissantes ressources. Nos importations des Etats-Unis vont continuer sans doute de poser sur notre change, mais les investissements étrangers constituent un solide appui pour notre monnaie, et le dollar canadien bénéficie du fait que, dans un univers voué à la direction d'une économie dominante, les responsabilités internationales du Canada ne peuvent pas être aussi lourdes que celles qui s'appesantissent sur nos voisins.

En dépit du coût de la vie ainsi que de la rareté du logement, en dépit des pénibles sacrifices humains qu'entraîne la guerre et des pertes effroyables qui découlent de la mésentente sur le plan industriel, le Canada grandit au milieu de circonstances qui en font un pays heureux et prospère. Si nous en doutons et que nous sommes tentés de nous en plaindre avec une trop vive impatience, nous n'avons qu'à voyager pour mieux connaître les problèmes des autres et pour mieux entendre les propos angoissés de l'étranger.

Il nous faut rechercher sans relâche de nouveaux moyens d'améliorer la condition des plus humbles, mais la sagesse nous fait tout de même un devoir de ne pas sousestimer certaines heureuses réalisations de notre temps. Nous vivons aux côtés d'un grand peuple aussi ingénieux qu'entreprenant; grâce à leurs laboratoires et à leurs techniciens les Etats-Unis ont haussé le standard de vie de leurs nationaux d'une façon remarquable, en compensant la diminution des heures de travail et l'élévation des salaires par une plus grande productivité. Seule une nation équipée comme elle-même, disposant à la fois d'un territoire aux ressources variées et d'une population de 150 millions d'habitants, pouvait en si peu de temps améliorer les conditions sociales de ses ressortissants. Nous profitons de ces techniques dans une large mesure, et nous possédons avec surabondance les matières premières dont le monde apeuré ressent un si pressant besoin; mais l'Europe inquiète et appauvrie ne peut pas facilement opérer chez elle une semblable transformation des conditions générales; et l'Asie surpeuplée, en plein travail de gestation industrielle, peut devenir bientôt une concurrente redoutable par le fait même du bas niveau de son standard de vie.

S'arrête-t-on suffisamment à réfléchir au sort qui pourrait nous échoir, si, des perspectives raisonnables de paix freinant la course aux armements, la population active de ces divers pays jetait les biens de consommation sur le marché à un prix de concurrence déterminé par le niveau de vie de chacun? Le coût de la vie tomberait à coup sûr; mais pourrait-on maintenir le plein emploi et le niveau actuel des salaires?

N'est-il pas raisonnable de juger la situation présente de chez nous avec plus de sagesse et de prudence, et d'apprendre à user des biens de consommation avec plus de tempérance. Il n'y a qu'une façon d'assurer sa propre ascension sociale, c'est de travailler plus et mieux que son voisin et d'épargner plus que lui. Sous la menace persistante de l'inflation, qui découle de la disparité entre le pouvoir d'achat et le volume des biens disponibles, il faut, malgré les exigences de la défense militaire, tendre à produire plus de biens utiles et réduire le pouvoir d'achat par des épargnes volontaires ou par des impôts.

Il faut subir ces impôts quand ils sont requis pour couvrir les dépenses publiques ou pour réduire la dette nationale, mais rappelons qu'ils ont tendance à s'incorporer dans le coût de revient et à faire monter les prix. Combien plus sage pour l'autorité publique de stimuler l'épargne en lui permettant de trouver son taux normal de rendement, et pour les particuliers, surtout pour les plus humbles, d'accumuler eux-mêmes quelques réserves à leurs propres comptes d'épargne. Ou bien ces épargnes constitueront le capital initial qui est à la base de toute ascension sociale, ou bien ces épargnes attendront prudemment les mauvais jours qui vont venir tôt ou tard, comme ils sont toujours venus.

On accuse parfois les Américains d'imprévoyance: ils ont tout de même amassé des économies au chiffre fabuleux de $5,700,000,000 en un seul trimestre de l'année écoulée; nous devons suivre cet exemple. Tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des temps, mais le respect de Dieu reste chevillé dans les consciences et domine l'opinion publique, les conditions d'hygiène et de santé ont transformé l'existence, des facilités d'instruction et d'hospitalisation viennent au secours des besoins essentiels, il y a de l'ordre et du travail, il y a des loisirs, et d'incontestables améliorations sont déjà acquises quant à l'allègement et à la rémunération du travail. En attendant de pouvoir conquérir de nouveaux éléments de bien-être, soyons assez réalistes pour reconnaître les progrès accomplis.

Beaucoup d'objets de consommation tendent à se fabriquer à un prix de revient qui les met à la portée des bourses moins bien garnies; des éléments de confort et de bonheur s'introduisent ainsi dans un grand nombre de foyers. Trop de familles s'en remettent au paternalisme de l'Etat pour leur sécurité et leur avancement, quand avec du jugement et de la volonté le standard de vie peut s'améliorer par une multitude de moyens. La diminution des heures de travail contribue d'une façon fort opportune à alléger le fardeau de l'homme, mais les loisirs mal conçus deviennent souvent l'occasion d'excessives dépenses. Si l'on fait le compte de la publicité insidieuse et de l'infinie variété des désirs humains, il n'y a pas lieu de trop s'étonner qu'un si petit nombre de sages réussissent à opérer leur propre salut.

Il est à souhaiter que plus de Canadiens mettent en balance les insuffisances incontestables et les réels avantages dont leur existence est faite en ce milieu de siècle; avec du travail, de l'ambition et de l'esprit d'ordre ils peuvent tirer quelque bon parti de ce que le Canada offre à ses nationaux, au regard de ce que l'étranger peut trouver de bonheur et d'aisance dans son propre pays.

Ce texte allait sortir des mains de l'imprimeur quand la radio répandit par le monde la foudroyante nouvelle de la mort de Sa Majesté Georges VI. Notre gracieux Souverain a fait preuve de beaucoup de dignité et de sagesse; tout le peuple du Canada en gardera un souvenir plein de respect. Que Dieu protège la jeune reine Elisabeth II dont nous avons tant admiré le charme et la précoce maturité intellectuelle; que son règne soit rempli de bonheur pour elle-même, et de paix pour les peuples auprès desquels elle est maintenant appelée à exercer ses éminentes fonctions.

A VOTRE SERVICE

EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES
ADMINISTRATEURS
FIDUCIAIRES
AGENTS FINANCIERS
ETC.

Nous sommes organisés pour vous mieux servir.
Confiez-nous vos problèmes.

FIDUCIAIRES DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL LIMITÉE

262 rue Saint-Jacques ouest, Montréal • Tél. Plateau 3834

COFFRETS DE SÛRETÉ

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

Le 14 février courant, au concert que donnera le Ladies' Morning Club, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, à trois heures de l'après-midi, les membres auront le plaisir d'entendre le Quatuor à Cordes Hongrois composé de Zoltan Szekely, premier violon, Alex Moskowsky, second violon, Denes Koromsky, viola et Vilmos Palotal, violoncelliste.

★ ★ ★

Ces artistes ont préparé le programme suivant pour cette circonstance: 1—Quatuor en la mineur, Op. 51 No 2, Brahms; 2—Quatuor en sol mineur, Op. 10, Debussy.

★ ★ ★

L'Opéra Minute annonce une représentation supplémentaire des deux ouvrages de Menotti, "The Medium" et "The Telephone" au théâtre du Gesù. Il y aura donc maintenant quatre représentations de ces deux grands succès du Broadway à savoir les jeudi 28 et vendredi 29 février ainsi que le samedi 1er et le dimanche 2 mars. Toutes les représentations seront données en soirée à 8 h. 45.

★ ★ ★

L'Opéra Minute présentera ainsi son quatrième spectacle depuis sa fondation en septembre 1949. Les oeuvres lyriques présentées jusqu'ici étaient de Mozart, Monteverdi, Bach, Wolf-Ferrari, Darius Milhaud, Pergolèse et Menotti.

★ ★ ★

M. Paul Claudel, homme de lettres et ancien ambassadeur de France, a reçu le diplôme de grand-croix de la Ligue universelle du bien public au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée, hier après-midi, à la Sorbonne.

★ ★ ★

Le fondateur de la ligue a rappelé que celle-ci a été créée pour éveiller dans toutes les classes de la société le sens du bien public et pour faire le rassemblement des meilleures forces de tous les pays en vue de faire prévaloir les intérêts généraux sur les intérêts particuliers.

★ ★ ★

Le metteur en scène lithuanien Marist, maintenant établi à Montréal, monterait trois spectacles au cours de la saison prochaine. Le premier serait "Crime et Châtiment", d'après Dostoïevsky, que l'on présenterait en septembre. On sait que M. Marist avait déjà annoncé l'an dernier son intention de monter plusieurs pièces dans la métropole. Pour le moment, le travail se poursuit en studio avec plusieurs comédiens bien connus de la scène.

VERGOR



AU SEVILLE — Margaret Whiting, la brillante chanteuse américaine qui débutera, jeudi, sur la scène du théâtre Séville dans un fort programme de variétés. Elle sera accompagnée par son époux Joe "Fingers" Carr.

A Outremont

Quatre élèves de Vincent-d'Indy

Au programme du Concert de l'Ecole Vincent-d'Indy, samedi dernier en matinée, deux chanteuses et deux pianistes, élèves de la Maison, c'est-à-dire appartenant à une Ecole, de très bonne réputation, où elles reçoivent une formation qui, par la suite, leur permettra de faire, si le coeur leur en dit, des études plus poussées. Pour le moment, elles travaillent de leur mieux aux divers stages de l'Ecole. C'est dire que les quatre jeunes filles entendues samedi ne sont pas de la même année dans le cours suivi. Ainsi, Claire Lamarche, chanteuse, est beaucoup plus avancée que ses compagnes. Viennent ensuite par ordre: Françoise Gay, pianiste, Cécile Vallée et Mireille Gauvin. De tout cela, il faut tenir compte pour apprécier leurs aptitudes qu'elles tendent sans cesse à developper.

Mlle Claire Lamarche, qui n'en n'était pas à sa première apparition aux Concerts de l'Ecole, est toute simplicité et toute distinction, dans sa mise comme dans son maintien.

Voix intéressante et bien posée; elle apporte une sensibilité affinée à tout ce qu'elle fait. Elle chante maintenant avec grande assurance des oeuvres de Haendel, Marcello, Fauré, une très belle mélodie d'André Caplet, "Forêt" et trois mélodies humoristiques d'Erik Satie, qu'lle détaille fort bien; elle chanta également "La Ruche" de Marg. Roesgen-Champion, pas très facile à accompagner. Mais Madame Rolande Lefebvre-Laurin, une ancienne de l'Ecole, sait y apporter sa technique et sa pénétration. Nous devons ajouter à l'honneur de Claire Lamarche qu'elle montre un progrès considérable, ce qui est de très bon augure pour son avenir.

Françoise Gay, pianiste, gagnante de la bourse "Kerry Lindsay" au concours de décembre 1951, organisé par le Ladies Morning Musical Club, joua le 1er mouvement — Vivace — du Concerto en fa dièse mineur, de Rachmaninoff, une vieille connaissance pour nous, en ce sens que nous l'avions entendu maintes fois dans le passé, au tout début des concerts de l'Ecole, il y a une vingtaine d'années. La présentation de Françoise Gay est très encourageante.

Un bon point pour la pianiste est son contrôle au clavier, comme elle sait aussi voir un peu clair dans l'oeuvre même de Rachmaninoff. Mlle Thérèse Trudel était au piano résumant l'orchestre.

Quant à l'autre pianiste, Mireille Gauvin, qui faisait, sauf erreur, ses premières armes, elle présenta son groupe de trois pièces dans la bonne tradition de l'Ecole; c'était une Toccate et Fugue de Bach, un Nocturne de Chopin et une Toccate de l'Arménien à la mode Aram Khatchatourian. Cette jeune fille ne manque pas d'aptitudes, et sait s'en prévaloir sans grande nervosité.

Reste la chanteuse Cécile Vallée, que nous avions eu l'occasion d'entrevoir l'an dernier. Samedi, sa participation au programme était plus large. Comme chanteuse, Cécile Vallée possède un grand atout: la sympathie spontanée de son auditoire, et cela dès le début de son apparition sur le plateau. Sa voix est agréable, sa prononciation, excellente, son expression facile, très vivante.

Cécile Vallée ferait une excellente diseuse-chanteuse; il semble qu'elle porterait à merveille tous les costumes d'époque. Son interprétation du "Coucou" de Canteloube, appartenant au folklore de l'Auvergne, nous éclaire à ce sujet. Elle chanta également des mélodies de Leveridge, Duny, Aubert, Britten et... "La Lettre" (Werther) de Massenet? Son accompagnatrice était la très consciencieuse Patricia Going, inscrite au programme du prochain concert, le 1er mars, en même temps que l'élève Jocelyne Beaudoin, pianiste, et l'artiste invitée, Réjane Cardinal, mezzo-soprano.

M. Yves Charron, P.S.S., professeur de religion à l'Ecole, présidait le concert de samedi dernier; il suivait avec beaucoup de sympathie, comme on peut se l'imaginer, le progrès de toutes ces élèves, qui méritent, certes, beaucoup d'encouragement pour leur travail excellent.

Dominique LABERGE

"La Passion" au Palais du Commerce

"Les Compagnons en décidant de monter "La Passion de Notre-Seigneur", se sont mis dans la tête de lancer une initiative qui pourrait bien se transformer en un événement annuel, comme à Nancy, France, Oberammergau, Allemagne, ou autrefois à Saint-Jérôme". Voilà le voeu que le R. P. Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons formulait lors de la présentation de "La Passion" à Saint-Laurent à l'occasion de l'Année Sainte. Eh bien! ce désir est en voie de devenir une réalité. Cette année, le public de la Province aura l'occasion de voir se dérouler sur une scène le grand mystère de la Rédemption. Du 5 au 11 avril, pendant la Semaine Sainte, en matinée et en soirée, les Compagnons donneront "La Passion" au Palais du Commerce, à Montréal.

"Et si on peut en juger déjà par la réaction du public", a déclaré M. A.-A. Barthe, qui a pris l'initiative de présenter "La Passion" pendant la Semaine Sainte, "tout indique qu'il faudra reprendre ce drame l'année prochaine".

La préparation du spectacle est déjà commencée, car les Compagnons entendent bien mettre tout en oeuvre pour glorifier le visage humain et divin à la fois de Celui qui est passé sur la terre en faisant le bien.

"Il n'y a pas de moyen plus merveilleux pour faire connaitre la Vie du Christ", a souligné le R. P. Legault, "que celui de promener son image concrète sur la scène, avec toute la magie des décors, des costumes et de l'éclairage".

Les récitals

Yehudi Menuhin

(par Maurice HUOT)

Yehudi Menuhin, le prestigieux violoniste de la lignée des Heifetz, des Elman, des Zimbalist, et autres maitres de l'archet qui ont poussé la technique à la limite des frontières connues jusqu'ici, revenait hier soir au His Majesty's où l'attendait une salle remplie à capacité.

Le virtuose débuta accompagné au piano par Léon Pommers, par une interprétation profonde de la Sonate No 3 de Brahms en ré mineur opus 108. Les deux artistes ont su mettre en relief le thème intense et passionné de l'allegro, la tendresse abandonnée de l'adagio, la finesse élégante du presto et enfin ils ont conclu avec toute la fougue, la véhémence et la bravoure désirables le presto agitato.

La Sonate de Brahms constitua à notre goût une des grandes parties de ce mémorable récital. Elle nous donna l'occasion de constater que Menuhin sait quand il le veut abandonner la froideur un peu hautaine de son jeu habituel, pour pénétrer le sens d'une oeuvre.

La pièce de résistance du programme fut la *Sonate pour violon en sol*, de Bela Bartok. Ces pages constituèrent une démonstration péremptoire que Menuhin possède toute la technique du violon moderne. Cette Sonate écrite pour lui d'ailleurs par le regretté compositeur hongrois, est un tissu de difficultés digitales, une musique aux contrastes brusqués, âpres et tragiques. L'oeuvre débute par une Chaconne dans le style de Bach. Vient ensuite une fugue exaspérée qui demande du soliste un jeu impeccable et une force de concentration peu commune. Suit une mélodie poignante et le tout se termine sur un presto épisodique dont une partie est jouée avec la sourdine. Menuhin, il va sans dire, a rendu cette oeuvre moderne avec toute la fougue exigée et l'interprétation qu'il en a donnée, est probablement un des sommets de l'art du violon.

Après avoir entendu ce monument de difficultés tant techniques qu'interprétatives, le Concerto No 2 en si mineur Opus 7 a paru une oeuvre facile. Du moins Menuhin nous a donné cette impression par sa facilité inouïe. Et pourtant Paganini n'a pas son pareil pour jeter dans la voie du violoniste de fulgurants staccati, des gammes en doubles cordes qui vont jusqu'au suraigu de l'instrument, sans compter les harmoniques doubles, et tutti quanti du bagage technique que tout virtuose doit posséder. Menuhim est passé à travers tout cela comme en respirant. Il était là chez lui.

Le récital se termina par diverses pièces aimables mais faisant encore appel aux ressources techniques. "Labyrinthe" de Locatelli, un élève de Corelli est un hymne dédié à l'archet qui exige un équilibre parfait. Menuhin fignola, ensuite avec finesse la célèbre Habanera de Ravel, un des bijoux du répertoire du violoniste. Habanera de Sarasate prit sous ses doigts toute la vibration de l'Espagne.

Puis ce fut l'éblouissant Scherzo-Tarentelle de Wieniawski qui à notre sens fut joué à une vitesse exagérée. Les parties lyriques y perdirent à ce jeu de haut voltige.

En rappel: La Fille aux Cheveux de Lin, de Debussy; le Vol du Bourdon, de Rimsky-Korsakov; Danse Slave de Dvorak.

En somme un grand récital public où les fanatiques du violon en ont eu pour leur argent et où Menuhin s'est une fois de plus établi comme un des grands virtuoses de l'heure.

Aux Concerts Symphoniques

Les abonnés des Concerts Symphoniques ont été heureux de saluer, il y a quinze jours, le retour de Désiré Defauw, directeur artistique de la société qui a donné un programme qui fait époque dans les annales musicales de notre ville et a permis à notre orchestre de prouver toute sa valeur.

Le programme des prochains concerts sera composé des oeuvres suivantes : 2ème mouvement de la septième symphonie, Beethoven; Concerto pour violon, Katchaturian; Symphonie en si bémol majeur, Chausson.

L'artiste invité, aux concerts du 12 et 13 février, sera le remarquable violoniste canadien, Noël Brunet, à qui désiré Defauw a confié l'honneur de donner en première audition à Montréal, le Concerto de Katchaturian. Ce concerto, fort brillant, est en quelque sorte, un dialogue spirituel et enjoué entre le soliste et l'orchestre.

L'HORAIRE DU FILM

CAPITOL — "Detective Story", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

CHAMPLAIN — "Les Deux Nigauds contre Frankenstein": 12.30, 3.20, 6.30, 9.30; "Le Déporté": 2.05, 5.05, 8.10.

CINEMA DE PARIS — "Hamlet" 11.20, 2.25, 5.30, 8.35.

ELECTRA—"Le Bandit": 12.00, 2.56, 5.52, 8.51. "Le bistro": 1.18, 4.14, 7.10, 10.09.

IMPERIAL — "Barefoot Mailman": 12.05, 3.20, 6.40, 9.55; dimanche, 12.05, 3.20, 6.40, 9.55; "Whistle at Eaton Falls": 10.15, 1.30, 4.30, 8.05; dimanche, 1.30, 4.50, 8.05.

LA SCALA — "Titanic": 12.05, 2.39, 5.13, 7.47, 10.21. "Garde-moi ma Femme": 1.31, 4.05, 6.39, 9.13.

LOEW'S—"Quo Vadis": 9.00, 11.55, 2.55, 5.55, 8.55.

PRINCESS—"Silver City": 10.20, 12.40, 3.00, 5.15, 7.35, 9.50.

ORPHEUM—"That Midnight Kiss": 11.40, 3.05, 6.25, 9.50; dimanche, 11.40, 3.05, 6.25, 9.50; "Toast of New Orleans": 10.00, 1.20, 4.45, 8.05; dimanche, 1.20, 4.45, 8.05.

PALACE—"Close To My Heart": 10.25, 12.45, 3.00, 5.15, 7.35, 9.50.

SAINT-DENIS—"Nuit de Paris", 1.15, 3.50, 6.32, 9.20. "Quai de Grenelle": 11.41, 2.23, 5.00, 7.40, 10.30.

ST-DENIS à l'affiche
FRANCE-FILM présente
A LA SCÈNE Fred ADISON
SON ORCHESTRE SES MANNEQUINS SES DANSEURS SES COMÉDIENS SES FANTAISISTES
NUIT de PARIS
À L'ÉCRAN Henri VIDAL
QUAI DE GRENELLE
MARIA MAUBAN FRANÇOISE ARNOUL

Cinéma de Paris
2e semaine
LAURENCE OLIVIER dans
"HAMLET"
en français

CHAMPLAIN
2e semaine
Bud ABBOTT Lou COSTELLO
"Les Deux Nigauds contre FRANKENSTEIN"
En plus "LE DEPORTE"

ELECTRA
Air climatisé
A l'affiche
"BISTRO DU PECHE"
aussi
"BANDIT DE GRAND CHEMIN"
1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

LOEW'S
2e semaine
"QUO VADIS"
en technicouleur
Robert TAYLOR — Deborah KERR

Capitol
3e semaine
"DETECTIVE STORY"
Kirk DOUGLAS — Eleanor PARKER

Imperial
A l'affiche
"THE BAREFOOT MAILMAN"
aussi
"The Whistle at Eaton Falls"

PALACE
A l'affiche
"CLOSE TO MY HEART"
Ray MILLAND — Gene TIERNEY

PRINCESS
A l'affiche
"SILVER CITY"
en technicouleur
Edmond O'BRIEN — Yvonne DE CARLO

Orpheum
2e semaine
"THAT MIDNIGHT KISS"
Aussi
"The Toast of New Orleans"

Au Ritz-Carlton

Pro Musica présente des oeuvres rarement jouées

(*par Dominique Laberge*)

A Pro Musica, dimanche, nous devions entendre la chanteuse belge Suzanne Danco, qui avait produit une si grande impression, l'an dernier, mais l'annulation de sa tournée nous priva de ce plaisir. Ce fut peut-être pour le mieux puisqu'il nous a été donné, avec le New-York Chamber Ensemble, d'entendre des oeuvres rarement jouées ici, telles que le Octuor, en Fa majeur, op. 166, de Franz Schubert, et le Septuor en Mi bémol, op. 20, de Beethoven. Au surplus oeuvres remarquables du répertoire de la musique de chambre.

Le New-York Chamber Ensemble se compose d'artistes distingués qui connaissent bien le travail d'équipe; toutes les qualités individuelles de ses exécutants sont mises au profit de l'ensemble. Ce sacrifice commun n'apporte pas cependant encore la plus grande homogénéité aux présentations. L'ensemble se compose essentiellement du quatuor à cordes comprenant Hugo Kolberg, violoniste; Michael Kuttner, 2ème violon; John di Janni, altiste et Nathan Chaikin, violoncelliste.

A ces instrumentistes s'ajoutent le contrebassiste Stuart Sankey, le clarinettiste David Glazier, le bassionniste Loren Glickman et le corniste Ralph Pyle.

L'octuor de Schubert est l'une de ses dernières oeuvres, et dans l'un de ses six mouvement, l'allegretto, on remarque un accent tragique—un drame plane sur quelque destinée, a-t-on écrit, et l'on s'est demandé si Schubert ne pressentait pas sa fin prochaine. De tous les mouvements, l'Adagio-Allegro du début, est le moins intéressant. L'oeuvre est "célestement longue", mais que de belles choses tout au long, notamment cet Allegro vivace qui sonne si bien.

Le Septuor, en Mi bémol, op. 20, de Beethoven, nous offre plus de concision, mais non moins de réelles joies musicales. On comprend que cette oeuvre ait été si populaire à l'époque où vivait le Maitre. Somme toute, séance fort intéressante, le 9 mars, on entendra le Quatuor Guilet avec Gaby Casadesus, pianiste.

Pas de spectacle vendredi au Gesù

La revue "Bleu et Or" des étudiants de l'université de Montréal ne sera pas présentée le 15 février, jour des funérailles royales, ont fait savoir, hier, les organisateurs du spectacle.

La revue sera présentée les 13, 14 et 16 février.

Andrex au Continental

Andrex est revenu à Montréal! Il chante tous les soirs au "Continental" rue Sainte-Catherine, au coin de la rue St-Urbain.

Il faut avoir vu et entendu ce chanteur pour comprendre tout ce ce que veut dire son retour dans la métropole. Il possède un dynamisme, un allant, un entrain qui gagne immédiatement l'auditoire; chacune de ses chansons est tout un poème, une tranche de vie qu'il caricature avec un brio et une désinvolture à nulle autre pareille. Sa mimique dans, par exemple, "Il avait le charme slave" ou "Ernest" déclenche tout de suite la gaieté générale. Et sa façon de chanter "La bella musica", "Madame, toucha pas la banana", "Antonio" etc. est indescriptible. Il faut le voir, il faut être au "Continental" pour se rendre compte des qualités à la fois de chanteur et de comédien hors pair de l'inimitable Andrex. C'est certainement l'un des plus grands chanteurs français de l'heure, de la classe d'un Maurice Chevalier.

Le programme du Continental se complète d'un numéro de danse acrobatique exécuté par Bobby Joyce et Ginger et d'un tour vraiment remarquable d'un jongleur de toute première force, Jack Parker. Enfin l'orchestre de Joe Di Maggio et le trio de Bill Moody fournissent une musique qui font les délices de ceux qui aiment tangos, valses, rumbas et la danse en général. Et c'est Léon Lachance, animateur émérite, qui conduit le tout.

D. O'L.

Le Festival d'art Dramatique au Gésu

Six troupes françaises participeront à la Semaine du Théâtre présentée, à la salle du Gesù, du 17 au 23 février, par le Festival Dramatique de l'Ouest du Québec.

Pour la première fois, au Festival régional, une troupe professionnelle est invitée à jouer hors-concours. Il s'agit du "Rideau Vert", dirigée par Mme Yvette Briad'Amour, qui présentera "Antigone", de Jean Anouilh. La distribution réunit Yvette Brind'Amour, François Rozet, Paul Gury et Roger Garceau. Ce sera un spectacle de qualité. "Antigone" sera joué le dimanche 17 février en soirée.

Les Compagnons ne se présentent pas cette année, mais leur Atelier donnera une représentation spéciale hors-concours du spectacle pour enfants, "BABAR", le samedi matin, 23 février, à 10 h. 30.

Deux pièces nouvelles seront créées. La Jeune scène jouera "De l'autre côté du mur", sous la direction de l'auteur; Le Trait-d'Union, sous la direction de Henri Norbert, jouera "Dieppe", drame de Jean-Marc Pilon.

Enfin, deux troupes de l'extérieur, le Cercle Théâtral de Sherbrooke et l'Union Théâtrale Française de Sherbrooke viendront jouer à Montréal, "LA MAISON DU PRINTEMPS" et "LE DOYEN DES ENFANTS DE CHOEUR". C'est la première fois qu'une troupe de cette ville se présente dans la métropole.

Le juge invité pour le concours dramatique de la Semaine du Théâtre est M. Pierre Lefebvre, comédien et directeur du Old Vic de Londres.

MONTREAL N'A JAMAIS RIEN VU
D'AUSSI AMUSANT
D'AUSSI PITTORESQUE
D'AUSSI DIFFÉRENT
LE SPECTACLE 1900
avec
Thérèse DALY, David ROCHETTE, Raymond CARDIN, et Albert VIAU
ainsi que Jean RAFA
et les acrobates comiques, les BROOKS
Les orchestres d'Armand MEERTE et de Michel SAURO
UN SPECTACLE PLEIN DE FRAICHEUR
AU MONTMARTRE
1417 BOUL. ST-LAURENT LA. 3520

TRIOMPHAL SUCCÈS
TOUS LES SOIRS
Andrex
AU CONTINENTAL
108 ouest, Ste-Catherine — BE. 7097

PROGRAMME D'AMATEURS
TOUS LES DIMANCHES
APRES-MIDI



EN PLUS DU SPECTACLE REGULIER
EN SEPTIEME SEMAINE
LILIAN DAWSON
M.C. et chanteuse
THE LUCKY BOYS
Danseurs à claquettes
BILLY KING
Jongleur sur unicycle
Repas servis à partir de 11 h. a.m. jusqu'à la fermeture, tous les jours.
BLUE SKY
65, ouest, Ste-Catherine
HA. 6832

LADY TERRY...
POPULAIRE DANSEUSE EXOTIQUE
PHIL GOMEZ
Chantant ses fameuses chansons de caractère
LEONARD & LEONARD
Un couple de danseurs à être vu
WILLIE SMITH, M.C.
THE ROCKADETS
ALAN WELLMAN ORCH.
ROCKHEAD'S
Paradise Café
Licence complète
1252, rue St-Antoine
(coin de la Montagne)
UN. 6-1165



LORD CARESSER
LE TROUBADOUR DE TRINIDAD
et ses chansons
Calypso tous les soirs au bar

TROIS ETOILES:
ANNIE
BROOKS
Chanteuse
★ Wally Overman
Cartooniste
★ TAWNE
Danseuse exotique
PETER NOVAK
et son orchestre
JIMMY D'ABATE
et son trio
Pas de minimum ni frais de couvert
Cuisine ouverte de 11 a.m. à fermeture
CAFÉ SAVOY
1457 St-Alexandre, HA. 5545
E. LONGTIN, prop.

VENEZ ENTENDRE
VOTRE TRIO FAVORI,
CELUI DE
★ERNIE KING
TOUS LES SOIRS AU
CAFE
CAN-CAN
Pas de minimum
Pas de frais de couvert
Pas de frais d'admission
4156 ST-DENIS
BE. 0332

Le Café de l'Est
RETIENT A L'AFFICHE
LA SENSATIONNELLE
★ PAULA WATSON
et au même programme
★ LINDA LEE JONES
Jeune danseuse et chanteuse
Pat et Larry Day
Comédiens
DENIS DROUIN
Chanteur comique et m.c.
STAN WOOD
et son orchestre
CAFÉ de L'EST
4558 EST, RUE NOTRE-DAME
CL. 4455
Pas de minimum
Pas de frais de couvert
Pas de frais d'admission
Stationnement facile

Au Paysan



Vous êtes cordialement invités
CE SOIR, le 12 février
A LA GRANDE FETE ORGANISEE EN L'HONNEUR
DE LUCIEN ROY CHRONIQUEUR DE L'EST CENTRAL
IL Y A UN SPECTACLE TOUS LES SOIRS
★ CHARLIE BEAUCHAMP
Comédien et chanteur
★ Lolita de Carlo
Danseuse exotique
★ Conrad Bouchard
M.C.
1168 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

ECOUTEZ
CHLP
TOUS LES JOURS
à 11 h. 30 a.m. et 6 h. 30 p.m.
parce que...$$$$$

EN VEDETTE
TI-ZOUNE, PÈRE
Comédien
Jeanne-d'Arc CHARLEBOIS
Imitatrice
LEO RIVET, comédien
RAY DALLAIRE
VICTOR ET ANDREE, danseurs
"FARMER'S NIGHT"
Tous les mercredis soir
VOLAILLES VIVANTES A GAGNER
Danse carrée
AU CHIC
Casa Loma café
HA. 2095 — PL. 0021
94 est, rue Ste-Catherine

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

		Haut	Bas	Ferm.
2456	Abit nouv ...	17⅜	17⅛	17⅛
50	Abit $1.50 pr.	25⅜	25¼	25⅜
160	Acadia At com	6⅝	6⅝	6⅝
5	Acadia 5% pr	98	98	98
250	Algoma Stl C	52½	52	52
373	Aluminum L..	119	118¼	118½
75	Alumin Co 5%	23¾	23¾	23¾
250	Argus Corp .	13½	13⅜	13½
1010	Asbestos Corp	27	26½	26½
170	Atlas Steel ..	22⅜	22¼	22½
95	Bathurst Pw A	51	51	51
908	Bell Telephone	37¾	37½	37½
5847	Brazilian T L	11	11	11
895	B A Oil	22	21⅞	21⅞
225	B C Forest pr	7⅜	7⅜	7⅜
200	B C Power A	32¾	32¾	32¾
100	Bruck Silk B.	9	9	9
25	Build Prod ..	35	35	35
100	Bulolo Gold Dr	825	825	825
45	B C Elect 4%p	78	78	78
580	Can Cement .	74½	74½	74½
100	C Com 1.30 pr	26¾	26¾	26¾
500	Can Iron Fdr.	21	21	21
539	Can Breweries	19	18¾	18⅞
25	Can Bronze .	38	38	38
40	C Car Fdry..	15	15	15
10	Can Car F pf	17	17	17
530	Can Celanese.	43¾	43½	43¾
465	C Cel pr 1.75	32	32	32
75	Can Locom n	29	29	29
150	Can Oil Co...	27	27	27
659	Can Pac Ry..	35½	35	35⅛
25	Can Vickers .	17¾	17¾	17¾
390	Cock Plow ..	17¾	17½	17¾
2072	Con M Smelt	42⅛	41¾	41⅞
2340	Dist Seagrams	24⅛	23⅞	23⅞
445	Dom Bridge .	83½	83½	83½
100	Dom Coal pr..	21¼	21¼	21¼
300	Dom Foundr .	13¾	13¾	13¾
15	Dom Glass ..	64	64	64
1761	Dom S Coal B	19⅛	18⅝	18¾
100	Dom Stores .	11	11	11
155	Dom Tar Ch.	43¼	43¼	43¼
645	Dom Textile .	12	12	12
35	Electrolux	14⅜	14⅜	14⅜
170	Electric Boat.	29	28⅝	28⅝
910	Fam Players .	17	17	17
800	Found. Co ..	14¼	14¼	14¼
3655	Fraser com .	61⅜	60	61
100	Patineau Pw .	18¼	18¼	18¼
15	Gat P 5½% p	103	103	103
25	Gen Bakeries .	375	375	375
50	Gen Stl Wares	16½	16½	16½
15	Gen Stl W 7 p	100	100	100
100	Gypsum Alab..	30	30	30
140	H Smith Pp M	22⅜	22⅜	22⅜
10	H Smith 6 p.	44	44	44
355	Hudson B M..	63	62½	62½
50	Husky Oil ...	10	10	10
1576	Imp Oil	38⅜	38½	38⅜
115	Imp Tobacco..	10⅜	10⅜	10⅜
50	Imp Tob 4% p	22	22	22
525	Imp Tob 6%.	5½	5½	5½
625	Ind Accep A..	39⅜	39⅜	39½
5	Ind Acc 1.60 p	39½	39½	39½
10	Int Bronze ...	10½	10½	10½
769	Int Nickel ...	47¼	47⅛	47¼
15	I Nickel 7%p	135	135	135
208	Int Paper	50	50	50
345	Int Petrol Co	29	28½	28½
100	Int Power ...	66	66	66
460	Int Utilities .	29¼	29⅛	29¼
45	Lake of Wood	34	34	34
465	McMillin Ex B	24¾	24½	24½
2812	Mas. Harris .	12⅞	12⅝	12¾
1005	McColl Front.	42⅜	42½	42¼
35	Mitchell Rbt .	33⅜	33¾	33¾
48	Mont Telegr .	51½	51½	51½
976	Nat Breweries	20	20	20
75	Nat Drug com	8	8	8
50	Nat Steel Car.	28	28	28
810	Noranda Mines	84	83½	83½
100	Ogilvie	26	25½	26
425	Ontario Steel .	19	18¾	18¾
100	Page Hersey T	66½	66½	66½
100	Penmans Ltd.	54	54	54
5	Penmans pr .	120	120	120
875	Powell River .	28½	28⅜	28½
5	Power Corp ..	32	32	32
330	Price Bros ..	32½	32	32½
50	Prov Transp .	13	13	13
50	Quebec Power	18¼	18¼	18¼
605	Royalite Oil .	17½	17¼	17¼
270	St Law Corp.	44½	44½	44½
740	Shawinigan ..	43½	43	43
80	Shaw A pr 4%	44	44	44
270	Sick Brew	19¼	19	19
25	Simpson "A".	32½	32½	32½
50	So Can Power	26	26	26
750	Steel of Can.	34¼	34¼	34¼
100	Steel of C pr.	34½	34½	34½
2900	Triad Oil	280	275	275
225	United Steel .	11¼	11¼	11¼
525	Walker G W..	46	45½	45½
25	Weston George	23	22	22
25	Weston 4½ pr	91	91	91
425	W Leaseholds.	900	900	900
	BANQUES			
50	Commerce ...	25⅝	25⅝	25⅝
100	Imperial	32¼	32¼	32¼
490	Montréal	28½	28¾	28¼
235	Royal	28½	28¾	28½

Marché des oeufs

Le marché des oeufs est paisible; les arrivages sont suffisants et la demande est plutôt lente, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

Arrivages

(non compris par camion)

	Caisses d'oeufs	Boites beurre	Boites from.
Vendredi	272	...	...
Ann. defn.	326	...	200

Marché du beurre

Pain de 1 livre 68-69

Prix des oeufs

A-extra gros ...	41½-42½	55
A-gros	40½-41½	50-51
A-moyens	39 -40	46-50
A-moyens p. entr.	36	—
A-petits	33	39-42
Catégorie B ...	31	39-42
Catégorie C ...	28	—

a—Prix payés par les marchands de gros aux entrepreneurs pour les oeufs classifiés.

b—Prix approximatifs aux consommateurs.

Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, service de renseignements sur les marchés.

Pershcourt Goldfields

Les 500,000 actions additionnelles d'une valeur nominale de $1.00 de Pershcourt Goldfields Limited, créées en vertu de lettres patentes, ont été inscrites au Curb de Montréal.

Obligations canadiennes

(Cours compilés à la source par l'Association des courtiers en valeurs du Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif).

	Offre	Dem.
GOUVERNEMENT FEDERAL		
1¾% 1952	99¾	100
3% perpétuel	85	86
1½% 1952	99¼	100
¾% 1952	98¾	99¼
2% 1954	98	98½
2¼% 1956	97½	98½
2½% 1968	90¼	91¼
3¼% 1956-66	96½	97½
EMPRUNTS DE GUERRE ET VICTOIRE		
1er emp. Guerre 3¼% 1952 .	100¾	101¼
2e emp. Victoire 3% 1954 ..	100½	101½
3e emp. Victoire 3% 1956 ..	99½	100¼
4e emp. Victoire 3% 1957 ..	98½	99½
5e emp. Victoire 3% 1959 ..	97½	98½
6e emp. Victoire 3% 1960 ..	96¾	97¾
7e emp. Victoire 3% 1962 ..	96½	97½
8e emp. Victoire 3% 1963 ..	94¾	95¾
9e emp. Victoire 3% 1966 ..	94	95
GARANTIE DU CANADA		
C.N.R. 3% 1954-59	97	99
C.N.R. 3% 1966	92½	94¼
C.N.R. 7¾% 1968-71	88⅜	90½
PROVINCES		
Ontario 3% 1963-65	90	93
Ontario 3% 1970	86	—
Ontario 3% 1977	84	87
Québec 3½% 1957	97½	100
Québec 3 % 1959	93½	96½
Québec 3 % 1962	93	96
Québec 3 % 1965	90	93
Hydro-Québec 3% 1960	94	96
Hydro-Québec 3% 1969-73 ..	85	88
Com. Mun. Qué. 3% 1960 .	93½	96
Com. Mun. Qué. 3% 1962 .	88	92
Com. Mun. Qué. 3% 1972 .	31	36
Com. Mun. Qué. 3¼% 1977	83	86
MUNICIPALITES		
Montréal 3% 1960	89	92
Montréal 3% 1964	85	88
Montréal 3% 1966	82	85
Montréal 3% 1970	79	82
Montréal 3% 1972	78½	82½
Québec 3¼% 1961	87	—
Québec 3½% 1964	88	91
Trois-Rivières 3½% 1963 ..	88	91
TRANSPORTS		
C.P.R. 3¼% 1970	125	129
Can SS. 3½% 1957	95	97½
Can SS. 4 % 1966	94½	97½
SERVICES PUBLICS		
Bell Telephone 3 % 1977 .	82	85
Bell Telephone 3¼% 1973 .	85	88
Brax. Tract. 4¾% 1970	89	91
B.C. Electric 3½% 1975 ...	84	87
B.C. Electric 3¼% 1967 ...	88	90½
Calgary Power 3¼% 1972 ..	91	94
Int. Pipe Line 4% 1970	310	325
Lower St. L. P. 3¼% 1965	85	89
Mont. Trans "B" 5% 1955 .	100	101¼
Mont. Tram. 3% 1953	99	100½
Nfld L. & P. 3½% 1966 ..	88	92
Maclaren Power 3% 1969 ..	83	87
North Que. Pow. 4½% 1967	91	96
Power Corp. 3½% 1967 ...	85	88
Quebec Power 3% 1962	91	93
Shawinigan 3 % 1961	92	94½
Shawinigan 3½% 1973	89	92
St. Maurice Pow 3¼% 1970	85	89
Winnipeg Elec. 3¾% 1971	91	94
INDUSTRIELLES		
Abitibi 3½% 1967	92	95
Aluminum 3½% 1971	89	92
Anglo-Can. Oil 4% 1964 ...	153	160
B.C. Forest 4% 1966	88	93
B.C. Forest 4½% 1966	95	98
Brompton 3½% 1966	94	96
Burns 4% 1963	89	93
Can. Brew. 3½% 1967	85	87
Can. Canners 3¾% 1970 ..	93	97
Can. Oil 4½% 1967	94	97
C. W. Lumber 4% 1963	98	101
Cockshutt 4¼% 1965	96	99
Crédit Foncier 3¾% 1966 ..	81	—
Cons. Paper 3¼% 1967	98½	100
Dom. Textile 3½% 1959 ...	95½	98
Dom. Woollens 5% 1964 ...	88	92
Dryden 4% 1965	97	99½
Eddy 3½% 1966	91	95
Fed. Grain 4% 1964	91	95
G. I. Paper 3½% 1967	94	97
Gen. Steel Wares 3½% 1970	87	91
Imperial Oil 3% 1969	87	90
Imperial Tobacco 3% 1970 .	87	90
Ind. Accept. 4% 1969	89	92
Lake St. John 5% 1961	101	103
Maple Leaf 3¾% 1963	94	97
Massey Harris 3% 1966 ...	88	91
McColl 3% 1971	86	89
Nat. Brew. 3¼% 1963	90	93
Ogilvy's J. A. 4% 1967	93½	—
Page Hersey 3¼% 1965	90	93
Penman's 3¼% 1966	88	93
Price 3¼% 1966	94	96
Simpson's 3½% 1960	95	98
Steel of Canada 2¾% 1967 .	87	90
Trad. Finance 4% 1966	90	93
Trad. Finance 4% 1965 ...	97	100
West. Grain 5% 1953	102	106
IMMEUBLES		
Dom. Square 4% 1959	98	101
Eaton Real. 3½% 1968	90	93
Queen's Hotel 5% 1953	99	—
Mont. Appts 4½% 1964 ...	94	96½
Mtl Apts 2e hyp. 4½% 1954	94	—
Morgan 3¼% 1967	88	—

Curb de Montréal

		Haut	Bas	Ferm.
2475	Ang Newfld .	12⅜	12¼	12¼
375	Brown com .	14⅞	14⅞	14⅞
60	Brown pr ...	113	113	113
50	Burnett Rand.	455	455	455
50	Butterfly Hos	10	10	10
25	Can D Sugar	19½	19½	19½
110	Can Ind Com	42¼	42⅛	42⅛
5400	Can Marconi .	425	395	425
75	Can Silk P A	25½	25½	25½
575	Can West L .	19⅜	19⅜	19⅜
20	Can Westingh.	80	80	80
125	Cassidy's Ltd	12	12	12
25	Claude N B.	30	30	30
100	Com Alcohols.	6⅝	6⅝	6⅝
492	Cons Paper .	36⅞	36⅞	36⅞
100	Cons Text pr.	19½	19½	19½
400	Dom Enw W.	32	31½	31½
65	Dom Oil Linol	38	38	38
300	D Woollens ..	9¾	9¾	9¾
150	Ford Motor .	52	52	52
25	Foreign P S..	17	17	17
725	Gr Lake P ..	21	20⅞	20⅞
50	Lowney Walt.	13	13	13
285	Min Ont P...	27¼	27¼	27¼
175	Moore Corp .	24½	24½	24½
50	Nfld L P	19¼	19¼	19¼
15	Power C pr..	108½	108½	108½
100	Reitman's	19½	19½	19½
25	Russell Ind ..	21½	21½	21½
50	Traders' Fin A	29½	29½	29½
260	Union Gas ...	25½	25	25
50	Westeel Prod..	22	22	22
25	West Can Brew	17	17	17
	MINES			
700	Anacon	345	340	340
2000	Arnora Sul ..	22	22	22
300	Ascot Metals.	290	286	286
3000	Band Ore ...	4	4	4
1000	Base Metals .	55	55	55
1500	Belle Chiboug.	21	19	19
4000	Bob's Lake ..	7	7	7
3000	Bordulac	43	37	37
6000	Bouscadillac .	6½	6	6
2800	Carnegie	260	255	255
2000	Celta Dev M.	20	19½	19½
36908	Cons Candego.	56	48	50
4000	Cons Rochette	24½	23	23
75	Dome Mines .	17½	17¼	17¼
1000	Duvay Gold .	11	11	11
400	East Sullivan.	890	880	880
100	Emerald Glac.	120	120	120
200	Giant Yellow..	11	11	11
530	Hollinger Cons	14⅜	14⅜	14⅜
500	Hudson Rand.	24	24	24
4500	Jaculet	20	20	20
2500	Joliet Que M.	175	173	173
3500	Kenmayo Yuk	13½	13	13
50	Kerr Addison .	17⅜	17¼	17⅜
600	Labrador M .	27	27	27
300	Lake Dufault.	217	217	217
2000	Lavalle M ...	17	17	17
2000	Louvicourt G.	31	30	30
19350	MacDonald ..	134	120	133
150	McIntyre Porc	72⅛	72	72
1500	Merrill Island.	62	60	60
2500	Monpas M ...	13	13	13
3000	Montauban ..	62	61	61
200	New Calumet.	295	295	295
3000	New Formaque	21	20	21
1000	New Goldvue .	30	30	30
6400	New Pacific .	56	52	56
4000	New Saniago.	15⅛	15	15⅛
100	Normetals M.	530	530	530
1000	Pershcourt G.	68	68	68
500	Porcupine Pr.	8	8	8
1900	Que Chiboug .	24	20	23
500	Que Copper ..	174	174	174
1500	Que Smelting.	16	16	16
3500	Roytan G F..	18	17	18
7700	Sher Gordon .	445	440	440
900	Sullivan Cons.	375	370	370
500	Taché Lake ..	56	56	56
8500	Trebor	14	12	12
1500	Tungsten Corp	75	72	72
1200	Unit Asbestos.	410	406	406
200	Ventures	17¼	17¼	17¼
140	Waite Amulet	14¼	14¼	14¼
5500	Weedon P C.	69	67	67
9500	Wendell	43	40	41
4400	West Ashley .	71½	67	70
3000	Yukeno M ...	105	105	105
	HUILES			
1225	Ang Can Oil	925	910	910
200	Calvon Cons .	655	650	650
50	Can Southern.	10¼	10¼	10¼
200	Cent Explor .	720	720	720
500	Cent Led Oils	310	310	310
12500	East Crest Oil	21	20	21
1100	Gaspe Oil V.	400	390	390
1000	Kroy	207	207	207
175	Home Oil	16¾	16¾	16¾
3000	Long Island .	56	52	52
100	National Pet .	300	300	300
7000	New Pacalta .	16	16	16
2000	Jet Oils	58	57	57
3450	Okalta Oil ...	430	425	425
100	Pacific Pete .	12¼	12¼	12¼
3100	Pan West	112	108	108
500	Phillips	215	215	215
1000	Selburn Oil ..	380	380	380
2800	Superior Oils.	160	155	155
10800	Tor American.	81	77	80
100	Trans Emp O	575	575	575

Mines non inscrites

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.02	.03
Amal Kirk	.05⅛	.05½
Anacon Ext.	.72	.74
Annamaque	.03½	.04½
Adelmont	.06	.10
Adnor	.37	.41
Bar Lan	—	.12
Beacon	.13	.18
Brown McDade	.08	.09
Campbell Chib.	2.25	2.45
Carricona	.02	.03
Chib. Explorers	1.62	1.68
Chateau Mines	.33	.35
Circle Yellow	.04	.06
Cons Chiboug.	.20	.23
Cont. Copper	.12	.14
Columbiere	.03	.04
Cuyuni (new)	.06	.09
De Santis	.02¼	.03½
Dunrand	.02	.03
Doris	.02	.03
Dunford	.05	.07
Dom. Asbestos	2.95	3.00
Edross	—	.10
Fleming	.14	.15
Flicks	.04	.06
Flomic Chib.	.27	.30
Formaque (old)	—	.05
Glencena	.07	.08
Frebert	.31	.34
Granleduc	.08	.10
Greenlee	.03	.05
Insco	.10	.12
Kamiac	.18	.20
Kenbay	.04	.06
Lake Expanse	.04	.06
LaSalle	.02	.03
Laurentide Chib.	—	.22
Lassie R. L.	.04	.06
Lloyd Rock	.05	.07
Lorie (new)	—	.07
Major	.08	.09
Maritime Bary	.13	.18
Martin Bird.	.02	.03
Metalore	.07¼	.08½
Natl. Malartic	.05	.07
New Augurita	.07	.09
North Sullivan	—	.10
Norbeau	.70	.80
Norcourt	.04	.06
Obalski	.03	.04
Obalski (1945)	.18	.20
Ont. Nickel (old)	.02	.03
Pascalis	.09	.10
Payne	.05	.07
Prov. Asbestos	.75	.80
Perhing Man.	.11	.13
Presdor	.02	.03
Quejo	.04	.06
Rainville	.50	.55
Rand Mal.	.08	.10
Randona	.02	.03
Scott Chiboug.	.03	.04
Stratford	.30	.32
South Chib.	.30	.32
Tri-Tor	.70	.80
Tomiska	—	.31
Vauze Dufault	.10	.12
Victoria Copper	.25	.30
Young Dave	.17	.19

Assemblée annuelle de Royal Trust Co.

A l'assemblée annuelle de Royal Trust Company, tenue aujourd'hui dans notre ville, M. Ross Clarkson, président, a déclaré que les résultats pour l'année écoulée sont favorables en prenant en considération la hausse des taxes et des dépenses d'administration. Les profits d'"exploitation ont augmenté sensiblement et atteignent un sommet dans l'histoire de la compagnie mais les bénéfices après déduction pour taxes accusent une baisse de $33,000 au regard de l'année précédente.

M. Clarkson a parlé des fiduciaires et la situation spéciale qu'occupent présentement les compagnies de fiducie dans la structure sociale et économique de la nation. Il a fait remarquer que ces compagnies ne transigent pas sur des commodités mais sur des services qui exigent de hautes qualités d'honneur et de probité "Une succession n'est pas seulement un terme légal mais représente pour nous un témoignage de confiance d'une personne qui a épargné et qui désire que ses économies, après son décès, servent au bien-être d'êtres qui lui sont chers. C'est une dure tâche, d'ajouter M. Clarkson, et seules les compagnies conscientes de leurs responsabilités peuvent espérer de toujours bien administrer les biens qui leur sont confiés et bien remplir leurs devoirs."

M. J. Pembroke, gérant général, a passé en revue les affaires de la compagnie pour l'année écoulée. Les revenus bruts se sont élevés à $5,340,000, en hausse de $601,000 sur 1950 et les dépenses d'administration ont augmenté de $500,000 à $4,176,000. Les profits bruts ont été de $1,164,000 contre $1,062,000 et les taxes ont haussé de $390,500 à $525,950, d'où un bénéfice net de $638,000 à rapprocher de $672,000 antérieurement. Le capital, réserves et surplus se chiffrent à $8,554,000, soit une augmentation de $209,000 et les biens sous administration passent de $1,062,167,710 à $1,083,086,472.

Pétroles de Calgary

Cours fournis par Jas. Richardson & Sons

	Offre	Dem.
Admiral	.45	.46
Alb. Pac.	.54	.56
Amer. Leduc	.70	.75
Anaconda	.18½	.17
Ang. Can.	9.00	—
Barons Oil	.29	.30
Calmont	2.10	2.25
Calnorth	1.32	1.40
Cdn. Atlantic	7.25	7.45
Cent. Leduc	3.05	3.10
Commonwealth	3.75	4.10
Continental Oil	1.80	1.83
Dalhousie	.43	.44
Davies	.57	.60
Decalta	.36	.39
Delrio	2.20	—
Eat Crest	.21	—
Emjay Pete	.14	—
Federated Pete	8.30	—
Flank Pete	.42	—
Fortune Oil	.42	.45
Hanna	.22¾	.23⅛
Hargal	.15	—
Highwood	.33	—
Jupiter Oils	2.94	2.95
Kroy Oils	2.05	2.20
Leduc Calmar	1.20	1.25
Leduc Cons.	.51	.52
Long Island Pete	.53	—
McD. Segur	.30½	—
Mercury	.25½	—
Mill City	—	.47
Model	2.20	—
Nat. Pete	3.00	—
New Brt. Dom.	2.85	—
North Cont'l.	.08¾	.09
Okalta	4.30	—
Pacific Pete	12¾	—
Red Leaseholds	.37½	.38½
Richfield	.22¾	.23½
Roxana	.21	.25
Roy. Can.	.22¾	.23½
Royalite	16.50	—
Select Oil	.69½	—
Share Oil	.14½	—
South Brazeau	.11⅛	—
Sunset	.46	—
Spooner	.41	—
Superior	1.55	1.60
Trans. Emp.	—	6.10
Turner	—	1.22
United	1.10	1.18
Vulean	1.00	—
Wagner Oil	.35	.38

Mont-Laurier vend des 4½% à 95.69

La ville de Mont-Laurier, comté de Labelle, avait reçu cinq soumissions, mardi soir, pour son émission de $125,000 d'obligations par séries vingt ans. L'emprunt à 4½% 1952-71 a été adjugé au prix de 95.69 à McNeil, Mantha, Inc., ce qui représente un loyer net de 4.994% pour l'argent emprunté.

La finance précédente de Mont-Laurier avait été effectuée en décembre 1949. A ce moment-là, la municipalité avait vendu $113,000 de titres à 3¼-3½% séries quinze ans au prix de 97.43 par soumissions publiques. Le coût net de cet emprunt avait été de 3.724%.

Admis au Conseil de la ROYAL TRUST COMPANY



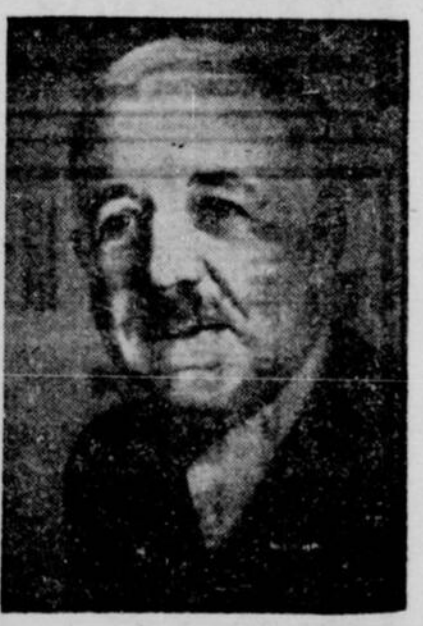
GORDON R. BALL



PERCY M. FOX



HUGH C. HILTON



ALICK C. NEWTON

M. Robert P. Jellett, Président du Conseil, annonce l'élection de quatre nouveaux directeurs au Conseil de la ROYAL TRUST COMPANY : Gordon R. Ball, de Montréal, vice-président et gérant général de la BANQUE DE MONTREAL ; Percy M. Fox, de Montréal, président de la ST. LAWRENCE CORPORATION LIMITED ; Hugh C. Hilton, de Hamilton, président de THE STEEL COMPANY OF CANADA LIMITED ; et Alick C. Newton, de Calgary, vice-président de BURNS & CO. LIMITED.

Les bénéfices de la Banque d'Epargne atteignent un sommet sans précédent

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal rend public, aujourd'hui, son 105e rapport annuel pour l'année écoulée et son bilan révèle de nouveaux progrès accomplis au cours de 1951.

Les profits nets atteignent un sommet à $506,587 à rapprocher de $499,225 l'année précédente. Les dépôts portant intérêt s'élèvent à $166,088,336 à rapprocher de $165,-624,628 et ceux ne portant pas intérêt se chiffrent à $3,038,609 à comparer à $2,461,091. Les espèces en caisse augmentent de $15,861,082 à $19,119,834. Les prêts sur hypothèques haussent de $67,608 à $505,586. Son portefeuille qui ne contient que des titres de premier ordre se compose de $118,218,248 d'obligations des gouvernements fédéral et provinciaux, de $25,000,000 de corporations municipales et de $8,000,-000 d'autres titres sûrs, ce qui se compare à un total de $154,070,096 en 1950.

Les prêts à demande et à courte échéance se totalisent à $3,697,088 à comparer à $3,628,567 et le solde de profits reporté s'élève à $168,748 à rapprocher de $239,111 en 1950. Le fonds de réserve a augmenté de $250,000 à $4,750,000 et l'actif total atteint $176,348,654 au regard de $175,259,056 l'année précédente.

M. Taggart Smith, directeur général, a présenté le bilan aux actionnaires et il a déclaré qu'il était réconfortant de constater que les résultats vont toujours de l'avant et que les chiffres touchent de nouveaux sommets. Il a fait remarquer que les profits nets ont dépassé pour la première fois le demi-million et ceci en face de frais d'opération qui ne cessent de croître. Il a dit que notre situation et l'avenir du Canada sont des plus brillants mais il est menacé par l'inflation".

"Si nous voulons survivre, a-t-il déclaré, le sacrifice est nécessaire. Il nous faut nous priver du superflu, travailler plus fort, intensifier l'épargne, augmenter la production et diminuer la circulation monétaire. Si nous ne réagissons pas aujourd'hui nous serons forcés de le faire demain et ce sera beaucoup plus pénible".

M. GUY VANIER

M. Guy Vanier, président, dans son message aux actionnaires, dit que tous les secteurs de l'économie ont connu l'enivrement de la prospérité, la production nationale de 1951 s'élève à près de 21 milliards de dollars et le revenu agricole atteint un nouveau sommet à $2,-819,000,000. La Province de Québec connait un développement prodigieux et la production manufacturière est de l'ordre de $4,500,-000,000. Notre pays est le premier du monde à émerger de la guerre avec une économie restaurée, a-t-il dit.

Cet accroissement de prestige désigne le Canada comme le pays de refuge pour les capitaux qui cherchent la sécurité; d'autre part beaucoup d'étrangers clairvoyants voudront s'assurer une participation dans le développement de nos éblouissantes ressources. Nos importations des Etats-Unis vont continuer sans doute, de peser sur notre change, mais les investissements étrangers constituent un solide appui pour notre monnaie."

M. Vanier a donné de judicieux conseils. Il a déclaré qu'il n'y a qu'une seule façon d'assurer sa propre ascension sociale, c'est de travailler plus et mieux que son voisin et d'épargner plus que lui. Il conseille de juger la situation présente de chez nous avec plus de prudence et de sagesse et apprendre à user des biens de consommation avec plus de tempérance. "Trop de familles s'en remettent au paternalisme d'Etat pour leur sécurité et leur avancement, quand avec du jugement et de la volonté le standard de vie peut s'améliorer avec une multitude de moyens", a-t-il dit.

+ DÉCÈS +

WALTON — Accidentellement à Stafford Spring, Conn., U.S.A., le 9 février 1952, à l'âge de 18 ans, est décédée Mildred Diana Walton, fille bien-aimée de M. et Mme O. B. Walton.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Wm. Wray, 2075, rue Université.

Les funérailles auront lieu mercredi le 13 février à la First Presbyterian Church, angle Jeanne-Mance et Prince-Arthur à 2 heures.

Inhumation au cimetière Mont-Royal.

Bourse de Toronto

TORONTO, 12. (P.C.)—Un léger raffermissement des cours s'est manifesté durant la matinée à la Bourse de Toronto; les services publics et les boissons se sont raffermis. Les métaux non-ferreux ont enregistré des gains alors que les pétroles de l'ouest accusaient autant de reculs que d'avances. Les valeurs minières de premier plan ont peu varié mais les titres à bon marché ont affiché une bonne tenue.

Le dollar canadien

MONTREAL, 12. (C.P.) — Le dollar américain, inchangé depuis la clôture de lundi, a débuté aujourd'hui à prime de 3/32 de un pour cent sur la devise canadienne. Il faut donc $1.00 3/32 en fonds canadiens pour acheter un dollar américain.

La livre sterling, également stationnaire, était cotée à $2.78⅞.

Bourse de MONTREAL

Léger raffermissement ici. Int. Power grimpe de 3 points.

(Presse canadienne) — Les cours ont affiché un ton ferme à l'ouverture du marché, en place locale, aujourd'hui. Les gains et les reculs se répartissaient à peu près également sur la liste mais la tendance était généralement ferme. International Power a grimpé de 3 points à 69 sous un virement assez élevé après avoir haussé de 1 point hier.

Canadian Breweries, Dominion Bridge, Bell Telephone et Hiram Walker ont avancé de fractions. Aluminium, Brazilian Traction, B. C. Forest, Ontario Steel et Powell River ont baissé.

Ventes peu actives sur le marché du bétail

Les vendeurs offraient environ 686 bovins parmi lesquels environ 300 n'avaient pas été vendus la semaine dernière; les arrivages se composaient de bouvillons et de vaches de différentes qualités. Jusqu'à 10.30 a.m. les transactions étaient pratiquement nulles. Les quelques veaux offerts rapportaient à peu près les mêmes prix que la semaine dernière soit de $37.00 à $38.00 pour les bons veaux de lait et de $25.00 à $36.00 pour les communs et moyens. Les veaux d'herbe et les veaux d'un an de $18.00 à $21.00.

Quelques agneaux furent offerts de $27.00 à $28.00. Les moutons $10.00 à $20.00.

A 10.30 a.m., le prix des porcs n'était pas établi.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD, Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine				
Mai	90¼	....	....	....
Juillet	80⅛	....	....	....
Octobre	77⅞	....	....	....
Orge				
Mai	132¼	....	....	....
Juillet	121⅜	....	....	....
Octobre	116⅞	....	....	....
Seigle				
Mai	194⅝	....	....	....
Juillet	188½	....	....	....
Lin				
Mai	463	....	....	....
Juillet	447⅝	....	....	....

CHICAGO (Fermé)

Congé à New-York

La Bourse et le Curb de New-York ainsi que les principaux marchés américains ont fermé leurs portes aujourd'hui à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Lincoln.

AVIS LEGAUX

Cour d'Echiquier du Canada — No 57674.—Le Procureur Général du Canada, demandeur, vs Eli Abramson, défendeur.

Le 21e jour de février 1952, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 4875, rue La Peltrie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-A. MARION, H.C.S.

Montréal, 11 février 1952. — HA. 1080

Cour d'Echiquier du Canada — No 53,539.—Le Procureur Général du Canada, demandeur vs Emilien Vézeau, défendeur.

Le 21e jour de février 1952, à trois heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 5692, rue Jeanne-d'Arc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-A. MARION, H.C.S.

Montréal, 11 février 1952. — HA. 1080

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 208,219.—Paul Bossé, demandeur, vs Albert Bourdon, défendeur.

Le 21e jour de février 1952, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 9264, rue Notre-Dame est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Léo MIGNER, H.C.S.

Montréal, 11 février 1952. — HA. 4139

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 210,367.—Germain Lavallée, demandeur, vs Guy Bouchard, défendeur.

Le 21e jour de février 1952, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 5227, rue Hutchison en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Léo MIGNER, H.C.S.

Montréal, 11 février 1952. — HA. 4139

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 206,583.—Cie d'Auvents des Marchands Limitée, demanderesse vs G.-A. Martel, défendeur.

Le 21e jour de février 1952, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 7273, rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consirtant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M.-E. DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 11 février 1952. — HA. 2431

Province de Québec — District de Montréal—Cour Supérieure—No 309,363 —Ernest Bourdeau, demandeur vs René Rochefort, défendeur.

Le 21e jour de février 1952, à onze heure de l'avant-midi au garage Martel, au No 51, 7me avenue, en la cité Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Chevrolet portant licence No T-7257 P.Q. et accessoires.

Conditions: Argent comptant.

Gabriel DORION, H.C.S.

Montréal, 11 février 1952. — HA. 1353

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par m.t. minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 5 c la ligne; le dimanche 18 c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès mariage, funérailles, messe de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche $1.00.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, StHyacinthe, Québec.

DIVERS

ALTERATIONS, couture du vêtement, paletots, habits, pantalons d'hommes refaits pour enfants. Charbonneau, BE. 7309.

PROPRIETE A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis, un de libre le 1er mai. 1513, Dorchester est, Montréal.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 308,299

VINCENT BARRE, comptable des cité et district de Montréal,

Demandeur

VS

LEO ASSELIN de Ste-Julienne, district de Joliette,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 7 février 1952.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 440,020 Kellogg Switchboard & Supply Company, cessionnaire de John I. Bellamy, de Chicago, Illinois, E.U., accordé le 4 mars, 1947 pour "COMMUTATEUR ET SYSTEME DE TELEPHONE" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

Province de Québec — District de Montréal—Cour Supérieure—No 299,750. —Eugène Lavallée, demandeur, vs Henri Lessard, défendeur.

Le 21e jour de février 1952, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 2137-A, rue Mont-Royal est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en frigidaire Roy, comptoirs, balance Toledo, caisse enregistreuse National, etc.

Conditions: Argent comptant.

H. MAYRAND, H.C.S.

Montréal, 11 février 1952. — HA. 1553.

LUCILE ET LE MARIAGE

Roman-feuilleton de la "Patrie"

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

par PIERRE ALCIETTE

4 (suite)

— Eh bien, voilà. On m'a écrit, ce matin, pour me demander si tu consentirais à te marier. Un de nos amis, riche, joli garçon s'est épris de toi et...

— Par exemple! s'exclama Lucile. Son étonnement avait été si vif à cette nouvelle inattendue qu'elle n'avait pu empêcher de le manifester. Une demande en mariage! Voilà qui était, vraiment, pour la surprendre! Son oncle souriait, d'un bon sourire, en la regardant, sachant par expérience qu'une nouvelle de ce genre, si imprévue soit-elle, n'a jamais plongé dans le désespoir aucune jeune fille.

Lucile parut réfléchir un instant, puis demanda:

— Qui donc, oncle Paul?

— René Mansoy.

— René Mansoy... Ce jeune homme que j'ai rencontré à vos soirées, à côté duquel j'ai dîné plusieurs fois, chez vous, cet hiver?

— Oui... Un beau parti...

Elle resta silencieuse, soudain pensive: René Mansoy. Elle se souvenait. C'était ce jeune "snob" qui avait prononcé à côté d'elle, lors de ces dîners, des paroles si vides, émaillées de banalités complimenteuses qu'elle écoutait d'une oreille distraite. Il devait être riche, certes, à en juger par sa fatuité d'aisance, sa mise impeccable et d'une élégance raffinée. On le disait d'ailleurs aussi bien renté que "joli garçon". Elle ne pouvait qu'être flattée d'une pareille demande en mariage. Pourtant, était-ce la surprise? Elle n'en éprouvait aucune joie.

M. Villeroy continuait de regarder la jeune fille et son sourire s'épanouissait sur son visage, un visage resté jeune en dépit de quelques rides et des fils blancs qui argentaient ses tempes et sa barbe, adoucissant encore l'expression de la physionomie.

Cette nouvelle te laisse rêveuse, hein, dit-il. J'avoue qu'elle m'a quelque peu étonné moi-même...

Elle répliqua avec modestie.:

— Je suis surprise, en effet, qu'un jeune homme si riche songe à une jeune fille sans fortune, qui travaille même pour gagner sa vie...

— Tu interprètes mal ma pensée, interrompit M. Villeroy. Tu es, certes, assez séduisante pour qu'on s'éprenne de toi et qu'on t'épouse sans dot. Il y a encore, heureusement, des êtres désintéressés pour lesquels la droiture, les qualités du coeur et de l'esprit jointes à la beauté physique, valent mieux que la fortune. Je m'étonne seulement un peu, je l'avoue, que René Mansoy compte parmi ces êtres-là.

— Alors, nous pensons de même, dit-elle vivement. Ce... projet n'est peut-être pas sérieux.

M. Villeroy hésita un instant puis répondit d'une voix ferme:

— Le ton de la lettre que ce jeune homme me fait adresser, par une amie qui nous est commune, semble prouver qu'il ne s'agit pas là d'un simple caprice. Il te faut donc, mon enfant, examiner la chose comme elle mérite de l'être, interroger ton coeur... Ce mariage...

Elle plongea ses yeux clairs et francs, dans les yeux de son oncle.

— Ah! fit-elle en riant redevenue mutine, tu es donc si pressé de me marier, oncle Paul? Mon coeur se contente très bien des quelques affections qui l'emplissent. Puis... j'ai bien le temps... Je suis jeune.

Il enveloppe Lucile de son regard. Elle était debout devant lui. Sa silhouette élégante, longue et fine, se détachait sur le pan de verdure et de ciel qu'encadrait l'ouverture de la fenêtre. Elle resplendissait, en effet, de jeunesse, avec ses joues fraîches et duvetées, son teint chaud de brune, ses lèvres rouges entr'ouvertes sur des dents très blanches, ses yeux bleus tout remplis de cette lumière intérieure qui est le reflet d'une âme pure et cette ardeur vitale qui se traduisait, malgré elle, par ces gestes vifs.

— Tu es très jeune, en effet, dit-il, mais tu es sérieuse aussi, plus qu'on ne l'est, d'ordinaire, à ton âge. Tu t'es trouvée aux prises avec les difficultés matérielles de l'existence... Cela mûrit l'âme... C'est en toute confiance, ma petite que je te conseillerais de fonder un foyer, certain que tu remplirais loyalement et sans faiblir les grands devoirs qui sont ceux de la femme.

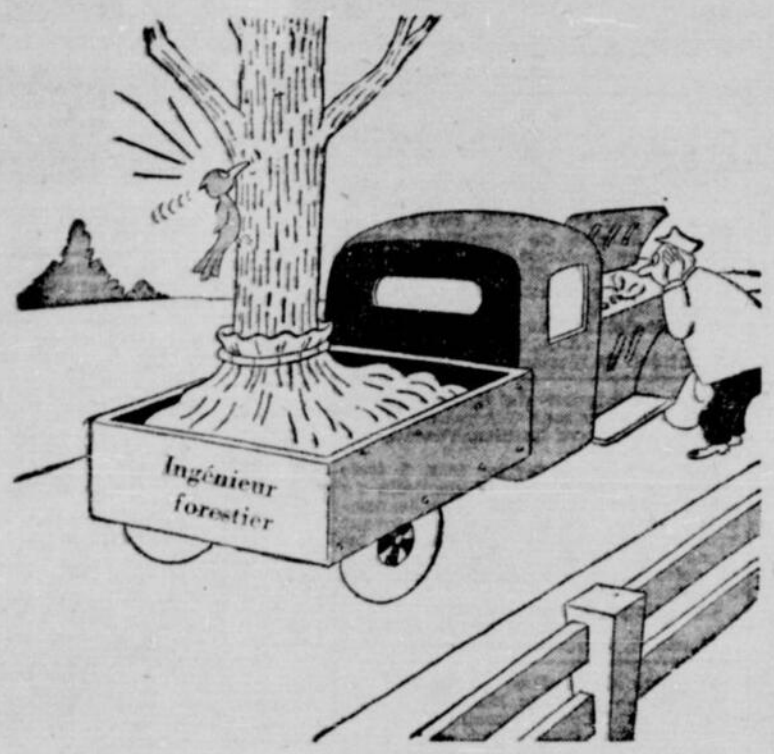
Elle reprit, émue, sans vouloir le paraître:

— Mon bon oncle, tu me fais de bien belles phrases aujourd'hui. Mais ce que, par délicatesse, tu ne veux pas ajouter, c'est ceci, n'est-ce pas: qu'une jeune fille pauvre — disons le mot — ne doit pas, en matière de mariage, se montrer difficile. Qui sait si cette "occasion" se représentera jamais? Pourtant, — il faut que je te dise toute ma pensée — je préfère être "pauvre" et travailler toujours, s'il le faut, que d'accepter un mariage vers lequel me guiderait seulement le désir d'une vie facile, le goût du confort ou du luxe. Elle ajouta sur un ton plus bas, et comme si elle hésitait à faire cet aveu: J'ambitionne autre chose, mon oncle... tu vas peut-être me trouver bien exigeante... ou bien sotte... tant pis... je n'épouserai jamais quelqu'un que je n'aime pas et René Mansoy...

Elle avait croisé ses bras derrière son dos et, de la pointe du pied traçait des ronds sur le tapis que son regard fixait obstinément. Il y eut un instant de silence. La brise apportait du dehors, avec le parfum des roses, de vagues bruits champêtres: pépiements d'oiseaux dans les arbres murmure de la cascade minuscule au barage du moulin proche. Lucile interrompit soudain son geste machinal et s'approcha de la fenêtre pour contempler le parc.

(à suivre)

RIONS UN PEU



— *Sans commentaires.*

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Le scélérat — **Lili**



TARZAN

Une réception violente — **Détonation**



HOPALONG CASSIDY

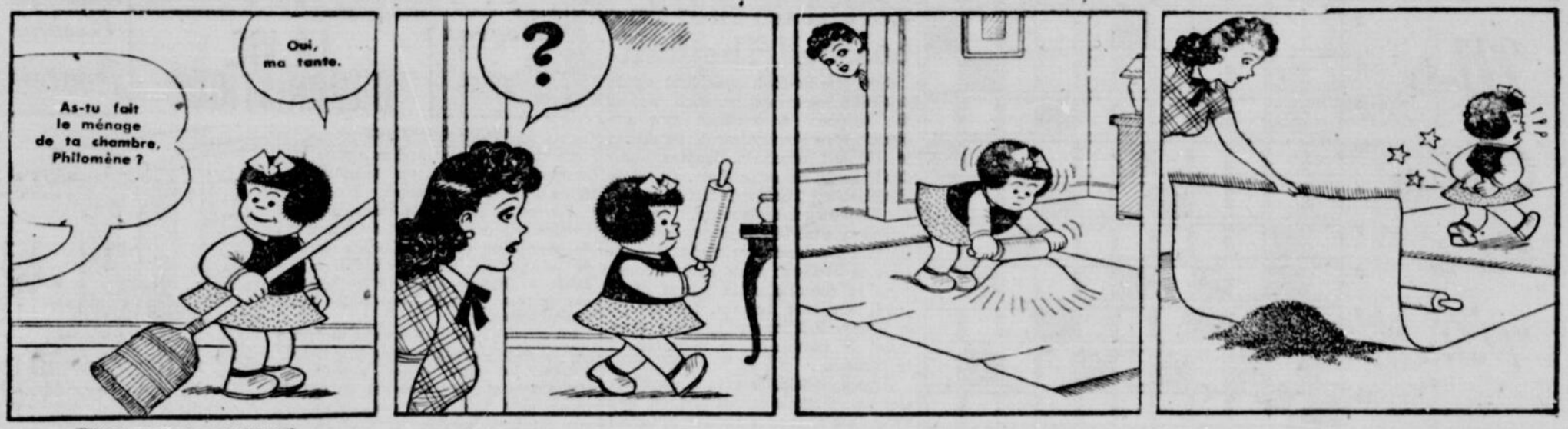
De quel complot s'agit-il? — **Plan**



PHILOMÈNE

Ménage négligé

Punition



JEANNINE ET PATAUD

La philosophie de Jeannine

Cirque



LE FANTÔME

Ils ont rompu la paix

Condamnation



ROBERT L'INTRÉPIDE

Quel bonheur!

Au revoir



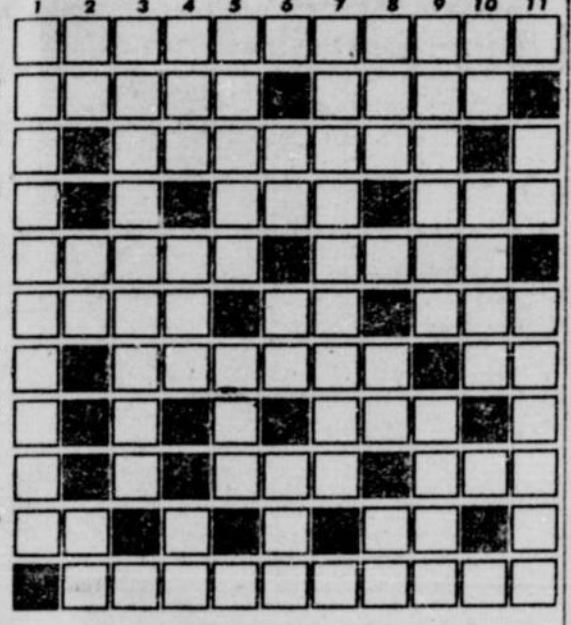
JOS BRAS-DE-FER

De graves ennuis

Emeute



Mots Croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1 — Dispositions, arrangements.
2 — Action de ruer — Maman.
3 — Propreté.
4 — Trois fois — Verso, revers.
5 — Fille du frère — Titre des descendants de Mahomet.
6 — Lieu où l'on bat le grain — Avant-midi — Grand nombre.
7 — Un des osselets de l'oreille interne — Meaure itinéraire chinoise.
8 — Préfixe signifiant nouveau.
9 — Subjonctif du verbe avoir — Chemin bordé de maisons.
10 — Négation — Deux voyelles.
11 — Qui contient du titane.

VERTICALEMENT

1 — Cérémonie religieuse par laquelle on confère les ordres sacrés.
2 — Petit ruisseau — Onze — Conjonction.
3 — Pernicieux.
4 — Petit poème lyrique — Démonstratif — Conjonction.
5 — Propre — Roue à gorge d'une poulie.
6 — Equerre — Possède — Atome gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations.
7 — Avec amertume.
8 — Propre — Ile de l'Atlantique — Conifère toujours vert.
9 — Réputation de solvabilité — Borne lisière.
10 — Voyelles jumelles — Qui appartient à la bouche.
11 — Partie dure du corps humain — Femme très séduisante.

Solution du problème d'hier

A	J	O	U	R	N	E	M	E	N	T	
J	O	U	R	■	U	R	■	T	■	I	
O	U	■	I	R	E	■	T	A	R	E	
I	T	E	■	U	■	P	A	I	E	N	
N	E	T	T	E	T	E	■	N	A	■	
T	■	E	U	■	A	R	E	■	■	■	
E	S	T	A	M	P	I	L	L	E	■	
R	U	E	■	I	O	■	■	I	R	E	
■	E	R	■	E	T	I	R	E	R	■	
C	R	■	C	■	E	N	■	■	E	E	
U	■	M	A	R	R	O	N	N	E	R	

Gladu deviendrait gérant du club de baseball Thetford

Georges Pouliot, président de la nouvelle ligue de baseball Senior du Québec, a annoncé que son circuit fera l'ouverture de sa saison le 18 mai prochain. Quatre clubs font partie de cette ligue. Ce sont: Plessisville, Thetford Mines, Lévis et St-Georges-de-Beauce.

Ces quatre équipes joueront 84 parties chacune. Les clubs Plessisville et St-Georges-de-Beauce joueront le dimanche, le mardi et le jeudi sur leur terrain, tandis que le Thetford Mines et le Lévis recevront le dimanche, le mercredi et le samedi.

Albert Savoie, le gérant du Plessisville, a également annoncé que Paul Martin serait encore le pilote de son équipe la prochaine saison.

On a aussi laissé entendre que Roland Gladu, l'instructeur du Sherbrooke de la ligue Provinciale durant les trois dernières années, acceptera probablement la gérance du Thetford Mines.

Cinderella gagne la première

Le Cinderella, géré par Jos Thibault, a défait le St-Philippe au compte de 5 à 2, samedi dernier, à l'aréna St-Laurent, pour prendre une avance d'une partie dans la série semi-finale pour le championnat de la ligue de hockey Laurentienne Junior "B".

G. Lefebvre et Claude St-Vincent ont été les vedettes du Cinderella avec chacun deux buts. Le jeune Gilbert a compté l'autre but des vainqueurs. Pour le St-Philippe, Prézeau et Seraceno ont été les meilleurs avec chacun un but et une assistance.

Le Cinderella n'a jamais cessé d'attaquer et il méritait la victoire. Il a profité à plusieurs occasions de la faible défense du St-Philippe pour remporter la victoire.

La deuxième joute de cette série de deux de trois aura lieu dimanche au même endroit.

Enquête ajournée en Cour de l'Echiquier

OTTAWA, 12. (PC)—La Cour de l'Echiquier du Canada a ajourné au 7 avril l'enquête au sujet d'impôts sur le revenu qui met aux prises le gouvernement fédéral et un groupe de compagnies d'énergie électrique du Québec.

La remise à plus tard a été agréée à cause de l'absence de Me Léon Garneau, de Montréal, en ce moment souffrant. Me Garneau représente le ministère du Revenu dans son appel à la Cour à la suite d'une enquête de la commission d'appels du revenu fédéral.

La Commission avait décidé que les compagnies de distribution d'énergie électrique pouvaient déduire, de leur revenu taxable par le gouvernement fédéral, les montants payés en taxes d'éducation au gouvernement provincial du Québec. Il s'agit de sommes atteignant annuellement $1,000,000.

Chute fatale

Un vieillard de 83 ans, M. Harry Wand, 4328, rue St-Urbain, a succombé hier soir à l'hôpital St-Luc, aux blessures qu'il s'était infligées lors d'une chute faite sur la chaussée, à l'angle des rues Rachel et St-Laurent, le 1er février dernier. Le corps a été transporté à la morgue de la rue St-Vincent pour fins d'enquête du coroner.

Victoires des Montréalais Chartrand, Gordon et Fortuno

TORONTO, 12 — (PC) — Reggie Chartrand, de Montréal, a remporté une décision unanime en cinq rondes contre Don Wallace, de Barrie, Ont., hier soir, dans un combat dans la division des poids-légers, au cours d'un programme de boxe présenté au Maple Leafs Garden au profit des vendeurs de journaux.

Dans une semi-finale entre poids-moyens, Wally Gordon, également de Montréal, a gagné par décision contre Harry Lynds, de Sudbury, Ont., en cinq rondes.

Des boxeurs de Hamilton ont



Reggie CHARTRAND

remporté la victoire dans trois combats préliminaires. Dave Turnbeull a vaincu Don Grinton, de Brantford, Bill Pigott a triomphé de Paul Kenny, de Barrie, et Kid Sarson l'a emporté sur Dave Morden, de Brantford. Tous ces combats étaient limités à trois rondes.

Voici le résultat des autres combats:

126 livres: Sammy Fortuno, de Montréal, gagne par décision contre Tommy Chesson, de Toronto, en cinq rondes.

112 livres: Paul Bagnato, de Toronto, gagne par K.O. technique contre Don Supple, de Montréal, dans la deuxième ronde.

126 livres: Sid Taylor, de Barrie, gagne par K.O. technique contre Jimmy McDonald, de Niagara Falls, dans la troisième ronde.

145 livres: Gordon Baldwin, de Toronto, gagne par décision contre Dave Morden, de Brantford, en cinq rondes.

145 livres: Billy McCoy, de Toronto, gagne par décision contre Tom Whalen, de Brantford, en trois rondes.

St-Ambroise favori contre Dostaler

Les séries semi-finales de la ligue de hockey Métropolitaine, se continueront demain soir à l'aréna de St-Laurent. Ces séries qui ont failli causer de fortes surprises, intéressent au plus haut point les partisans des quatre équipes.

Dans la première joute du programme de demain, le St-Ambroise et le Dostaler en viendront aux prises, dans une joute des plus importantes. Actuellement le St-Ambroise mène dans cette série, par 3 points contre un, ayant gagné la première et annulé dans la seconde. Toutefois, le Dostaler ne fut pas des plus chanceux, depuis les débuts de la série surtout lors de la première, qu'une décision des plus serrée décida de la victoire du St-Ambroise.

Dans la deuxième, entre le Saint-Vincent de Paul et le Régiment de Châteauguay, le St-Vincent qui a repris son aplomb, après avoir failli se faire jouer un vilain tour, est favori. Les militaires ne sont nullement découragés, mais il leur faudra afficher une meilleure tenue, s'ils veulent éviter l'élimination. Une assemblée spéciale sera tenue avant les joutes, afin de discuter de la demande de la Q.A.H.A., afin que le champion du circuit soit connu plus tôt.

Nouveau promoteur de boxe à Québec

QUEBEC, 12. — Georges Trudel, un jeune promoteur de Québec présentera sa première séance de boxe professionnelle à la Tour de Québec le 25 février prochain. Dans la finale, Hermie Freeman de Bangor, Maine rencontrera Filberto Osario de Porto-Rico. Ce combat sera de dix rondes.

Dans la semi-finale de 8 rondes, Clément Bolduc de Sherbrooke sera opposé à Dexter Connors de Montréal. Dans l'autre combat de huit rondes, Claude Fortin fera face à Evan Boy Bath. Deux autres préliminaires compléteront le programme de boxe. Le gagnant du combat Freeman-Osario sera opposé à Jean Richard.

NEW-YORK—Tony Pellone, 146 3-4, New-York, gagne par décision contre Jackie O'Brien, 144 1-2, Meriden, Conn., (8).

CHICAGO—Larry Watson, 178, Omaha, Neb., gagne par décision contre Wesbury Bascom, 177, St-Louis, (8).

Soyons joyeux — *Gai lon la...* — *Restons français*

LA VIE HUMORISTIQUE

RECONNAISSANCE

On parlait, devant Alphonse Karr, de la reconnaissance; à son tour, il raconta l'anecdote suivante:

J'ai pour voisin de campagne un homme qui, dernièrement, fut pris d'une congestion cérébrale. Il n'a auprès de lui qu'une vieille servante, qui, saisie de terreur appelant les voisins par la fenêtre, tomba elle-même sans connaissance.

Un ouvrier nommé Normand se leva, grimpa par une fenêtre dans la maison, ramassa les deux corps, rappela la vieille à la vie, alla chercher un autre voisin qu'il jugeait plus expérimenté que lui pour soigner le bonhomme, prit un cheval, courut à la ville et en ramena un médecin, enfin le malade fut sauvé, puis l'ouvrier s'en alla à son ouvrage.

Je dis à mon voisin:

—Sans Normand, vous étiez mort; j'espère que vous comptez le récompenser de vous avoir sauvé la vie.

—Oui, certes, me dit-il, et j'ai l'intention de lui donner deux louis.

—Vous ferez bien.

Quelques jours après, rencontrant mon voisin, et ayant quelques raisons de suspecter sa générosité, je lui dis:

—Eh bien! avez-vous vu Normand?

—Non... pas encore... je ne l'ai pas rencontré; mais ça ne fait rien, il ne perdra rien pour attendre, je n'ai qu'une parole. J'ai dit que je lui donnerais



—Et tu sais, mon ange, ne te fatigue pas pour écrire: le petit chèque du samedi me dira que tu es en bonne santé.

dix francs, c'est comme s'il les avait.

Il se passa quelque temps, et un matin je renouvelai ma question:

—Normand?... Ah! oui... Normand? je lui engraisse un lapin, vous savez, de cette grosse espèce que j'ai; il m'en dira des nouvelles. Oh! je ne suis pas de ceux qui oublient un service.

—Eh bien! dis-je à mon homme quinze jours après, et votre fameux lapin?

—Mon lapin! je l'ai mangé hier, il était excellent.

Jean RIGOLE

La population du Canada est de 14,009,429 âmes

OTTAWA, 12 — (PC) — —La population du Canada était de 14,009,429 âmes en date du 1er juin 1951, selon les chiffres obtenus à la suite du recensement officiel et promulgués, hier. On accuse donc une augmentation de la population de 21.8 pour cent depuis le recensement de 1941.

L'Office de la Statistique a fait annoncer que le chiffre mentionné comprend les populations des dix provinces et des territoires du Nord-Ouest.

Les faits saillants du recensement de 1951 sont les suivants:

1—L'augmentation depuis 1941 est de 2,502,774 âmes y compris les 361,416 habitants de Terre-Neuve.

2—Le rapport préliminaire de décembre dernier donnait un chiffre de 116,621 âmes, inférieur au chiffre publié hier. La cause principale de cette erreur vient du fait qu'on a dû ajouter aux listes les noms de personnes qui n'étaient pas chez elles au moment du recensement.

3—L'Ontario est au premier rang quand à l'importance de l'augmentation de la population depuis 1941 alors qu'on y comptait 3,787,655 âmes. En 1951, la population de l'Ontario était de 4,597,542 âmes, soit une augmentation de 809,877. Le Québec vient en seconde place avec une augmentation de 723,799 âmes, atteignant en 1951 le total de 4,055,681. En 1941, la population du Québec était donc de 3,331,882 âmes.

4—En fait de pourcentage, la Colombie-Canadienne a connu une forte augmentation, soit 42.46 pour cent, atteignant en 1951, le total de 1,165,210 âmes, soit une augmentation de 347,349 âmes au total de 1941 qui était de 817,861 âmes.

5—Mais c'est dans le Yukon que le plus fort pourcentage a été accusé. En fait, depuis 1941 la population y a augmenté de 85.10 pour cent, soit de 4,914 à 9,096 âmes.

La seule province à accuser une diminution de population est la Saskatchewan qui, de 895,992 âmes en 1941 est tombée à 831,728 âmes en 1951, soit une baisse de 7.17 pour cent. L'île du Prince-Edouard et le Manitoba, si l'on excepte la Saskatchewan, sont les deux seules provinces dont la population n'a pas augmenté d'au moins 10 pour cent de 1941 à 1951.

L'augmentation de la population de l'Alberta a été au-dessous de la moyenne du reste du pays, soit 18 pour cent, portant sa population à 939,501, une augmentation de 143,332 âmes.

Selon l'Office de la Statistique, jamais le Canada n'a connu d'aussi fortes augmentations. La dernière, de 2,502,774 âmes est de beaucoup plus élevée que les précédentes, soit pour 1931,1941, de 1,129,869; pour 1921-1931, de 1,588,837; de 1911 à 1921, de 1,581,306; et le chiffre record précédent de 1,835,328 de 1901 à 1911.

Transformée en pourcentage, l'augmentation de 1941-1951 est au troisième rang des records précédents, soit ceux de 21.9 pour cent de 1911-1921 et de 34.2 pour cent de 1901 à 1911.

La liste suivante précise la population des provinces du Canada, en 1951, comparativement à celle du 1941 et le pourcentage de variation:

	1951	1941	Variation
Terre-Neuve	361,416	321,819	12.30
Ile du Prince-Edouard	98,429	95,047	3.56
Nouv.-Ecosse	642,584	577,962	11.18
Nouveau-Brunswick	515,697	457,401	12.75
Québec	4,055,681	3,331,882	21.72
Ontario	4,597,542	3,787,655	21.38
Manitoba	776,541	729,744	6.41
Saskatchewan	831,728	895,992	7.17
Alberta	939,501	796,169	18.00
Colombie-Britannique	1,165,210	817,681	42.47
Yukon	9,096	4,914	85.10
Territoires du Nord-Ouest	16,004	12,028	33.06
Canada	14,009,429	11,506,655	21.75

Pour l'ouverture de la rue Berri

Jeudi, à quatre heures de l'après-midi, les membres de l'Est central commercial, accompagnés de conseillers municipaux, visiteront l'ancien carré Berri où s'élèvent maintenant le Palais du Commerce et la nouvelle gare d'autobus de la Compagnie de transport provincial.

Cette visite sera principalement en marge du projet d'ouverture de la rue Berri vers le nord, par le percement d'un tunnel sous la rue Sherbrooke, de façon à dégager cette intersection, appelée à devenir très achalandée.

Savoie rencontrera le champion mondial Sandy Saddler le 3 mars

Sandy Saddler, champion poids-plume du monde, a accepté une offre de $5,000 du promoteur Raoul Godbout pour venir rencontrer le champion poids-léger canadien, Armand Savoie, dans un combat de 10 rondes, lundi, le 3 mars au Forum. Sandy sera le premier titulaire à évoluer dans l'arène montréalaise depuis que Willie Pep donna une leçon de boxe à Jackie Leamus en octobre 1944.

Godbout a bâclé le match hier après avoir communiqué avec plusieurs des meilleurs poids-légers au monde dont le champion Jimmy Carter. Ce dernier n'était pas disponible à cause d'une coupure à un oeil subie dans un récent match contre Alan McFater à Toronto.

Saddler recevra une bourse de $5,000 avec une garantie de 27 1-2 pour cent des recettes. Savoie, qui obtiendra la chance de sa vie de se créer une réputation, recevra 17 1-2 pour cent.

Godbout a expliqué que ces deux batailleurs devraient se livrer un match sensationnel. Saddler est champion du monde, mais il a un peu de difficultés contre les poids-légers, comme le témoigne sa récente défaite contre George Araujo à Boston.

Saddler et Savoie sont à peu près de la même grandeur, mais Savoie est plus fort physiquement et ne se laissera pas rudoyer comme l'a été Willie Pep dans les trois matches sensationnels qu'il a livrés à Saddler pour le championnat mondial. Armand a des chances de gagner à cause de son formidable coup de poing.

Savoie a refusé des offres de Miami, Toronto et Calgary pour accepter celle de Godbout. Ses services étaient en grande demande à Miami, où il a remporté deux belles victoires récemment et où le promoteur Chris Dundee voulait l'opposer à Willie Pep.

Saddler, un produit du club de boxe de la "Police Juvénile", de New-York, boxe dans les rangs professionnels depuis 1944. C'est un formidable cogneur des deux mains et il a battu la plupart des champions poids-légers des pays d'Amérique du Nord et du Sud. Il est âgé de 26 ans.

Le 29 octobre, 1948, il a causé une surprise en remportant le championnat mondial. Il avait battu Willie Pep par mise hors de combat à la quatrième ronde. Pep a toutefois repris son titre le 11 février 1949 en l'emportant par décision. Ce combat avait été furieusement disputé. Le boxeur de couleur a réussi à obtenir un autre match contre le même Pep et cette fois-là, il a été victorieux par mise hors de combat technique en huit rondes. Et lors du dernier match disputé l'an dernier, Saddler a encore battu Pep décisivement.

Saddler qui est reconnu comme un dur cogneur est une forte attraction aux Etats-Unis. Il a connu une mauvaise période vers la fin de la dernière année, mais son gérant, Charley Johnston attribue cela au fait qu'il a été trop longtemps inactif.

Le champion mondial est présentement aux Bermudes mais il ira s'entraîner au gymnase Stillman. Quant à Savoie, il est dans la métropole. Le Canadien français en sera à son premier combat à Montréal depuis qu'il a perdu une décision aux mains de Brian Kelly, de Toronto.

Humez bat Hayes et rencontrera Laurent Dauthuille le 17 mars

PARIS, 12 — (PA) — Charles Humez, jeune poids mi-moyen prometteur de France, a battu aux points le boxeur Norman Hayes, de Boston, dans un combat de 10 rondes disputé à Paris, hier soir. Le Français de 24 ans a triomphé bien qu'il ait été expédié au tapis par deux fois, au cours de l'un des combats les plus mouvementés à être disputés dans une arène parisienne.

La foule de 11,000 personnes qui a assisté au match est restée debout, à crier, presque continuellement. La décision a soulevé des huées, puis l'assistance a applaudi le jeune boxeur noir de Boston.

La Presse Associée accordait six rondes à Hayes, deux à Humez et considérait les deux autres nulles.

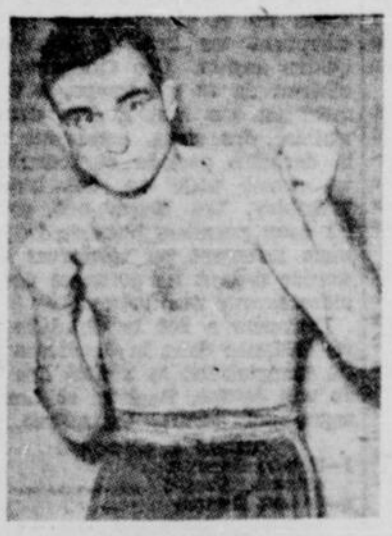
Cette victoire rapproche Humez davantage de Kid Gavilan, champion mondial de la catégorie des mi-moyens.

A New-York, le promoteur Al Weill, de l'International Boxing Club, a révélé qu'il offre 20 pour cent des recettes au boxeur français Humez pour un match contre Gavilan, pour le titre.

Weill dit espérer présenter le combat Humez-Gavilan au Madison Square Garden de New-York, le 28 mars.

HUMEZ vs DAUTHUILLE

PARIS. — Le champion poids mi-moyen de l'Europe, Charles Humez, encouragé par sa victoire sur le redoutable Norman Hayes, de Boston, a annoncé qu'il tentera d'obtenir un combat de championnat contre Ray Robinson, le titulaire chez les poids moyens.



Charles HUMEZ

Humez pesait 155 livres lors de sa victoire impopulaire sur Norman Hayes, qui avait défait Robert Villemain et Jake LaMotta pour causer deux fortes surprises.

Le prochain combat de Humez contre un poids moyen sera contre Laurent Dauthuille le 17 mars prochain à Paris. Dauthuille est un sérieux aspirant au championnat de Robinson et si Humez gagne, ses chances d'obtenir un combat contre le noir de New-York ne seraient que plus fortes.

LE DIGESTE du SPORTIF

Repeinturez vos leurres



Poli rouge à ongles ou laque. R)

L'hiver est le bon temps pour repeinturer vos vieux leurres qui sont abimés.

Vous trouverez des yeux artificiels et de la laque chez les quincailliers, à prix modique.
Le rouge et le blanc (ou le jaune) fait une bonne combinaison, efficace sur tous les genres de leurres. Pour les leurres faits d'une seule pièce servez-vous d'une lisière de ruban adhésif (scotch tape) pour faire la séparation des couleurs.

Causerie de Gerry Gosselin

Gerry Gosselin, secrétaire de route et publiciste des Royaux de la ligue Internationale, sera le conférencier lors du souper canadien organisé par la direction du club de baseball St-Jérôme de la ligue Laurentienne demain soir à l'hôtel Bouvrette. Gosselin parlera naturellement de baseball. Il racontera plusieurs faits saillants dont il a été témoin depuis ses débuts dans le baseball organisé.

Gosselin possède une vaste expérience dans le baseball organisé, car il fait partie de l'organisation des Royaux depuis 1946. Gerry n'oubliera jamais l'année 1946... car c'est durant cette saison-là que Jackie Robinson a fait ses débuts dans le baseball organisé. C'est aussi en 1946 que les Royaux ont gagné leur première petite série mondiale dans leur histoire.

Albert Molini, président de la ligue Provinciale présentera le conférencier. Ce souper canadien devrait donc être couronné d'un éclatant succès.

Ed Supple fonde un nouveau club

Une autre preuve que la boxe amateur à Montréal connaît actuellement un essor est la fondation d'un autre club qui, à en juger d'après les talents et les succès remportés par son fondateur, est appelé à de grands succès.

Il s'agit du St. Gabriel's Irish Athletic Club, sur la rue Centre, à la Pointe-St-Charles. Le nouveau club est mis en branle par nul autre qu'Eddie Supple, qui a remporté des succès notoires avec plusieurs de ses protégés au dernier tournoi des Golden Gloves et aux tournois pour les championnats métropolitains. Supple a même deux de ses fils qui sont de jeunes boxeurs de promesse. Pat Supple, qui se bat dans la catégorie des 112 livres, a remporté le championnat métropolitain de sa catégorie. Supple sera l'instructeur à ce nouveau centre de boxe. Il était auparavant attaché au club athlétique du 79th Field Battery.

Il a un excellent noyau de jeunes et brillants boxeurs pour débuter. Outre ses deux fils, il compte Loudon Clark, champion de 147 livres, au tournoi des Golden Glove l'an dernier, Bob Robert, un finaliste au tournoi de championnat métropolitain, Pete Brisebois, Gerry Gauthier, Phil Delisle, McPhail et bon nombre d'autres brillants jeunes boxeurs.

Eric redoute le marteau-pilon de Bob Managoff

Yukon Eric, le géant de 286 lbs, de Fairbanks, Alaska, qui rencontre Bobby Managoff dans la grande finale de lutte de demain soir au Forum et qui n'est certainement pas un plaignard, s'est élevé comme tant d'autres aujourd'hui contre l'emploi du marteau-pilon par son fameux adversaire.

"Non pas que je craigne pour moi-même tant que cela", de dire Eric, "mais cette prise est néanmoins illégale et risque un jour de blesser sérieusement un lutteur de moindre force que moi. Ce n'est ni plus ni moins qu'une tentative pour infliger une fracture du crâne à l'adversaire et on avouera que cela n'est pas très "cricket", de conclure Eric.

Cette prise du marteau-pilon consiste en une espèce de clef qui place l'adversaire tête en bas et lui fait cogner la tête contre le matelas. Bien que Managoff ne l'emploie que très rarement, il a toujours soulevé une foule de protestations partout où il s'en est servi.

La semi-finale promet d'être un autre match des plus rudes puisqu'il opposera deux des plus durs forts-à-bras de l'univers, les terribles frères Dusek d'Omaha, Nebraska, Ernie et Emil. Ils seront opposés aux scientifiques André Drapp, de Paris, France, et Manuel Cortez, de Boston. Jimmy Orlando, ancienne étoile de la Ligue Nationale de hockey, sera l'un des arbitres de cette bataille. Il verra à maintenir l'ordre et à contenir les adversaires dans la limite des réglements, si possible.

L'une des préliminaires mettra aux prises un autre dur-à-cuire, Rebel Bob Russell contre le vétéran George Cagney tandis que le jeune Johnny Rougeau, qui a connu des débuts si prometteurs, il y a deux semaines, sera de nouveau à l'affiche dans le premier combat de la soirée.

Dimauro est suspendu

HIALEAH PARK, 12. — L'apprenti jockey Steve Dimauro a été suspendu pour une période de 15 jours pour rudesse dans la neuvième course de samedi, ont annoncé hier les commissaires. Thee and Me, sa monture, a été disqualifiée de la première position et classée deuxième.

Le jockey Ken Church a été condamné à payer une amende de $50 pour avoir frappé un autre cheval durant la reprise du handicap McLennan au cours de la même journée.

VAL MORIN LODGE INC.

DANSE TOUS LES SOIRS AVEC LA FAMILLE BREAULT



POUR RESERVATIONS: TEL. 1190 VAL-MORIN



AU ROYAUME DES Skieurs

Ste-Marguerite (du lac Masson)

HOTEL HARLOW — Superbe hôtel, confortable, moderne. Eau chaude dans toutes les chambres. Cuisine choisie. Monte-pentes. Permis complet C.L.Q. Cocktail Lounge. Rés.: Mlle Gauthier, tél. 17.

Val-Morin

VAL MORIN LODGE — Danse tous les soirs et le dimanche p.m. avec l'orchestre de la famille Breault. Prix spécial à la semaine, monte-pentes compris: téléphone et radio dans les chambres. Rés. tel. 1190

Val-David

LA SAPINIERE — L'endroit fréquenté des Laurentides. Sports d'hiver organisés, intérieurs et extérieurs. Ecole de ski dirigée par Toni Walch. Monte-pentes, excursions. Chalets pour groupe, hôtel de 60 chambres, cuisine de choix. Inf. ou rés.: J. L. Dufresne, tél. 500.

St-Jovite

THE PINES HOTEL — Le paradis des touristes d'hiver. Deux milles et demi de Saint-Jovite. Excellente cuisine. Chambres confortables, eau chaude et eau froide. Magnifique Lobby. Licence complète. Danse. Monte-pentes, etc. $6.50 par jour. $40.00 par semaine. M. Lefebvre, tél.: 70.

Mont-Tremblant

CHALET DU LAC — (LAC MERCIER) Situé en face du lac. Idéal l'hiver et superbe l'été. Tous les sports. Prix modérés. Cocktail bar, orchestre. Monte-pentes. Ecrivez ou téléphonez 59 à 12. Rés.: M. S. Lachapelle.

Cardy Hotels

STE ADELE LODGE — à une heure de distance de Montréal. 4 monte-pentes. THE ALPINE INN à Ste-Marguerite Station. 1 monte-pente. Chaises et câble. Cardy Hills, Mont-Rolland. Chambres confortables. Excellente cuisine. Stanley Ferguson, gérant général.

Deneka, McManus, Duceppe et Jack se rapporteront à Vero Beach

Guy Moreau, gérant général du club de baseball Montréal, a annoncé que trois jeunes Montréalais dont deux de la ligue Junior se rendront au camp d'entraînement des Royaux à Vero Beach.

En effet, Stanley Deneka, du Rosemont, et Denis McManus, du Villeray, quitteront la métropole vers le 20 mars en direction de Vero Beach. Pierre Duceppe, un ex-joueur du Ville-Marie, qui s'est aligné pour le club de Kitchener, Ont., la saison dernière et Richard Jack, un lanceur de 6 pieds et 6 pouces, qui a joué pour Ste-Thérèse au cours de la dernière saison se rapporteront également au camp des Royaux.

Nouvelles de baseball

NEW-YORK, 12 — Les Giants de New-York ont annoncé, hier, que tous leurs joueurs à l'exception du lanceur Sal Maglie et le receveur Sal Yvars avaient accepté leurs conditions pour la prochaine saison. La direction de ce club ne considère pas ces deux joueurs comme grévistes.

Le secrétaire Eddie Brannick a révélé que trois autres joueurs, le voltigeur Willie Mayes, le lanceur Alex Konikowski et le joueur d'intérieur Gail Henley avaient retourné leur contrat signé.

Mays et Konikowski seront cependant appelés par les services des forces armées avant le début de la saison. Mayes fera l'entraînement des Giants, mais Konikowski sera appelé avant le début de la période d'entrainement.

Henley, un ancien étudiant de l'Université du Sud de la Caroline est dans l'organisation des Giants depuis 1948. Konikowski était avec les Giants d'Ottawa l'an dernier. Il a gagné huit parties contre sept défaites. Trente-quatre joueurs ont maintenant accepté les conditions des Giants pour la prochaine saison.

BOSTON, 12. — Le lanceur Dave Cole et le receveur Pal Burris ont signé leur contrat de 1952 avec les Braves de Boston. Cole, natif de Williamsport, âgé de 21 ans, a eu un record de 2-4 en 23 parties avec les Braves l'an dernier.

Burris, 28 ans, a passé la saison 1951 avec les Brewers de Milwaukee. Sa moyenne au bâton a été de .256 en 48 parties. Il demeure à Charlotte, Caroline du Nord.

PHILADELPHIE, 12.—Le joueur d'intérieur Jack Lohrke, le lanceur Louis Possehl et le voltigeur Mel Clark ont accepté les conditions des Phillies pour 1952.

Lohrke, qui est âgé de 26 ans, était avec les Orioles de Baltimore de la ligue Internationale l'an dernier. Possehl, un droitier, a également joué à Baltimore où il a gagné 10 parties contre huit défaites. Clark a frappé pour une moyenne au bâton de .294 avec le Schenectady de l'Eastern League l'an dernier. Il a joué dix joutes avec les Phillies à la fin de la saison.

NEW-YORK, 12.—Les Yankees de New-York ont annoncé que les voltigeurs Gene Woodling et Mickey Mantle avaient signé leur contrat pour la prochaine saison.

Woodling qui a frappé pour une moyenne de .281 la saison dernière, avait demandé au gérant Casey Stengel la chance d'avoir un essai pour gagner le poste de champ centre laissé vacant par le départ de Joe DiMaggio. Avant la demande de Woodling, Stengel avait annoncé que Mantle et Jackie Jensen auraient les premières chances pour ce poste. Mantle a frappé pour une moyenne de .267 avec les Yankees et .361 avec le Kansas City.

CHICAGO, 12. — Les Cubs de Chicago ont annoncé que le voltigeur Hank Sauer avait accepté leurs conditions pour la prochaine saison. Bob Usher et Dee Fondy sont également sous contrat.

Le joueurs d'arrêt-court Bob Ramazzotti et le voltigeur Jack Wallesa sont les deux seuls joueurs qui n'ont pas encore signé leurs contrat pour 1952.

Boston, 12. — William Henry, un jeune lanceur recrue du club Houston et le voltigeur Jim Piersall, du Birmingham, ont accepté les conditions des Red Sox de Boston pour la prochaine saison. Henry a gagné 12 joutes contre



Sal MAGLIE

15 défaites avec le Houston de la ligue du Texas l'an dernier.

Piersall a obtenu une moyenne au bâton de .346 en 121 parties avec le Birmingham. Ce jeune joueur de 22 ans s'entraine à l'arrêt-court au camp d'entrainement des Red Sox à Sarasota, Flo., et l'on rapporte qu'il fait belle figure.

BOSTON, 12. — Le vétéran joueur d'intérieur Sibby Sisti et le lanceur Lew Burdette ont retourné leur contrat signé pour la prochaine saison, a annoncé hier la direction des Braves de Boston.

Burdette, un lanceur droitier, était avec le San Francisco de la ligue de la Côte du Pacifique la saison dernière. Sisti commencera sa 13e saison avec les Braves.

DETROIT, 12. (PA) — Red Rolfe a signé son contrat, hier, pour diriger les Tigers de Détroit, de la ligue Américaine, au cours de la saison 1952. On n'a pas révélé les conditions de son contrat.

Ce sera la quatrième sasion de Rolfe comme pilote des Tigers, qui ont fini cinquièmes l'an dernier, deuxièmes, en 19250, et quatrièmes en 1949.

BROOKLYN, 12. (P.A.) — Les Dodgers de Brooklyn annoncent aujourd'hui que le voltigeur George Shuba et les lanceurs Jack Banta et Phil Haugstad ont signé leur contrat pour 1952. Les Dodgers ont maintenant 34 joueurs sous contrat.

Shuba, qui a 27 ans, a joué avec les Dodgers en 1948, 1949 et 1950, mais il n'y a jamais été aussi brillant qu'il le fut dans les mineures. La saison dernière, il a obtenu une moyenne de .310 en 92 joutes dans l'uniforme des Royaux de Montréal, de la ligue Internationale. Une blessure à la jambe a réduit ses activités.

Lépine prend les devants

OTTAWA, 12. — (P.C.) — Un coureur de Québec, âgé de 31 ans a pris la tête du peloton canado-américain qui participe au Derby international de chiens, la classique de trois jours qui a débuté ici hier.

Wilf Lépine, vainqueur du Derby de 1950, a conduit son attelage de sept chiens de race croisée à la ligne d'arrivée en 2:08:48. Lépine détient le record de la course de 100 milles en un temps combiné de 8.41.30.

La course, qui devait compter 3 étapes de 33 1/3 milles, a été réduite hier à une étape approximative de 29 milles. Les organisateurs du Derby ont modifié le parcours sur une certaine distance à cause de l'absence de neige en certains endroits.

La course se poursuivra aujourd'hui et mercredi. Le vainqueur recevra une coupe d'or et une bourse de $1,000.

Mme Bunty Dunlop, ménagère de 26 ans de Bronte, Ontario, conduisant un attelage de chiens esquimaux de Sibérie, a obtenu un temps de trois heures, 23 minutes et 12 secondes, 40 minutes de moins environ que sa plus proche rivale, Mme Marie Ouellette du Pas, Manitoba. Ces dames se disputent le "Capital Sweepstakes" des concurrentes féminines. La gagnante recevra une coupe d'or et une bourse de $300.

Voici le classement à la fin de la première journée du tournoi:

1—Wilf. Lépine, Québec, 2:08:48.
2—Dr Charles Belford, Deerfield, Mass. 2:11:56.
3—Bill Shearer, Boston, 2:12:45.
4—Sgt. Dennis Hayes, Ottawa, Armée Canadienne, 2:11:09.
5—Dr Roland Lomard, Auburndale, Mass., 2:15:32.
6—Emile Martel, Loretteville, 2:18:30.
7—Ovide Carrier, Québec, 2:22:53.
8—Don McFaul, Maniwaki, Québec, 2:32:44.
9—Pete Collins, Wrightville, Québec, 2:39.
10—Tat Duval, Augusta, Maine, 2:47:15.
11—Paul Sauvageau, Québec, 2:47:46.
12—Lieut. Kent Lawrence, Aviation américaine, Tilton, N.H., 2:52:34.
13—Laird Ouellette, Le Pas, Man., 2:54:37.
14—Fernand Telmosse, Deschênes, Qué., 2:58:36.
15—Ted Lemieux, Maniwaki, Québec, 3:05:11.
16—Mme Bunty Dunlop, Bronte, Ont., 3:23:12.
17—Herb Stiles, Britannia, Ont., 3:26:27.
18—Russell O'Neill, Ottawa, 3:27:57.
19—Mme Marie Ouellette, Le Pas, Man., 4:03:50.

Ray Powell est toujours en tête

NEW-YORK, 12. (P.A.) — Ray Powell des Reds de Providence est toujours en tête des compteurs de la ligue Américaine avec une avance confortable de 12 points sur son plus proche rival, Jackie Hamilton de St-Louis.

Powell a accumulé 74 points, dont 47 assists, le plus fort total de la ligue. Steve Wochy de Cleveland et George Armstrong, que les Leafs de Toronto viennent de rappeler de Pittsburgh, ont compté le plus de buts, 30 chacun.

Gil Mayer de Pittsburgh et Johnny Bower de Cleveland se livrent un duel contesté pour les honneurs chez les gardiens de buts. Mayer a alloué une moyenne de 2.52 points par joute, et Bower, 2.53. Mayer et Emile Francis de Cincinnati ont réussi le plus de blanchissages, quatre chacun, et Pete Durham d'Indianapolis mène en punitions avec 138 minutes.

Les meneurs:

	B.	A.	Pts
Powell, Providence	27	47	74
J. Hamilton, St-Louis	18	44	62
Wochy, Cleveland	30	32	62
G. Armstrong, Pittsburgh	30	29	59
Reibel, Indianapolis	29	27	56
Burnett, Syracuse	18	38	56
Sullivan, Providence	21	34	55
DeMarco, Buffalo	19	36	55
Hassard, Pittsburgh	13	38	51
O'Connor, Cincinnati	9	40	49

WASHINGTON—Gene Smith, 127 1-2, Washington, gagne par K.O. contre Luis Ramos, 131 1-2, New-York (3).

Après une excellente saison en 1949, Banta a souffert d'un mal de bras et passé la majeure partie de la saison 1950 avec le Montréal et toute la saison 1951 avec le Fort Worth. Il a pris part à sept joutes avec cette équipe et n'a ni gagné ni perdu.

Léo Durocher fait l'éloge de Veeck comme publiciste

NEW-YORK, 12 — Léo Durocher, un bonhomme qui ne mâche jamais ses mots, a fait, pour une fois, ce qui semble être un compliment à l'endroit d'un concurrent dans le métier. Léo a rendu hommage à Bill Veeck, le président des Browns de St-Louis.

Le gérant des Giants est d'avis que Veeck sera dangereux à Saint-Louis et qu'il fait actuellement une chaude lutte aux Cardinaux, pour la suppléma tie au baseball, dans cette ville du Missouri.

Durocher est évidemment un grand supporteur de la ligue Nationale, y étant encore un gérant et ayant joué ses premières années à l'arrêt-court pour les Cardinaux. Mais il n'est pas homme à sous-estimer l'opposition, lorsqu'il lui reconnait une certaine valeur.

"Veeck fait des discours par toute la ville," de dire Durocher. "Il m'a déclaré qu'il verrait personnellement 300,000 personnes avant le commencement de la saison. Si tout ce monde-là se présente au parc des Browns, ne fût-ce qu'une fois, et y amène un ami, son succès pour l'an prochain est assuré."

Les Cardinaux ont cependant répliqué avec un système de relations extérieures très effectif. Fred Saigh a fait un grand pas dans le sens de la bonne publicité en retenant les services d'Eddie Stanky comme gérant. Une des raisons pour lesquelles il a remercié Marty Marion de ses services, même s'il a connu des succès à sa première année comme gérant, est le fait que Marion ne se mêlait pas aux gens, qu'il était assez distant des foules en dehors du terrain de baseball.

Et Saigh a déjà déclaré qu'au point de vue publicité, Stanky a fait plus en quelques semaines que Marion en toute une saison. Et les Cardinaux font actuellement tout comme si les Browns n'existaient pas.

Veeck et Saigh n'ont jamais été ce que l'on peut appeler des amis de coeur et justement à cause de cette rivalité, on peut s'attendre à une saison où l'action ne manquera pas, à St-Louis. Veeck est un gaillard qui parle, parle, parle,



BILL VEECK

toujours, partout, à n'importe quelle occasion. Il n'est pas un diner qu'il manque et il est toujours en quête de nouvelles connaissances et de nouvaux amis.

A sa premiere saison à St-Louis, il est surtout intéressé à "vendre l'idée" de la ligue Américaine d'abord, celle des Browns ensuite. Il insiste sur le fait que des clubs comme les Yankees de New-York, les Tigers de Détroit, les White Sox de Chicago, les Indians de Cleveland, les Red Sox de Boston, sont des équipes qui valent vraiment la peine d'être vues à l'oeuvre, même si ses Browns ne valent pas cher, du moins pour cette année et l'an prochain. Après tout, il faut lui donner une chance car il n'en est qu'à ses débuts avec ce club.

Grads et Totem sont vainqueurs

Dans la ligue de hockey Dépression, hier soir, le Totem a remporté une victoire de 7 à 2, sur les Sages pour éliminer ces derniers de la course au championnat. Le Totem est ainsi assuré de passer dans les éliminatoires, pour y rencontrer les Hobos, qui ont perdu par le compte de 4 à 2 aux mains des Grads.

Marcel Tremblay a été la grande étoile de la victoire des Totems, comptant un but et fournissant quatre assists. Léo Choquette, un vétéran de 43 printemps, a également eu son mot à dire dans la victoire des siens, comptant dans la dernière période et fournissant un assist pour un des buts de Tremblay. Les Sages ont compté les deux premiers buts de la joute mais ils n'ont pu conserver cette avance devant les attaques des rapides avants des Totems.

Dufresne a été le Grad le plus en évidence dans la deuxième joute, enregistrant la moitié des buts de son équipe. Bastien et Lamontagne ont compté les autres.

GRADS 4, HOBOS 2

1—Hobos: Beaulac (Plante, Pauzé) 8.34
2—Grads: Bastien (Lmoges, Lafortune) 11.46
3—Grads: Dufresne (Lamontagne) 14.01
Punition: Lacroix.
Deuxième période
4—Grads: Dufresne (Daoust) . 12.10
5—Hobos: Plante (Lacroix) 14.14
Troisième période
6—Grads: Lamontagne (Daoust) 1.26

TOTEM 7, SAGES 2

Première période
1—Sages: Laverdure (Andoney) 2.06
2—Sages: Laverdure (Bélanger) 5.02
3—Totem: Tremblay (Choquette) 8.50
Punitions: Tremblay, Lagarde.
Deuxième période
4—Totem: Charest (Tremblay) 2.27
5—Totem: Maitland (Tremblay, Smith) 11.03
6—Totem: Bastien (Tremblay, Choquette) 13.56
Punition: Laverdure.
Troisième période
7—Totem: Smith (Garbarino) . 0.55
8—Totem: Choquette (Beaulieu) 4.14
9—Totem: Garbarino (Tremblay) 9.49
Punitions: Casavant, Bélanger, Charest, Lagarde, Smith.

Le club Cent-Noms

C'est dimanche que le club de ski Cent-Noms se rendra à Stowe, Vermont. Les réservations doivent être faites avant vendredi. Les départs auront lieu à cinq heures, coin St-Denis et Jarry, cinq heures et quinze, coin St-Denis et Bélanger et cinq heures et trente coin St-Denis et Mont-Royal.

Ce club de ski organise également sa grande danse pour mercredi le 20 février au Marine-Lounge du Café St-Jacques. Cette danse marquera le couronnement de Miss Cent-Noms.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

Floyd Curry est blessé mais il pourra jouer jeudi soir

Floyd Curry n'était pas avec les Canadiens pour leur joute hors concours à Sarnia, hier soir. L'agressif ailier droit s'est infligé un "charley-horse" dimanche après-midi à Chicago et est revenu à Montréal, hier soir, pour se placer sous les soins du physiothérapiste Bill Head.

Curry a été blessé dans une violente collision avec Lee Fogolin, mais il pourra probablement jouer contre les Maple Leafs de Toronto jeudi soir. Cette partie sera fort importante pour les Canadiens, qui sont à trois points des Leafs. Ceux-ci, en triomphant, s'assureraient virtuellement la deuxième place.

Rien de nouveau n'a été annoncé au Forum au sujet de la vente possible du joueur de défense Bud MacPherson, pour lequel les Canadiens ont reçu une offre de $25,000 des Black Hawks en fin de semaine.

Frank Selke, qui a accompagné les Canadiens à Toronto et Chicago, aura une entrevue avec le sénateur Donat Raymond demain matin, après quoi une décision sera prise au sujet de MacPherson.

Dans une conversation téléphonique hier soir, Selke a critiqué le travail des arbitres, particulièrement de Red Storey dans la joute de samedi soir à Toronto.

"Storey a imposé des punitions non méritées à Tom Johnson, et par ailleurs il a laissé passer inaperçues des infractions graves. Storey n'a puni Flaman que pour deux minutes après que le joueur de défense des Leafs eut coupé Lach au front avec un coup de bâton dans la deuxième période".

"Une minute plus tard, a continué Selke, Storey a puni Johnson sans raison, et pendant l'absence de Tommy, les Leafs ont compté tous leurs buts".

Selke a aussi déclaré que le deuxième but des Hawks dimanche n'aurait pas dû être alloué. La rondelle n'a pas pénétré dans le filet des Canadiens, mais le juge des buts a allumé la lumière rouge et l'arbitre Georges Gravel a maintenu cette décision, qui n'a toutefois eu aucun effet désastreux, puisque les Canadiens l'ont quand même emporté, 3-2.

SARNIA, ONT., 12 (P.C.) — Les Canadiens de Montréal, de la ligue de hockey Nationale, ont défait les Sailors de Sarnia, de la ligue Senior de l'Ontario, au compte de 5-2 hier soir dans une partie d'exhibition disputée devant 3,200 spectateurs.

A la fin de la première période, les Sailors, le dernier club du classement de la ligue ontarienne, étaient sur un pied d'égalité 1-1 avec les Canadiens, mais à la fin de la deuxième reprise les Canadiens menaient 3-1.

Dick Gamble a compté deux fois pour les Canadiens, et Dollard St-Laurent, Bernard Geoffrion et P. Meger ont enregistré un but chacun. Martin Zorica et Jim Wilson ont réussi les buts du Sarnia.

DETROIT DOMINE

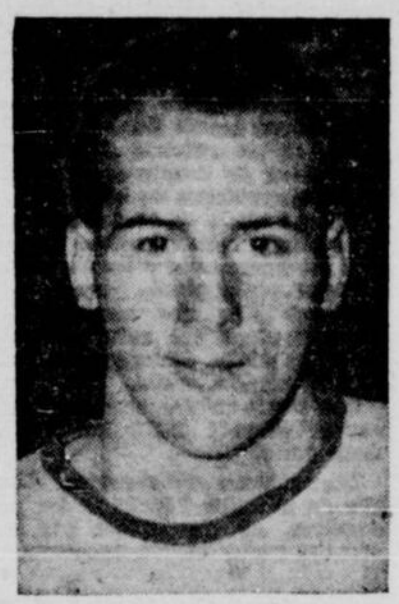
Les Red Wings de Détroit sont à peu près assurés de s'assurer presque tous les honneurs, individuels et d'équipe, cette saison dans la ligue Nationale.

Non seulement les Wings sont-ils confortablement installés en première place, avec une avance de 10 points sur Toronto, mais ils ont aussi remporté le plus de victoires, subi le moins de défaites, compté le plus de buts et leur gardien de buts a été déjoué le moins souvent.

Dans les statistiques individuelles, Gordie Howe est en tête des compteurs avec 55 points, huit de plus qu'Elmer Lach des Canadiens. Howe mène aussi en buts avec 28, trois de plus que Maurice Richard, qui a toutefois manqué une douzaine de parties.

Le gardien de buts Terry Sawchuck donne un autre honneur aux Red Wings, celui d'avoir réussi le plus de blanchissages, onze, soit le même total qu'il a atteint pour toute la saison dernière.

Les Wings ne concèdent la première place à un joueur d'un autre club que pour les assists et les punitions. Lach a obtenu le plus grand nombre d'assists, 35, et ne compte aucun rival sérieux de ce côté, tandis que Gus Kyle de Boston a passé 111 minutes au "cachot". Les Leafs de Toronto sont le club le plus puni avec 545 minutes.



Floyd CURRY

Voici les statistiques:

	B.	A.	Pts	Pu.
Howe, Détroit	28	27	55	38
Lach, Canadiens	12	35	47	28
Lindsay, Détroit	19	26	45	90
Raleigh, New-York	14	30	44	12
Smith, Toronto	18	23	41	7
Peirson, Boston	16	25	41	22
Richard, Canadiens	25	15	40	42
Kennedy, Toronto	15	23	38	23
Geofofrion, Canadiens	19	18	37	55
Abel, Détroit	12	24	36	24
Kelly, Détroit	12	24	36	14
Bentley, Toronto	21	14	35	16
Meger, Canadiens	19	15	34	31
Mosienko, Chicago	20	13	33	10
Sloan, Toronto	16	16	32	72
Gee, Chicago	13	19	32	29
Schmidt, Boston	16	15	31	39
Gardner, Toronto	10	21	31	22
Reay, Canadiens	7	23	30	14
Watson, Toronto	19	10	29	14
Curry, Canadiens	15	14	29	8
Prystai, Détroit	14	15	29	16
Peters, Chicago	12	17	29	12
Olmstead, Canadiens	6	23	29	35
Slowinski, New-York	12	16	28	11
Stewart, New-York	11	17	28	12
McFadden, Chicago	9	19	28	10

Ste-Thérèse opposé au Brownsburg, ce soir

Les séries éliminatoires de la ligue de hockey des Laurentides débuteront ce soir à Ste-Thérèse et à Terrebonne.

Dans la première série semi-finale de quatre de sept, le Ste-Thérèse qui a terminé la saison en première position avec une avance de seulement un point sur le Terrebonne, recevra la visite du Brownsburg.

A Terrebonne, le club de l'endroit sera opposé au Ste-Agathe dans une série qui suscite beaucoup d'intérêt. Ces deux joutes débuteront à huit heures et trente précises.

Le HOCKEY d'un COUP d'Oeil

Aucune joute.

★ ★ ★

AUJOURD'DUI

Ligue Américaine :
Buffalo à Cincinnati.

Ligue Junior :
Canadien à National.

Ligue Provinciale :
Lachine à St-Jérôme.
St-Laurent à St-Hyacinthe.

★ ★ ★

CLASSEMENTS

Ligue Nationale :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Détroit	51	30	11	10	144	93	70
Toronto	52	24	16	12	126	106	60
Canadiens	53	26	21	7	143	124	57
Boston	51	17	23	12	111	130	46
New York	51	17	24	10	130	152	44
Chicago	51	14	32	5	113	162	33

★ ★ ★

Ligue Américaine : (Div. Ouest)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Pittsburgh	52	36	13	3	207	134	75
Cleveland	53	31	17	5	193	136	67
Cincinnati	54	24	24	6	147	172	54
St-Louis	52	22	29	1	196	196	45
Indianapolis	54	17	32	5	187	214	39

(Div. Est)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Hershey	52	27	20	5	189	149	59
Providence	53	24	26	3	208	214	51
Buffalo	52	21	27	4	166	219	46
Syracuse	54	20	34	0	166	226	40

★ ★ ★

Ligue Senior :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Québec	50	29	15	6	180	142	64
Royal	50	29	17	4	189	151	62
Chicoutimi	53	23	21	0	185	158	55
Ottawa	53	22	25	6	153	178	50
Valleyfield	53	21	28	4	155	164	46
Sherbrooke	52	19	26	7	136	162	45
Shawinigan	51	17	28	6	124	167	40

★ ★ ★

Ligue Junior :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Canadiens	43	32	9	2	199	98	66
Québec	44	27	17	0	215	141	54
T.-Rivières	41	24	15	2	184	147	50
National	43	24	18	1	194	172	49
St-Jérôme	45	19	26	0	194	233	38
Granby	46	2	43	1	94	289	5

★ ★ ★

Ligue Provinciale :

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Lachine	53	28	19	6	238	196	62
St-Hyacinthe	50	27	17	6	230	172	60
St-Jérôme	54	23	22	9	224	220	55
St-Laurent	53	21	25	6	180	212	48
Joliette	52	16	32	4	177	249	38

★ ★ ★

Ligue des Maritimes :

St-Jean	66	38	20	8	269	182	84
Charlot'town	67	32	29	6	227	233	70
Halifax	67	31	31	5	259	252	67
Glace Bay	65	30	31	4	228	217	64
Moncton	66	25	33	8	199	248	58
Sydney	65	23	35	7	183	232	53

Le carnaval de Ste-Agathe aura lieu du 16 au 23 février

STE-AGATHE-DES-MONTS, 12 — Le carnaval d'hiver qui aura lieu du 16 au 23 février sera l'équivalent d'un Mardi-gras, ont annoncé les officiers du comité, aujourd'hui. Le carnaval local fait partie du Carnaval d'Hiver Laurentien dont la durée est d'un mois.

Le but du carnaval est de conserver les vieilles traditions et aussi de les faire connaître aux visiteurs dans tous leurs aspects pittoresques. La ceinture fléchée et la tuque rouge seront portées par tous les citoyens de cette petite ville durant le carnaval.

Un événement de haute importance sera la course d'attelage de chiens qui durera trois jours et les inscrits viendront d'endroits éloignés des Etats-Unis et du Canada; il y aura même une équipe pour représenter l'Armée Américaine du Labrador; les inscrits comptent quatre dames.

D'autres événements qui ne manqueront pas d'attirer un grand intérêt seront des courses sous harnais et skijoring sur le Lac des Sables, hockey, courses de skis et de raquettes, patinage de fantaisie ainsi que des parades aux flambeaux, gigantesque feu d'artifice, danses carrées et mascarades.

Pollock confiant de voir son club triompher du National

La ligue de hockey Junior reprendra ses activités, au Forum, ce soir, alors que le Canadien de Sam Pollock et le National de Pete Morin renouvelleront leur grande rivalité. Le Tricolore sera au grand complet et tentera de faire oublier son échec de dimanche dernier contre le St-Jérôme.

Pete Morin est confiant de conduire son club à la victoire ce soir, après la défaite du Canadien contre le St-Jérôme dimanche. Le club de Sam Pollock a alors subi sa pire défaite de la saison au compte de 9 à 1. Le Canadien de son côté n'a besoin que d'une victoire pour s'assurer de terminer la saison en première position, sur un pied d'égalité avec le Trois-Rivières, qui devra gagner toutes ses joutes pour accomplir un tel exploit.

Sam Pollock n'avait aucune excuse à offrir pour la cuisante défaite de son club dimanche. "Mes joueurs ont tout simplement joué leur plus mauvaise joute de la saison", a dit Sam. "Le St-Jérôme de son côté était à son meilleur. Il est regrettable que ce club ne puisse prendre part aux prochaines séries éliminatoires, car il causerait plusieurs surprises", a ajouté l'instructeur du Canadien.



Sandy MORRISON



Claude PROVOST

Les deux clubs seront au grand complet pour la joute de ce soir. Pete Morin a laissé entendre que ses joueurs devront reprendre leur aplomb sinon il y aura plusieurs surprises. Pete n'est pas satisfait de la tenue de certains joueurs et aurait donné un dernier avertissement à ceux-ci.

Le National a également subi une cuisante défaite dimanche aux Trois-Rivières. "Mes joueurs n'étaient pas à leur meilleur, mais ils auraient pu faire meilleure figure", a dit Pete.

La première position en jeu dans la ligue Provinciale

La première position de la ligue Provinciale sera en jeu, ce soir, alors que les Lions de St-Hyacinthe auront la visite des Castors de St-Laurent, tandis que les Rapides de Lachine joueront à St-Jérôme.

Une assistance record est attendue à Lachine demain soir alors que les Rapides joueront leur dernière partie de la saison sur leur glace en ayant la visite des Lions de St-Hyacinthe. Lachine finira sa saison en jouant à St-Hyacinthe dimanche.

Les Rapides de Lachine n'ont pas perdu dans leurs sept dernières parties, remportant six victoires et faisant joute nulle avec les Castors de St-Laurent. Depuis le 16 janvier, alors que les règlements du jeu ont changé, les Rapides ont joué 14 parties et ils n'ont été défaits que deux fois.

Lachine est en première place avec 62 points et trois parties à jouer dont une ce soir et deux contre St-Hyacinthe. Les Lions sont en deuxième place avec quatre parties à jouer dont deux contre Lachine et deux contre St-Laurent.

Gerry Gravel est revenu au jeu mercredi dernier pour le St-Hyacinthe et Oscar Aubuchon a fait une nouvelle ligne avec Gravel, Claude Savary et Bob Proctor.

Claude Dolbec et Bernard Limoges, qui n'ont pas joué pour Saint-Jérome dimanche, seront avec les Alouettes ce soir pour leur dernière partie de la saison à St-Jérome.

Après la partie de ce soir à St-Hyacinthe, les Castors finiront sur leur glace en ayant la visite du Joliette jeudi soir et celle du St-Hyacinthe samedi soir. Raymond Lagacé est confiant de voir ces joueurs finir la saison avec trois victoires.

Rosaire Benoit est encore en première place des compteurs avec 91 points, suivi de Claude Dolbec avec 86, Paul Courteau 83, Rock Desmarais, 81, Renald Lacroix, 78, et Claude Savary, 77. Renald Lacroix a compté un total de 39 buts cette saison et Dolbec en a 37 à son crédit.

BALTIMORE—Chubby Wright, 184, Newark, N.J., gagne par décision contre Don Williams, 187, New-York (8).

NOUVELLE-ORLEANS—Irish Bobby Lloyd, 139 1-2, New-York, gagne par décision contre Kid Centella, 137, Nicaragua (10).



A Elizabeth, N.-J.

Conférence qui doit décider de l'avenir de l'aéroport

31 morts dans la dernière tragédie

ELIZABETH, N.-J., 12 — (PA) — Les citoyens d'Elizabeth, à la fois terrifiés et furieux par suite de trois désastres aériens en moins de deux mois, s'inquiètent fort, aujourd'hui, de l'issue d'une conférence qui doit décider de l'avenir de l'aéroport de Newark. Ils se demandent si l'ordre de fermer l'aéroport ne sera pas annulé.

La Commission du port de New-York et les représentants de 17 compagnies d'aviation se réunissent aujourd'hui dans le but de prendre une décision. Le gouverneur du New-Jersey, M. Alfred-E. Driscoll, et le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Thomas-E. Dewey, ont été avisés. La Commission du port administre depuis 1947 ce champ d'aviation aménagé au coût de $53,000,000.

La chute d'un quadrimoteur DC-6 des "National Airlines" hier sur une conciergerie où logeaient 52 familles a fait 31 morts. Vingt-sept des 63 passagers ont été tués et quatre personnes ont été brûlées vives dans l'incendie de la conciergerie. Quarante-et-une personnes, la plupart des passagers de l'avion, ont été blessés plusieurs d'entre-elles gravement.

Harold Fiore, de Lynbrook, N.Y., qui se trouvait à bord de l'avion en voyage de noces, est mort à l'hôpital Général d'Elizabeth hier soir. L'état de sa femme est satisfaisant.

Les trois tragédies aériennes survenues à Elizabeth ont fait 117 victimes.

Dans les deux premiers cas, un des avions s'est écrasé quelques minutes après avoir décollé de l'aéroport de Newark le 16 décembre; l'autre s'est abattu en tentant un atterrissage à travers le brouillard et la pluie le 22 janvier.

Hier, un des moteurs du DC-6, sinon plusieurs, a fait défaut durant le décollage.

La Commission du port de New-York administre trois autres aéroports dans la région métropolitaine de New-York. Ce sont les aéroports de Teterboro, dans le New-Jersey, La Guardia et Idlewild, à New-York.

Les envolées de l'aéroport de Newark ont été réparties entre New-York, Philadelphie et Teterboro.

Avant même le premier accident, les citoyens de la région protestaient au sujet des avions volant bas au-dessus des quartiers domiciliaires.



CONFERENCIER — M. John-H. Platt, de Chicago, qui sera le conférencier invité demain midi au déjeuner hebdomadaire de l'Advertising & Sales Executives Club, en l'hôtel Mont-Royal.

La politique

M. Lapalme parlera ce soir à une fête pour le Dr Kirkland

M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, sera le principal orateur, ce soir, à un dîner organisé en l'honneur du Dr C.-A. Kirkland, député provincial de Jacques-Cartier depuis une dizaine d'années et réélu, il y a quelques jours, maire de Ville-St-Pierre.

Le dîner aura lieu au restaurant "Dagwood" boulevard Décarie.

M. ABBOTT AU CLUB DE REFORME

Le ministre fédéral des Finances, M. D.-C. Abbott, sera l'invité d'honneur et conférencier, au Club de Réforme, jeudi, le 21 février, à un dîner-causerie de l'Association libérale de Notre-Dame de Grâce. Il sera présenté par le président de cette association, M. Roy Wagar, conseiller municipal, et il sera remercié par M. John MacDougall, président de la Jeunesse libérale de Notre-Dame de Grâce. Les autres personnalités à la table d'honneur seront le chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, M. George Marler, le député de Mont-Royal aux Communes, M. Fred Whitman, et le député de Notre-Dame de Grâce à l'Assemblée législative, M. Paul Earl.

A LA RADIO

M. Abbott sera le conférencier aux "Affaires de l'Etat" à Radio-Canada, ce soir de 10 h. 15 à 10 h. 30. Dimanche prochain, M. Gérard Thibault, député provincial de Mercier, portera la parole sur les ondes de CKAC de 7 h. 30 à 7 h. 45.

Réponse de M. Boisvert au maire C. Lafontaine

M. Adélard Boisvert, candidat défait à la mairie de Ville Saint-Michel, a fait, ce matin, une déclaration pour répondre aux affirmations contenues dans un communiqué remis aux journaux, la semaine dernière, par M. Charles Lafontaine, le maire réélu de cette municipalité.

A M. Lafontaine qui lui reprochait d'avoir eu des forts-à-bras dans son organisation, M. Boisvert déclare qu'il le met au défi de lui nommer une seule personne de ce calibre dans son entourage.

M. Boisvert nie aussi l'affirmation de M. Lafontaine à l'effet qu'il ait eu un monsieur Raymond Dubois parmi ses organisateurs.

M. Boisvert reproche à M. Lafontaine, par ailleurs d'avoir recouru à des forts-à-bras, et il prétend que si, de son côté, on avait utilisé les méthodes employées par M. Lafontaine, on aurait eu à enregistrer des pertes de vie, au cours de la journée de l'élection.

Le candidat défait termine en annonçant que son comité, situé à 3320 rue Bélair, à Ville Saint-Michel, demeurera ouvert afin de recevoir ceux qui désirent le seconder dans ses efforts et continuer la lutte contre M. Lafontaine.

A Pan Mun Jom

Nouveau plan promis par les communistes

MUNSAN, Corée, 12 — (PA) — Les communistes ont promis, aujourd'hui, de présenter un nouveau plan pour aplanir la dernière difficulté surgit aux pourparlers de trêve — la question des recommandations aux gouvernements belligérants en vue de la paix en Corée.

Les délégués ennemis n'ont pas dit quand leur proposition sera prête ni quelle en sera la nature.

Les négociateurs ont ajourné leurs réunions plénières jusqu'à ce que soit prêt le plan communiste, lequel viendra probablement de Pyongyang ou de Pékin.

Les communistes ont fait deux concessions mardi dans une autre tente, où les officiers d'état-major s'efforcent de conclure un accord sur la surveillance de la trêve.

Ils ont offert de porter les remplacements mensuels des troupes à 30,000 hommes et d'établir quatre ports d'entrée placés sous la surveillance d'équipes neutres. Les Alliés veulent une rotation maximum de 40,000 hommes par mois et huit ports d'entrée.

Les communistes avaient auparavant proposé 25,000 hommes et trois ports.

Les officers d'état-major, chargés de négocier l'échange des prisonniers, ne s'entendent pas sur deux points importants et certains détails.

Les points litigieux, a dit le col. George-W. Hickman, officier d'état-major allié, sont le rapatriement volontaire des prisonniers de guerre et l'importance des tâches à confier aux équipes mixtes de la Croix-Rouge. La séance de mardi a été en grande partie consacrée à cette dernière question. Les communistes tendent à réduire considérablement les attributions de la Croix-Rouge.

Ils ont proposé de laisser les représentants de la Société discuter eux-mêmes leurs fonctions et leurs méthodes de travail. Cela conférerait automatiquement, a fait remarquer le brig-gén. William-P. Nuckols, porte-parole officiel des Nations Unies, un droit de véto aux communistes au sujet des attributions de la Croix-Rouge.

Immigrants italiens dont on ordonne la déportation

OTTAWA, 12 — (PC) — Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration l'hon. W.-E. Harris a, hier, ordonné la déportation d'une douzaine d'immigrants italiens entrés au Canada avec de faux passeports, selon ce qui a été annoncé officiellement.

On signale que ces immigrants font partie d'un groupe atteignant probablement plusieurs centaines de personnes entrées illégalement au Canada grâce à l'intervention **d'une bande de fraudeurs internationaux** sujette à une enquête que la gendarmerie royale a commencée il y a plusieurs mois.

On croit que les membres du groupe dont l'ordre de déportation vient d'être donné ont été rassemblés dans les régions de Montréal **et de Toronto où ils s'étaient établis dès après leur entrée au pays.**

L'ordre de déportation de ces gens a d'abord été donné par un comité d'enquête du ministère de l'Immigration. Mais les immigrants atteints en ont appelé au ministère de l'Immigration, l'Hon. M. Harris qui a rejeté l'appel. Les immigrants pourraient cependant porter la cause devant les tribunaux.

L'existence de la clique qui comprendrait des personnages officiels tant du Canada que d'Europe, est reconnue depuis l'automne dernier. **Aucun Canadien n'a encore été** arrêté.

EN BELGIQUE

Défaite du gouvernement sur une motion de censure

BRUXELLES, 12 — (Reuters) — Le gouvernement belge a été défait, aujourd'hui, sur une motion de censure des socialistes concernant la décision du roi Beaudoin de ne pas assister aux funérailles du roi Georges VI.

Le premier ministre, M. Jean Van Houtte, a immédiatement commencé à consulter les chefs du parti catholique pour décider si cette défaite oblige son ministère à démissionner.

Les socialistes sont sortis de la Chambre après qu'un député eut dit au premier ministre qu'en raison de son attitude "l'opposition perdait tout intérêt pour les débats parlementaires".

Vol de $25,000 d'or à Timmins

TIMMINS, Ont., 12 — (P.C.) — Deux ou trois hommes masqués se sont enfuis tôt aujourd'hui, avec $25,000 de précipités d'or, après avoir ligoté trois employés des mines Aunor, a annoncé le gérant, M. R.E. Findlay.

Il y avait alors sur les lieux pour quelque $75,000 de précipités prêts à être raffinés aujourd'hui.

Les bandits immobilisèrent d'abord M. Yvon Guillemette, un technicien qui, à ce moment, vérifiait à l'extérieur de l'usine les niveaux des solutions dans les réservoirs. Après l'avoir ligoté dans un bâtiment où il faisait sous zéro, ils forcèrent la porte de l'usine et ligotèrent deux autres employés.

La première alerte a été donnée à 4 h. ce matin.

Les mines d'or Aunor se trouvent à quatre milles environ au sud de Timmins.

Bûcheron tué dans la chute d'un arbre

M. Charles-Henri Bourbonnais, un bûcheron de 39 ans, qui demeurait à St-Clet, comté de Soulanges, est mort hier soir à l'hôpital St-Joseph de Lachine, des suites de blessures reçues quelques heures plus tôt lorsqu'un arbre s'abattit sur lui, près de sa demeure. La police rapporte que la victime s'occupait à fendre du bois à quelques pieds de l'endroit où l'arbre s'abattit sous la hache de cinq autres bûcherons et qu'il n'entendit apparemment pas les cris d'avertissement de ces derniers. Il y aura enquête du coroner.

Cours sur la défense civile

Demain, 13 février, et les deux jours suivants, soit jeudi et vendredi, en l'auditorium de l'Engineering Institute of Canada, 2050, rue Mansfield, seront donnés des cours de défense civile sur la protection des immeubles sous les auspices du comité local de défense civile que dirige le coordonnateur régional, le brigadier J.-Guy Gauvreau.

L'inscription à ces cours se fera à 1 h. 30 mercredi, 13 février. Au nombre des conférenciers à ces divers cours, on mentionne les noms du brigadier Gauvreau, du lieutenant-colonel W. A. Croteau, commandant de l'école d'instruction de la Défense civile à Ottawa, M. P.-E. Déry, président du comité de protection industrielle, le brigadier F. L. Caron, D.S.O., président de l'Aluminum Industries Limited, MM. Jean Amyot, ing.p., de la Canadian Underwriters Association, Lucien L'Allier, ing. p., directeur du bureau des Services de la Cité de Montréal, Léopold Nadeau, ing.p., secrétaire-général de la Corporation des Ingénieurs professionnels du Québec, Lasalle Gervais, de la compagnie Imperial Oil, Georges Lemieux, de Montreal Locomotive Works Limited, R. C. Charron, de Dufresne McLagan & Associates Limited, et le Dr R. Lamquin, du Service de Santé de la ville de Montréal.

Vols de $9,400 perpétrés la nuit dernière

M. E. Doyle, gérant du Leader's Bowling Alley, 1616 Ste-Catherine ouest, a rapporté à la police que des individus se sont introduits dans son établissement, et se sont enfuis après avoir éventré un coffre-fort contenant $3,000 dollars.

Presqu'en même temps, un autre vol était commis aux entrepôts de la Atomic Transport Co., de la rue Colborne. Une valeur de $5,000 en marchandises a été volée.

Un autre vol a été rapporté à la Police de Montréal, la nuit dernière. Cette fois-ci, des filous se sont emparés d'une valeur de $1,004 en équipement, à la Cie d'Auvents Acme, 5060 St-André. La police fait enquête sur ces trois vols.

Chute d'un 2ème étage

Une fillette de trois ans, Linda Harris, 1644, rue Grand Tronc, a fait une chute du deuxième étage de son domicile, hier après-midi, et dut être transportée à l'hôpital Children's Memorial, où elle souffre de douleurs internes.

L'accident se produisit vers 4 h. 35. Heureusement pour l'enfant, un banc de neige amortit sa chute, sans quoi elle se serait infligé des blessures beaucoup plus graves.

Chassés du logis par les flammes

Six personnes ont été chassées de leur logis hier soir, lorsqu'un incendie, alimenté par un vent violent, a détruit celui-ci, rue Duranceau, à Châteauguay.

La police n'a pu identifier les occupants qui ne demeuraient à cet endroit que depuis tout récemment.

Les pompiers volontaires, sous les ordres du chef Michel Dorais, s'approvisionnèrent d'eau dans la rivière, mais ne réussirent pas à maîtriser les flammes. On croit que l'incendie fut causé par des fils électriques défectueux.

Trouvé en possession de morphine

Un homme de 34 ans a été mis sous arrêt hier soir, par les sergents-détectives Donat Beaupré et Fabien Beaudin, de l'escouade des narcotiques de la Sûreté de Montréal, sous une accusation de possession illégale de narcotiques. Les policiers ont effectué l'arrestation à la demeure du prévenu boulevard Saint-Laurent, où 90 tablettes de morphine auraient été découvertes. Le suspect comparaîtra dès aujourd'hui devant le recorder.